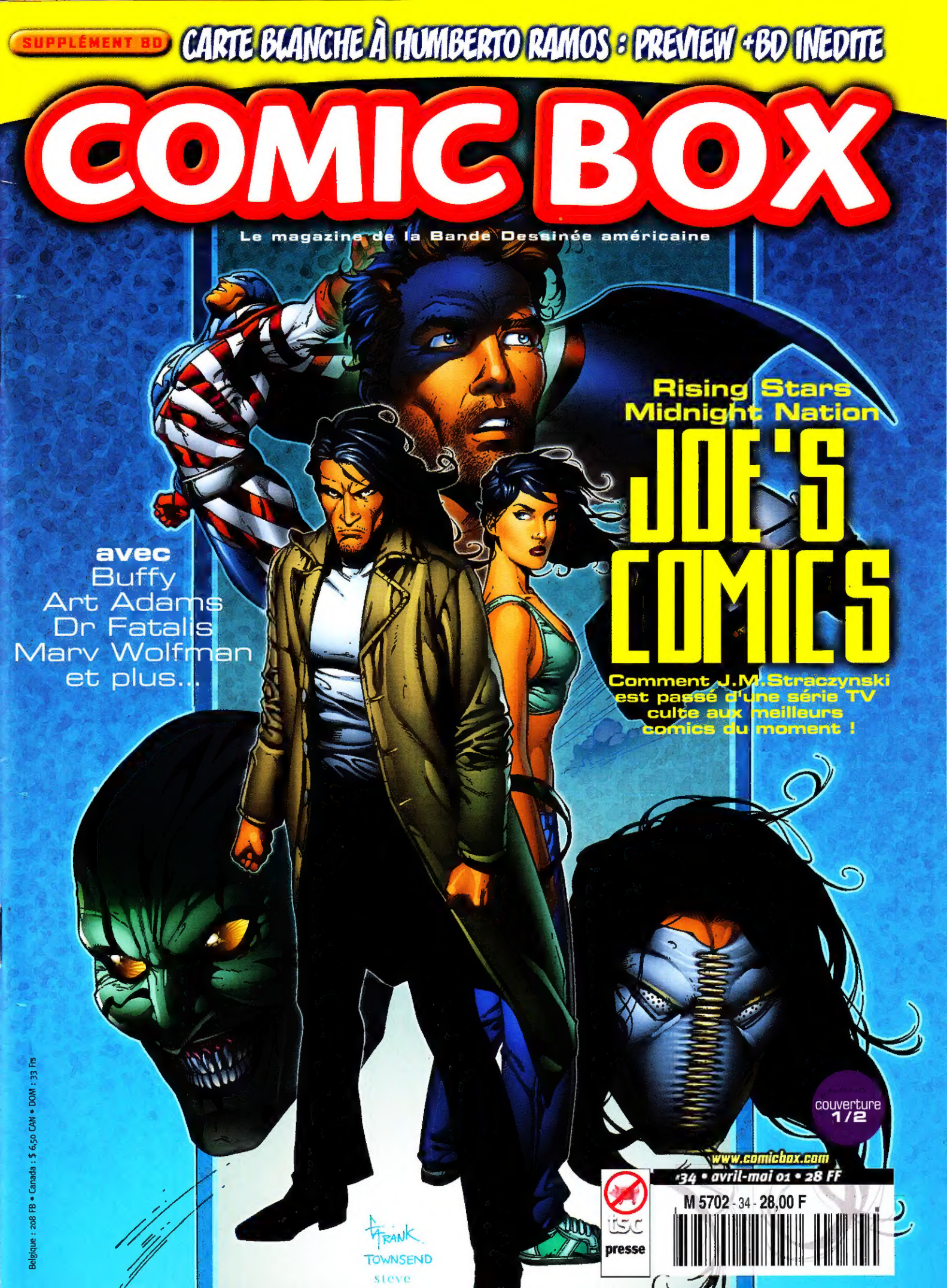
SUPPLÉMENT BD

CARTE BLANCHE À HUMBERTO RAMOS : PREVIEW +BD INEDITE

COMIC BOX

Le magazine de la Bande Dessinée américaine



Rising Stars
Midnight Nation

JOE'S COMICS

Comment J.M.Straczynski est passé d'une série TV culte aux meilleurs comics du moment !

avec
Buffy
Art Adams
Dr Fatalis
Marv Wolfman
et plus...

couverture 1/2

www.comicbox.com
#34 • avril-mai 01 • 28 FF
M 5702 - 34 - 28,00 F
isc presse
Belgique : 208 FB • Canada : $ 6,50 CAN • DOM : 33 Frs

COMIC BOX

CARTE BLANCHE À HUMBERTO RAMOS

OUT THERE PREVIEW

TOM STRONG

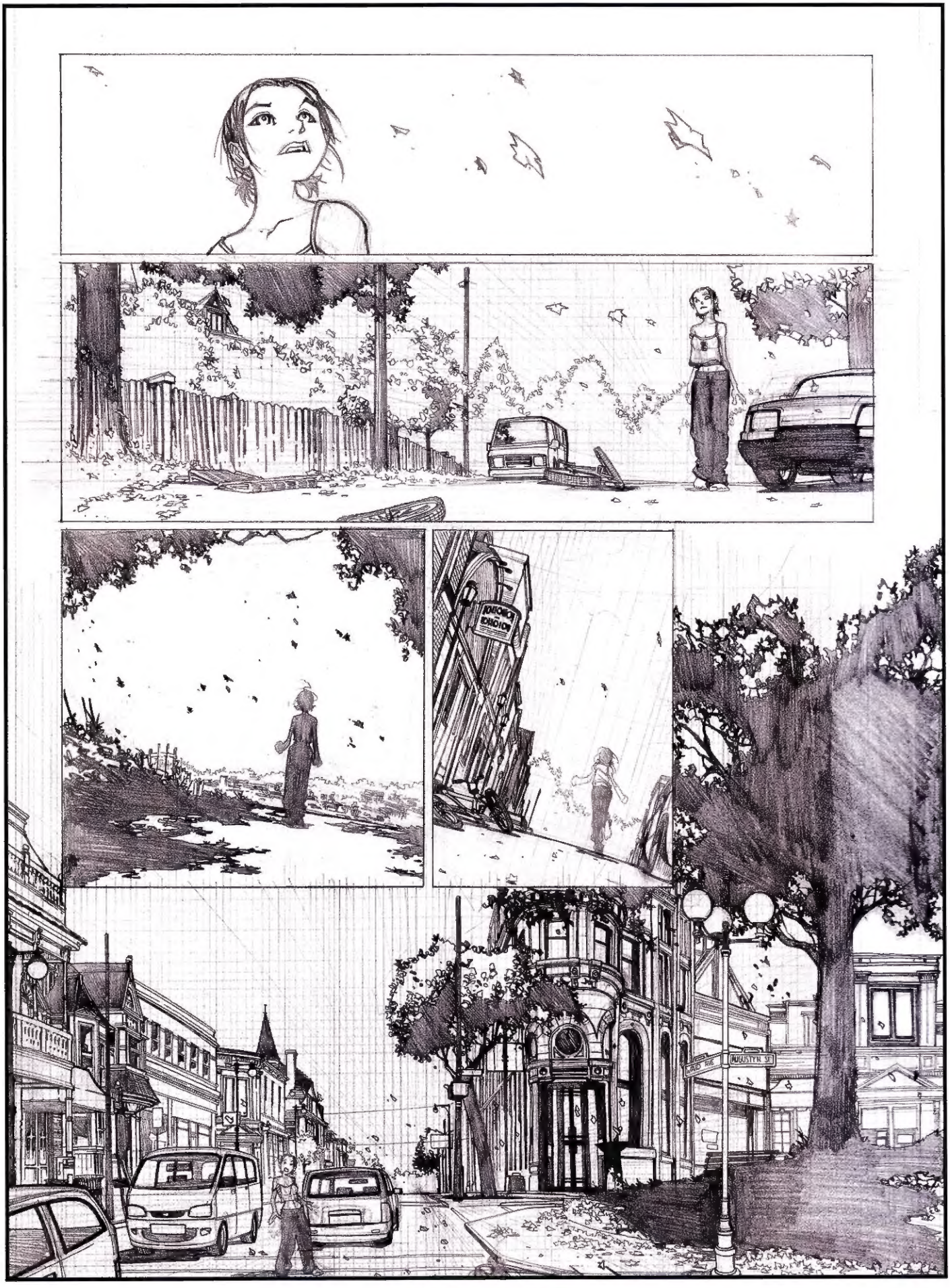
"Tête de mort et ossements"
9 pages de BD

CLIFFHANGER!

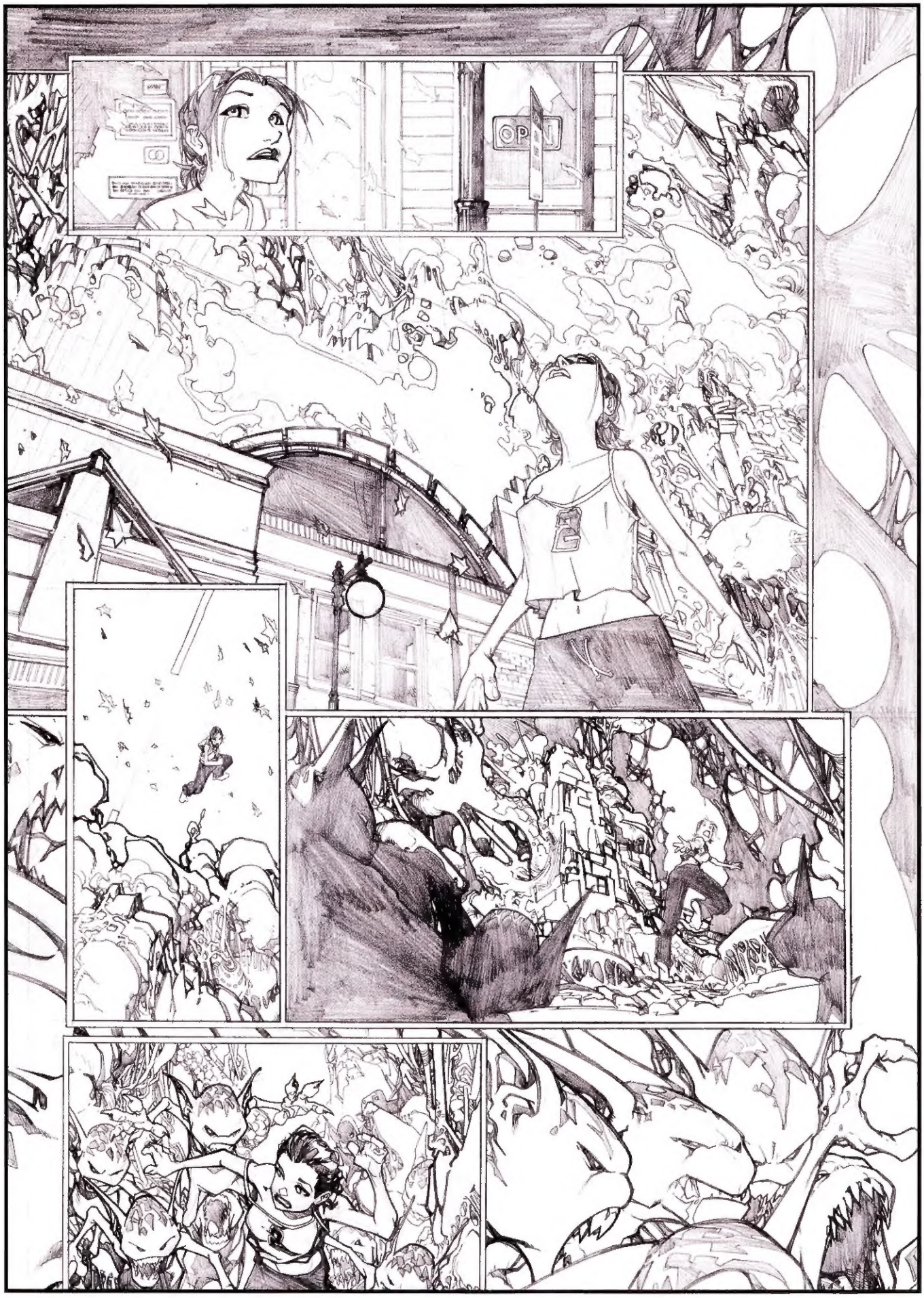
WS

AMERICA'S BEST COMICS

OUT THERE [Rough pencils] page 1



COMIC BOX



COMIC BOX

COMIC BOX

COMIC BOX

Une Histoire Inédite de TOM

STRONG

Créé par Moore et Sprouse

STEVE MOORE
scénario
HUMBERTO RAMOS
dessin
JOHN TOTLEBEN
encrage
BAD@$$
couleurs
DAVID BJAÏ
lettrage
CECILE DELUC
traduction

ALORS QUE LA GRANDE VILLE ET LE CRIME LUI SONT ENCORE INCONNUS, LA PREMIÈRE AVENTURE AMÉRICAINE DE TOM LE MET DIRECTEMENT AUX PRISES AVEC LA MORT DANS...

Skull & Bones

"Tête de Mort & Ossements"

MILLENIUM CITY. ANVIL STREET. 1921.

OUI, MADEMOISELLE GABRIEL, J'AI QUITTÉ ATTABAR TERU POUR MILLENIUM CITY IL Y A QUELQUES MOIS.

S'IL VOUS PLAÎT... APPELEZ-MOI GRETA.

ET QUELS SONT VOS PROJETS ?

MAINTENANT QUE NOUS AVONS REMIS À NEUF L'APPARTEMENT DE MON PÈRE, PNEUMAN ET MOI, JE VEUX ME FAMILIARISER AVEC LE RESTE DE SON UNIVERS.

EST-CE SUFFISAMMENT INTÉRESSANT ?

EST-CE... ?

TOM, VOUS ÊTES JEUNE, BEAU, RICHE... VOUS VENEZ D'UNE ÎLE D'ARCS-EN-CIEL ET VOUS POSSÉDEZ UN ROBOT...
LES LECTEURS DU MILLENIUM TIMES VONT DÉVORER ÇA !
ENFIN, JE CROIS.
JE COUVRE HABITUELLEMENT LES FAITS DIVERS. TOUT CECI EST DONC UN PEU HORS DE MON DOMAINE.
LES FAITS DIVERS ? IL Y A SUFFISAMMENT DE CRIMES COMMIS DANS CETTE VILLE POUR REMPLIR UNE PAGE TOUT ENTIÈRE ?
J'IMAGINE QUE LE BANDITISME POURRAIT ÊTRE UN CHOIX DE CARRIÈRE VIABLE DANS UNE VILLE COMME CELLE-CI...
VOUS NE CONNAISSEZ RIEN DU MONDE, TOM. N'Y A-T-IL PAS DE CRIMES COMMIS À ATTABAR TERU ?
IL Y A BIEN DES ÉCARTS DE CONDUITE, MAIS...
VENEZ AVEC MOI...
0702
JE VAIS VOUS MONTRER LES ENTRAILLES DE MILLENIUM CITY. IL N'Y A PAS D'ARCS-EN-CIEL ICI.
VF 0702
J'AI UN PAPIER À ÉCRIRE SUR UN TRUAND NOMMÉ CHARLES COSTANZA.
GRETA, CE N'EST PAS UN ENDROIT POUR UNE DAME...
OH, NE FAITES PAS ATTENTION AUX REPTILES. ÇA IRA UNE FOIS DANS LE BAR.
TENEZ-VOUS TRANQUILLE ET LAISSEZ-MOI PARLER.
HANK'S BAR

SALUT, LES GARS... LE PROCHAIN EST POUR MOI.
QU'EST-CE... OH, C'EST CETTE GARCE DE JOURNALISTE.
QU'EST-CE QUE TU VEUX, POUPÉE ?

CHARLES COSTANZA...
... J'AI ENTENDU DIRE QU'IL SE FAIT APPELER "CHARLEY BONES" MAINTENANT...
... IL FAIT PARLER DE LUI À L'OUEST...
ET ALORS ? C'EST SES AFFAIRES.

T'AURAS DES ENNUIS AVEC BONES, SALE FOUINEUSE. ET AVEC NOUS AUSSI.
SI TON NOUVEAU P'TIT COPAIN NE VEUT PAS T'EMMENER À L'HOSTO...

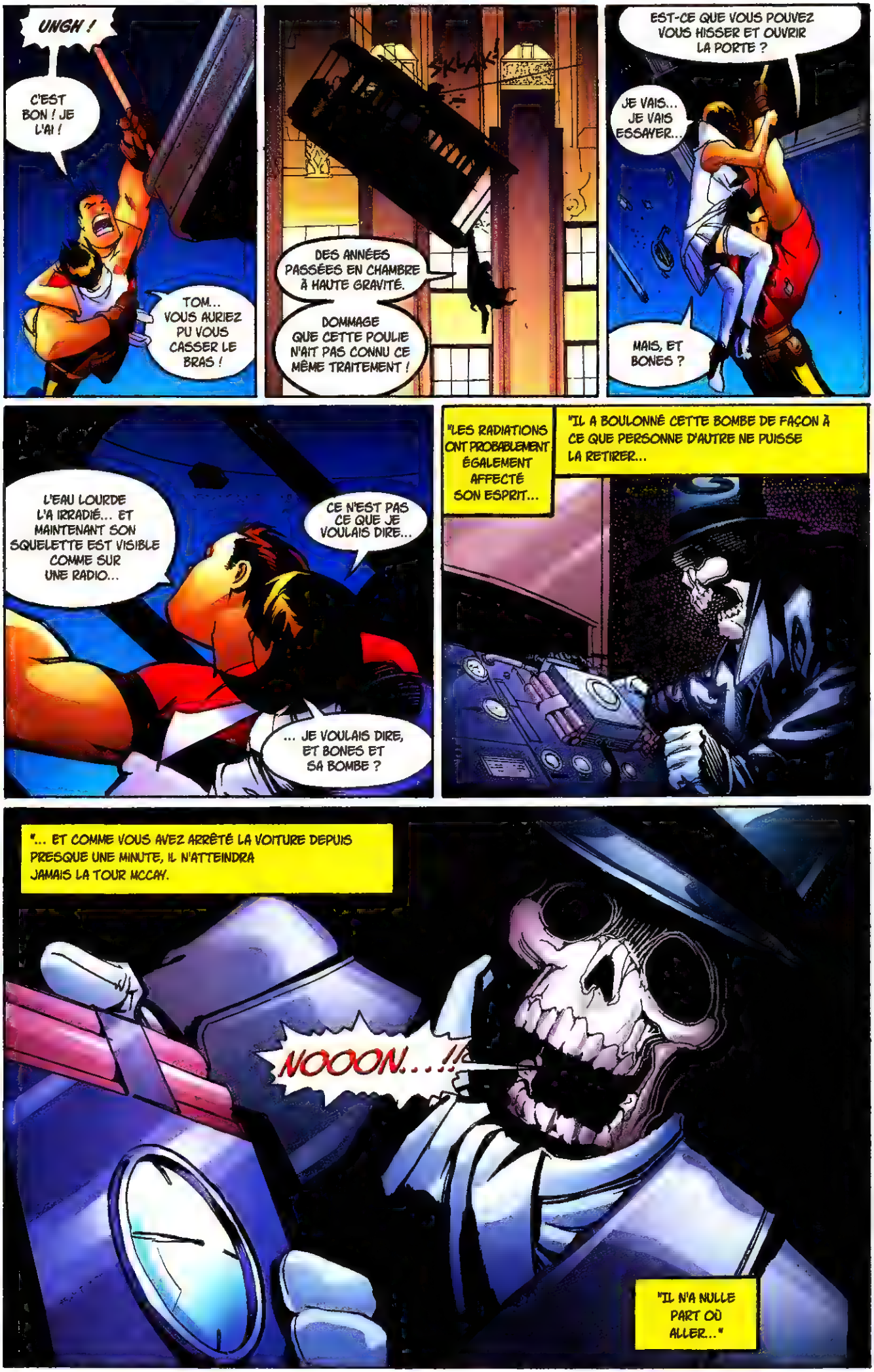
KLATSH
WHA-AAUGH!!
AAIII!!

ÉCOUTEZ.. JE N'AIME PAS VOS COUTEAUX...
... JE N'AIME PAS VOTRE LANGAGE...
... ET JE NE VOUS AIME PAS.
OUAIS, BIEN SÛR... C'EST CLAIR COMME DE L'EAU...
ALORS MAINTENANT VOUS ALLEZ ME DIRE TOUT CE QUE VOUS SAVEZ SUR CHARLEY BONES ET SES PROJETS.
GULP ! VOUS VOYEZ, C'EST UN MONSTRE !
IL A EU UN GENRE D'ACCIDENT... AVEC CE TRUC, DE L' "EAU PESANTE"...
DE L'EAU LOURDE ?
HMM, CONTINUE.
TOUT CE QUE JE SAIS... C'EST QU'IL VA Y AVOIR UN CASSE CE SOIR. MINUIT... LA TOUR MCCAY.
IL ARRIVE DANS UN TÉLÉPHÉRIQUE... TRENTE SECONDES PLUS TARD, UNE BOMBE EXPLOSE DANS UNE VOITURE...
PROFITANT DE LA CONFUSION, DES BLESSÉS... IL S'INTRODUIT DANS LA BANQUE QUI RESTE OUVERTE LA NUIT...
IL MET EN DANGER LA VIE D'INNOCENTS SPECTATEURS ?
OÙ EST-CE QUE JE LE TROUVE ?
EDISON AVENUE, GRETA ! PLEINS GAZ...
JE CONNAIS.
LOUEY, J'EN AI RAS-LE-BOL DE CETTE VILLE. JE M'CASSE À CHICAGO.
OUAIS, J'TE SUIS, AL.
IL Y A DES GORILLES DEVANT LA PORTE, TOM... PROBABLEMENT ARMÉS JUSQU'AUX DENTS.
COMMENT VA-T-ON SE RENDRE AU TREIZIÈME ÉTAGE ?
ON TROUVERA UN MOYEN.

ÇA DEVRAIT NOUS DONNER L'AVANTAGE DE L'EFFET DE SURPRISE.
C'EST SÛR ! ÇA ME SURPREND...
VOUS AURIEZ PU RESTER À TERRE...
ET RATER UNE HISTOIRE COMME CELLE-CI ? VOUS ÊTES FOU ?
NON... MAIS JE N'EN SUIS PAS SI SÛR EN CE QUI VOUS CONCERNE.
RESTEZ DERRIÈRE MOI, GRETA...
QU'EST-CE QUE C'EST ?
PATRON, IL... UNGH !
OCCUPEZ-VOUS DE LUI, BANDE D'IMBÉCILES ! IL EST TEMPS DE...
TOM ! CE DOIT ÊTRE BONES !
IL PREND LA FUITE !
DRI
NOUS DEVONS L'ARRÊTER !
GRETA ! NON !
VENEZ ! SI LA BOMBE EXPLOSE...

GRETA ! TENEZ BON !
TOM, I... IL... IL... AHHH !
LE CHEF OMOTU M'A CONSEILLÉ DE NE PAS "COURIR LES JUPONS"...
PEUT-ÊTRE QUE C'EST DE ÇA DONT IL VOULAIT PARLER.
GRETA, TOUT VA BIEN...
NON, TOM ! QU-QU'EST-CE QU'IL EST ?
JE M'APPELLE BONES, MADAME... CHARLEY BONES...
... ET DES OS, C'EST CE QU'IL RESTERA DE VOUS QUAND VOUS PERCUTEREZ LE SOL APRÈS UNE CHUTE DE CETTE HAUTEUR !
TOM ! J'AI ACTIONNÉ LE FREIN DE SECOURS !
BONES, VOUS AVEZ BESOIN DE SOINS MÉDICAUX...
... ET D'UN PSYCHIATRE.
ET CE DONT TU AS BESOIN, PETIT MALIN... C'EST D'UN COUP DE POUCE !
GNN
TOM ?

LÂCHE CE FREIN, PAUVRE IDIOTE !
NON ! PEU IMPORTE CE QUE VOUS ÊTES ! JE NE LAISSERAI JAMAIS...
UHH...
QU'EST-CE QUE TU AS FAIT À CE FREIN ?
HA ! CETTE CHOSE L'A COINCÉ !
ALORS, CHÉRIE, ÇA TE PLAÎT LA HAUTE VOLTIGE ?
GRETA !
TENEZ BON, GRETA !
MAIS, TOM, VOUS N'AVEZ QUE VOS DOIGTS...
ET TU PEUX LEUR DIRE AU REVOIR !
CES WAGONS DE MARCHANDISES AVANCENT EN MOYENNE À 20 KM/H, PAS VRAI ?
DONC SI NOUS SAUTONS AU BON MOMENT...
S-S-SAUTER ? !
MAINTENANT !
NOOOON ! !


UNGH !
C'EST BON ! JE L'AI !
TOM... VOUS AURIEZ PU VOUS CASSER LE BRAS !
SKLAK!
DES ANNÉES PASSÉES EN CHAMBRE À HAUTE GRAVITÉ.
DOMMAGE QUE CETTE POULIE N'AIT PAS CONNU CE MÊME TRAITEMENT !
EST-CE QUE VOUS POUVEZ VOUS HISSER ET OUVRIR LA PORTE ?
JE VAIS... JE VAIS ESSAYER...
MAIS, ET BONES ?
L'EAU LOURDE L'A IRRADIÉ... ET MAINTENANT SON SQUELETTE EST VISIBLE COMME SUR UNE RADIO...
CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE...
... JE VOULAIS DIRE, ET BONES ET SA BOMBE ?
"LES RADIATIONS ONT PROBABLEMENT ÉGALEMENT AFFECTÉ SON ESPRIT...
"IL A BOULONNÉ CETTE BOMBE DE FAÇON À CE QUE PERSONNE D'AUTRE NE PUISSE LA RETIRER...
"... ET COMME VOUS AVEZ ARRÊTÉ LA VOITURE DEPUIS PRESQUE UNE MINUTE, IL N'ATTEINDRA JAMAIS LA TOUR MCCAY.
NOOON...!!
"IL N'A NULLE PART OÙ ALLER..."

"SAUF EN L'AIR !"

THOOM!

MAINTENANT, JE SUPPOSE QU'ON ATTEND QUE QUELQU'UN VIENNE NOUS SECOURIR...

VOUS SAVEZ, C'ÉTAIT UN PREMIER RENDEZ-VOUS D'ENFER !

C'ÉTAIT SANS AUCUN DOUTE... INSTRUCTIF.

INSTRUCTIF ?

OUI. AVANT CE SOIR, JE NE SAVAIS PAS VRAIMENT CE QUE J'ALLAIS FAIRE DANS CETTE VILLE...

MAIS S'IL Y A D'AUTRES CRIMINELS COMME CHARLEY BONES DANS LES PARAGES...

... ALORS JE LES PRIERAI DE QUITTER MILLENIUM CITY...

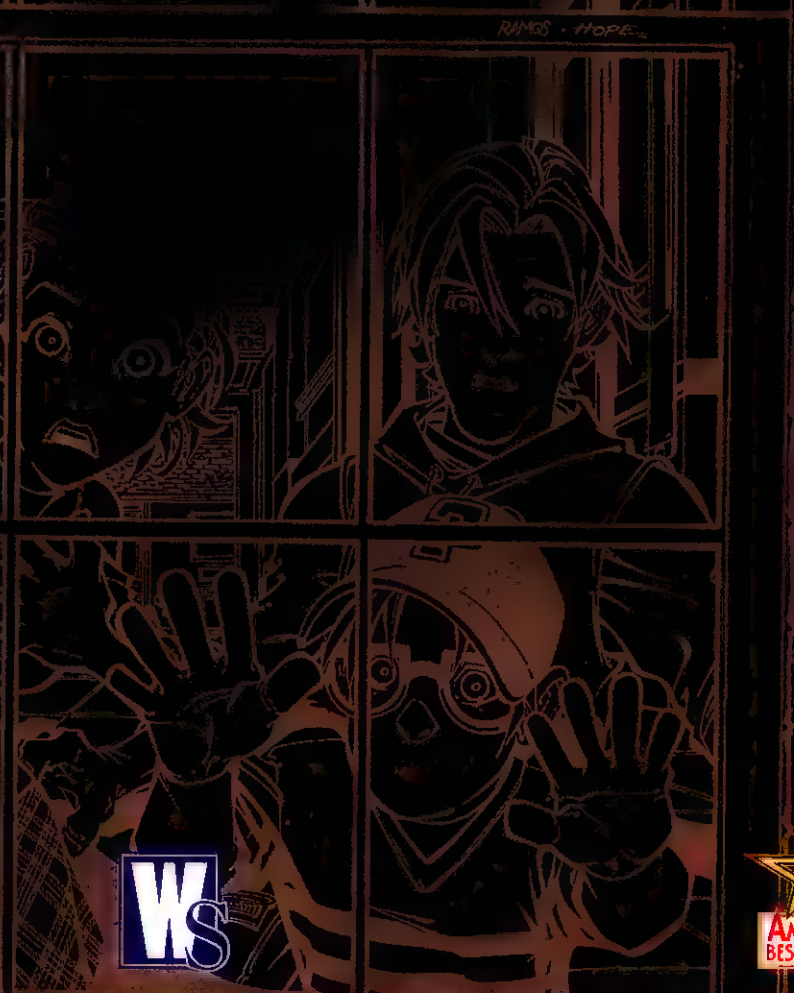
... OU ILS DEVRONT RENDRE DES COMPTES À *TOM STRONG* !

END

CARTE BLANCHE À HUMBERTO RAMOS

Un Artiste. Un Supplément. Tel est le concept de cette nouvelle collection de suppléments de COMIC BOX destinée à vous faire découvrir l'immense palette de talents d'un artiste.

Vous connaissiez l'Humberto Ramos de CRIMSON. Voici quelques-unes de ses autres réussites. Humberto est un dessinateur rapide. Il est capable de produire plus d'un épisode de BD par mois et son temps libre, il l'offre à d'autres. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé aux côtés d'Alan Moore et Steve Moore pour l'aventure de TOM STRONG que vous venez de lire. Vous avez aussi découvert, en avant-première, quelques planches de la série remplaçante de CRIMSON au sein du label Cliffhanger : OUT THERE. En 16 pages, nous espérons vous avoir donné un aperçu de l'œuvre d'Humberto Ramos et l'envie de découvrir ou redécouvrir ses autres travaux.



CLIFFHANGER!

WS

AMERICA'S BEST COMICS

CARTE BLANCHE À HUMBERTO RAMOS. Supplément gratuit à COMIC BOX #34 - Ne peut être vendu séparément - OUT THERE is ™ & © 2001 Humberto Ramos. All Rights Reserved. - TOM STRONG is ™ & © 2001 America's Best Comics, LLC. All names, characters, the distinctive likenesses therof and all related indicia are trademarks of America's Best Comics, LLC. All Rights Reserved. All Material originally published by Cliffhanger/Wildstorm Productions, Inc. COMIC BOX est une marque déposée de TSC SARL © 2001 TSC pour l'édition française. Ne peut être reproduit, même partiellement, sans l'autorisation expresse de l'éditeur.

HUMBERTO RAMOS

checklist selective

- **America's Best Comics Special** (DC/America's Best Comics) (histoire de Tom Strong reproduite dans le présent supplément de Comic Box)
- **Ash : Cinder & Smoke** (Event Comics) #1, 2, 3, 4, 5 & 6
- **Ash/22 Brides** (Event Comics) #1, #2
- **Blood Syndicate** (DC/Milestone) #18
- **Crimson** (DC/Wildstorm/Cliffhanger)#1 à 24 <Paru en France chez Semic, dans Crimson 1 à 12, repris en partie en album aux Éditions USA>
- **Crimson : Dynamic Forces Premiere Edition** (Dynamic Forces)
- **DV8** (Image/Wildstorm) #1 2, 4, 5, 6 & 7 <Paru en V.F. chez Semic dans DV8 #1 à 4>
- **Fantastic 4 2099** (Marvel) #1 (extrait X-Nation 2099)
- **Flash Annual** (DC) #8
- **Gen13** (Image/Wildstorm) #9 <En V.F. dans Gen13 #8>
- **Gen13 : the Unreal World** (Image/Wildstorm) <Paru en V.F. dans Gen13 Hors-Série #1>
- **Hardware** (DC/Milestone) #15, 19, 22, 23, 24, 25 & 29
- **Impulse** (DC) #1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 19, 20, 23, 24 & 25 <En V.F., les #1 à 4 sont parus dans Strange #332 à 335>
- **JLA : World without Grown-ups** (DC) #1 & 2
- **The Savage Hulk** (Marvel)
- **Secret Origins** 80-Page Giant (DC) #1
- **Static** (DC/Milestone) #32
- **Steel** (DC) #7 et Annual #1
- **Superboy** (DC) #9 & 10
- **Supermen of America** (DC) "Young Supermen"
- **Superman** vol.2 #165 (DC)
- **X-Nation 2099** (Marvel) #1, 2 & 3 <V.F. : 2099 #44 à 46>

Humberto Ramos a également dessiné de nombreuses couvertures et variantes, comme *Steampunk #4* et *Battle Chasers #7*. En avril 2001, non seulement il commencera à signer de manière régulière les couvertures (américaines) de *Peter Parker : Spider-Man* chez Marvel mais on le retrouvera également parmi les artistes dessinant des héros Marvel pour le compte de Marvel Legends (des cartes à collectionner sorties chez Topps ce même mois). Et dès le mois de Mai, aux USA, bien sûr, il publiera *Out There*, sa nouvelle série Cliffhanger.

www.medias-collectors.fr.st

Médias-Collectors

La Collection Passion

Produits Dérivés

Collectors

Action Figures

Mac Farlane Toys, Star Wars, Star Trek...

Goodies et news Comics, Manga, Séries TV, Films et plus !!!

Numéro 34

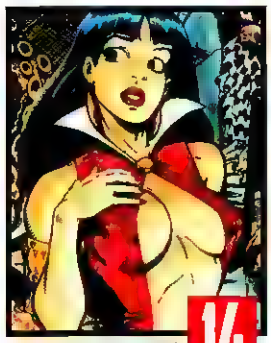
LES COUVERTURES : JOE'S COMICS Rising Stars et Midnight Nation sous le crayon de Gary Frank, Lee Townsend et Steve Firchow. ART ADAMS' WORLD tous les comics sur lesquels a travaillé Arthur Adams colorisée par Solid! Attention, collector ! LE SUPPLÉMENT ce mois-ci, carte blanche à Humberto Ramos ('nuff said !)

Midnight nation, Joe's Comics, Rising Stars are ™ & © 2001 J.Michael Straczinski/Top Cow Prod.- Jonnie Future ™ & © America's Best Comics LLC-Longshot, Storm, Warlock ™ & © Marvel Characters, Inc. -Gumby ™ & © Premavision, Inc., Studio FX Inc. - The Authority ™ & © 2001 Wildstorm Productions, Inc. MonkeyMan&O'Brien ™&© A.Adams

PLATS DE RESISTANCE

LE MONDE DE JOE 10

Transfuge de la TV, J.Michael Straczynski s'est taillé la part du lion dans l'univers des comics. Le point sur un grand créateur de personnages.



L'ART D'ADAMS 14

Arthur Adams a toujours beaucoup plu aux fans. Et il le mérite bien. Rencontre avec un artiste bien dans sa peau sans strass ni paillettes.

AU LOUP ! 32

Marv Wolfman revient au premier plan ! Le cultissime créateur des New Teen Titans et de Blade s'offre une seconde carrière avec la 10ème Muse et la Momie.

Sommaire

004>LE HÉROS DU MOIS

Martian Manhunter est un des membres éminents de la Justice League of America (JLA). Il apparaît deux fois en deux mois dans le paysage français. Vous ne le connaissez pas ? Raison de plus !

005>NEWS

Marvel tient toujours son public, Paul Jenkins reformate l'univers Top Cow, l'avancée du film Spider-Man et plein d'autres news du monde merveilleux des comics.

018>FATALITAS ! REVOILÀ FATALIS !!!

Le Dr Fatalis est plus que jamais d'actualité. "Membre" des Fantastic Four, maître d'un monde... Retour sur une carrière éclatante.

020>LES SÉRIES À PUBLIER... D'URGENCE

Beaucoup de séries sortent aux USA et toutes n'accostent pas sur nos rives. Parmi les inédites, nous avons sélectionné quelques perles qui méritent le détour.

022>ARÉDIT-ARTIMA SAGA

Souvenez-vous ! Il y a quinze ans disparaissait un éditeur ayant joué un rôle capital dans l'explosion des comics en France. Retour vers le passé…

029>LE BUFFY-VERSE EN ÉBULITION

Très impliqués quant au devenir de la série, les acteurs Amber Benson (Tara) ou James Marsters (Spike) n'ont pas hésité une seconde à proposer leurs histoires. Ces projets s'inscrivent dans une refondation des comics estampillés Buffy, jusqu'ici, décriés.

035>L'HÉROÏNE OUBLIÉE

Nous avons retrouvé la Valkyrie… et elle n'est pas celle qu'on croit !

036>MATCH DE BOX

Vos coups de coeur, vos coups de gueule, vos dessins et vos questions.

038>LE CHOC DES TITANS

L'envoyé du Mal absolu contre le Dieu du Tonnerre. Ça va saigner !!!!

040>HOME OBJETS

Toute l'actualité des goodies. Des dépenses en perspective ? Oui, oui.

042>INITIATIVE COMICS

Dans les librairies et ailleurs, tout ce qui fait écho à nos BD.

044>CLICS & CLAPS

Jeux vidéos, DVD, Internet. Tout ça sur deux pages bien remplies.

047>GUIDE DE LECTURE

Et oui ! Tous les comics pour les deux mois à venir. C'est le nouveau Guide de Lecture.

050>DR PSYCHO

Par le petit bout de la lorgnette : l'homme de la rue dans les comics. Victime ? Spectateur ? Acteur ? Analyse…

Editorial

SACRÉS ARTISTES- Parfois, on ne demande rien et on obtient beaucoup. Les mots me manquent pour décrire correctement à quel point l'ensemble de l'équipe a été touchée par le cadeau que nous a fait Arthur Adams. Un dessin si beau, si complet que nous n'avons pas résisté au plair de vous l'offrir en couverture. Un dessin qu'Arthur a réalisé inspiré par l'interview que nous avons faite avec lui. Cela dit, cette magnifique couverture (tirée à 1500 exemplaires seulement et disponible uniquement dans les comic-shops et par souscription n'est pas seule ce mois-ci. Une autre couverture originale, tout aussi somptueuse, créée pour nous par Gary Frank est également disponible dans tous les kiosques. Arthur, Gary et les autres : merci encore !

PAUSE- Les artistes prennent le droit de faire une pause de temps en temps dans notre univers. La plupart du temps, le lecteur s'en félicite, se disant - avec justesse - que lorsqu'il reviendra, il sera en plus grande forme et il nous épatera de plus belle ! Chez CrossGen Comics, on a même institutionnalisé les "pauses" (tous les 7 numéros) pour laisser les dessinateurs souffler. Pour nous autres gens de Presse, c'est souvent l'été que les numéros doubles fleurissent. Pas chez TSC. En trente-quatre mois, pas une pause, pas un répit. Pourtant, nous avions besoin de souffler. Ne serait-ce que pour faire le point, remettre les choses en perspective. Aller de l'avant. Vous proposer des choses toujours plus originales. Il n'y aura donc pas de Comic Box avant la fin mai. Nous mettrons ce temps à profit pour vous concocter un meilleur magazine. Les changements ne s'improvisent pas, ils se réfléchissent, se gèrent dans la durée. En attendant, découvrez ce mois-ci une nouvelle sorte de supplément, la Carte blanche à un artiste. Parrain de l'opération : Humberto Ramos. Un artiste populaire sous les feux de l'actualité comme jamais avec la fin de sa série *Crimson* et le début de sa nouvelle (aux USA), *Out There*.

Nous attendons vos commentaires sur ce type d'initiative, appelée à se renouveler. N'hésitez pas non plus à faire vos suggestions sur Internet avec la rubrique Vox Populi. À très vite, avec nous, dans la boîte à comics,

[Fabrice Sapolsky]

COMIC BOX

129 BIS RUE DE TOLBIAC - 75013 PARIS
TEL. : 01 44 06 93 80 - FAX : 01 45 83 15 48

Directeur de publication : Fabrice Sapolsky<fsapolsky@comicbox.com> - **Rédactrice-en-chef :** Lise Benkemoun <lisebenkemoun@comicbox.com> - **Rédacteur-en-Chef Adjoint :** Xavier Fournier <xfournier@comicbox.com> - **Rédaction :** Antoine Maurel <amaurel@comicbox.com>, Frank Fury, Patrick Charpenet (correspondance USA) - **Studio PAO :** David Bjai <ralph@comicbox.com> **Spirit of the PAO :** Izod - **Webmaster :** François Bordrez <francois@comicbox.com> - **Secrétariat :** Leila Mabchour <mleila@comicbox.com> - **Révisions :** Cécile Deluc - **Logistique-Réseau :** Phong-Vu Leo <two@comicbox.com> **Flashage :** Solution Fab' (75) - **Imprimerie :** Corlet (14) - **Distribution :** NMPP - **Service des ventes :** Promévente-Lauric Montfort , Chef de produit : Emmanuel Vinot : 01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57 [réservés exclusivement aux marchands de journaux] - **Directrice de Publicité :** Séverine Piffret <spiffret@comicbox.com> 01 44 06 93 81- **Remerciements/Special Thanks :** Bill Rosemann, Laurent et Vanessa Lévy, Emmanuel Vinot, Serge Sobelman, Anne Franklin et les SolFab girls, Alex K., Fabrice et Sarah Guillet, Jean Wacquet, Adam Philips, Patty Jeres, Peggy Turner, Art Adams, Richard Isanove, Steve Firchow, Lee Townsend, Gary Frank, Mauricet, Jason Hvam, Johanna Stokes, Shawn Welter et Scott Allie.

Bimestriel édité par TSC, SARL de Presse au capital de 150 000 Frs. ISSN 1288-6351 - CPPAP N°0901K788368 - Dépôt Légal : premier semestre 2001 - Comic Box est ™ & © 2001 TSC SARL. Les noms et personnages présentés dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs. Les lettres et dessins envoyés ne seront pas retournés.

le Héros du Mois

MARTIAN MANHUNTER

par Antoine Maurel

Le Martian Manhunter n'est pas un personnage des plus connus sous nos latitudes – mais il est vrai que la France est privée de JLA depuis bien longtemps. Pourtant, il s'agit du premier personnage du Silver Age. Créé pour représenter la différence, il pose le problème de l'intégration à une époque où un super-héros black eut été inenvisageable. Son cas mérite que l'on s'y attarde.

"There is a land far, far away..."

Apparemment, la planète Mars, dont est originaire le Manhunter, tient beaucoup du mythe du Paradis Perdu. En effet, la civilisation s'y était développée des millénaires avant la nôtre dans la paix et l'harmonie, privilégiant des sciences "humaines" telles que la psychologie ou la philosophie. Mars prospérait ; ses habitants s'ouvrant même à la télépathie. Malheureusement, les meilleures choses ont toujours une fin ; pour Mars, ce fut la "Grande Peste" qui sonna le glas, exterminant la plupart des martiens et laissant les survivants s'empêtrer dans une guerre civile. Sur Terre, c'est à cette même époque que le Dr Saul Erdel, un scientifique autodidacte, choisit de mettre en marche une machine de sa conception visant à communiquer avec les aliens. Après quelques essais infructueux, cela marche au-delà de ses espérances puisqu'en guise de réponse, il obtient la téléportation d'un extraterrestre tenant une petite alien, hélas déjà morte, dans ses bras. C'est lorsque le docteur enterre cette dernière que le grand se réveille, provoquant un choc télépathique avec Erdel. Rapidement, les souvenirs affluent : notre nouvel ami s'appelle J'onn J'onnz et le souvenir qu'il a de la Grande Peste le pousse à adopter officiellement la Terre comme nouvelle patrie. Pendant un certain temps, J'onn vit caché, absorbant un maximum d'informations à sa source principale : la télévision. Il se décide ensuite à risquer le contact, fort de ses pouvoirs psy qui lui permettent de dissimuler son apparence (en fait, l'apparence que nous lui connaissons est déjà un compromis entre sa véritable apparence, beaucoup plus looker "Alien", et une forme plus humanoïde). En fait, il puise des images dans la tête des gens, et modifie son apparence en fonction. Cependant, la recrudescence du crime le pousse à se créer un semblant d'identité "réelle", celle du détective John Jones.

D'ailleurs, cette facette de sa personnalité prend tant d'importance qu'il ne redevient que rarement le Manhunter, sauf quand la situation l'exige. En gros, à l'instar d'un Black Panther, il s'est intégré en niant sa véritable nature pour se fondre dans le moule humain et, plus précisément, américain, allant jusqu'à devenir un membre fondateur de la JLA. Pour protéger ses amis humains des ennemis du Manhunter, il organise la "mort" de Jones en 1968, ce qui lui laisse le temps de s'investir à fond dans le groupe de héros le plus célèbre de la planète. En dépit d'une puissance égale sinon supérieure à celle de Supes, J'onn restera toujours en retrait, délégant volontiers le leadership à Clark Kent. À l'époque, il est un personnage secondaire mais primordial de la JLA. Certes, il brille moins que d'autres mais il assure le lien télépathique, très pratique, entre les membres de l'équipe et il s'est toujours révélé un ami précieux au sein du groupe. Il faudra attendre les années 80 et la refonte de la League (une équipe pleine de jeunes inconsistants et risibles) pour le voir enfin assumer un véritable rôle de leader.

Seul le retour de H'ronmeer, le dieu martien du feu, l'obligera à délaisser la Terre au profit de sa planète natale. Il en revient rayonnant d'une paix intérieure nouvelle. Son personnage a alors pris une nouvelle direction : la censure s'étant radoucie au fil des décennies, il cesse d'être une allégorie des blacks pour devenir une sorte de "dernier des Mohicans", le seul survivant de son peuple exilé au loin. Pourtant, sur Terre, il appartient un peu à tous les peuples. En effet, vu qu'il ne dort pas, il s'est créé un paquet d'identités alternatives à travers le globe, qu'il incarne en fonction des fuseaux horaires. Pour s'y retrouver, il possède une sorte de "Q.G. mental" : il peut matérialiser son esprit, y rentrer, y faire cohabiter ses alter ego et même y inviter d'autres personnes. Du coup, le Martian Manhunter reste un personnage cohérent et important dans la JLA. Vous aurez l'occasion de vous en apercevoir souvent au cours de ces deux mois, d'abord grâce au crossover *JLA/Witchblade*, dans lequel il joue un grand rôle, puis dans le magnifique *JLA : Heaven's Ladder*. Vous verrez, l'ancien du Silver Age est loin d'avoir dit son dernier mot.

HAUTS FAITS

Batman #78
En 1958, DC teste un premier Manhunter venu de Mars : Roh-Kar, prototype du suivant.

Detective Comics #225
Deux ans plus tard, première apparition et origine du vrai Martian Manhunter, J'onn J'onzz.

Brave & the Bold #28
Le Manhunter fait partie des co-fondateurs de la JLA originelle.

Justice League America vol.1 Annual 2
J'onn J'onzz devient le mentor d'une nouvelle JLA (depuis, il a fait partie de toutes les versions importantes du groupe).

NEWS

30 JOURS SUR LA PLANÈTE COMICS

L'ÉVÉNEMENT

Top Cow et l'homme providentiel

Sous la houlette du scénariste de Witchblade et des Inhumains, Top Cow s'apprête à passer du statut de label à celui d'univers vraiment partagé entre ses héros. Une nouvelle logique et de nouvelles séries en perspective tandis que Darkness prend des congés temporaires...

Après ses scénarios sur *Incredible Hulk*, *Les Inhumains*, *Peter Parker* ou encore *Sentry*, certains auraient pu légitimement croire que Paul Jenkins était devenu principalement un "Marvel Man" et que son activité chez Top Cow, sur *Witchblade*, restait anecdotique par rapport au reste de sa production. Or, c'est l'inverse qui semble se produire : Jenkins vient d'accepter un poste de "story editor" pour ce second label. Son nouveau job consistera à maintenir la cohésion entre les titres. Mais quelle cohésion ? Jusqu'ici, les interactions restaient rares, se limitant en gros aux rencontres entre *Witchblade*/*Darkness* et au crossover (toujours en plan en raison des problèmes de santé de Michael Turner) *Tomb Raider*/*Fathom*/*Witchblade*.

Et bien non, c'en est fini de Top Cow en tant qu'ensemble de séries ne s'entrecroisant qu'exceptionnellement : la firme veut devenir un univers à part entière, dans la même logique que ceux de Marvel ou DC et la transformation interviendra aux USA en juillet prochain, au moment où paraîtra le 500ème comic-book publié sous ce label.

La rénovation commencera dans *Darkness #40* et se poursuivra dans *Witchblade #50*, donnant lieu, par la suite, à la création d'une nouvelle série illimitée (et écrite par Jenkins), *Universe* (qu'il ne faudra pas confondre avec le *Universe X* de Marvel). Dans *Universe*, on découvrira un nouveau pouvoir, le "Rapture", qui formera une sorte de triangle (trinité ?) central avec la Witchblade et le Darkness. Le porteur du Rapture, un ancien prêtre, sera amené à se promener dans l'univers Top Cow, en découvrant à la fois de nouveaux aspects mais reliant aussi des éléments entrevus dans des séries comme *Fathom* et *Tomb Raider*... mais également d'autres séries à venir, comme *Inferno* (prévue pour novembre), une autre série illimitée créée par Marc Silvestri himself (à noter qu'on reste sans nouvelles de la suite de *Cyberforce* : *Nanotech*, toujours pas programmée à l'heure où nous écrivons ces lignes).

Pendant la rénovation, une fois passé le #40 (dessiné par le décidément omniprésent Dale Keown - cf. CB #33), *Darkness* va marquer une pause. Mais attention, Top Cow insiste sur le fait que la série ne s'arrête pas. Elle est juste "suspendue" quelques mois, le temps de gérer cette réorganisation. Dans l'intervalle, le héros Darkness devrait avoir un rôle très présent dans *Universe*.

Paul, et Marvel alors ?

[illegible] Top Cow (où, en plus de la fonction de story editor, il va publier, avec l'estampille Minotaur Press, une mini-série en creator owned : *The Agency*), le planning de Paul Jenkins restait l'ouvrage où il allait devoir se darder et être obligé de faire des choix. Des projets relatives à des mini-séries Marvel Knights concernant Namor, la suite de *Sentry* ou encore les *Inhumains* sont ajournées. En fait, chez Marvel, Jenkins est censé garder que le scénario de *Peter Parker : Spider-Man* et donc abandonner celui de *Incredible Hulk*, sur lequel il était pourtant très apprécié. À noter que son ex-complice sur *Hulk*, le dessinateur Kyle Hotz (qui avait assuré l'intérim en attendant l'arrivée de John Romita Jr sur le titre), [illegible] chez Top Cow pour *Wanted : Agency*.

DOMINO, ACTE II

Toujours dans la logique de publier des comics de "bad girls" et après l'annonce, le mois dernier, de la série Elektra, la prochaine sur la liste est apparemment Domino, l'ancienne alliée de X-Force. Elle aura droit à sa propre mini-série (la seconde), écrite par Joe Pruett (Cable) et dessinée par Brian Stelfreeze (couvertures de Birds of Prey). L'idée de Pruett est de la transformer en personnage de premier plan plutôt qu'en "supporting character", ce qu'elle a surtout été jusqu'ici.

JUST EN JUILLET

"Just Imagine", le projet de Stan Lee chez DC, a finalement une date officielle de parution. Celui-ci devrait débuter aux USA dès juillet. Mais on ignore encore à quelle cadence les épisodes suivants sortiront, vu que plusieurs dessinateurs concernés n'ont pas reçu leur script. À noter que George Pérez, désormais exclusif auprès de CrossGen, ne pourra finalement pas collaborer à ce projet.

ULTIMATE APPREND LA POLITESSE...

Inquiet que le langage un peu "vert" (en tout cas en VO, on verra pour la VF) des premiers numéros d'Ultimate X-Men ne fasse que les titres Ultimate soient considérés comme des séries "pour adultes", Joe Quesada, l'éditeur-en-chef de Marvel, a formellement décidé que les numéros à venir auraient un langage plus châtié. Même les dialogues des réimpressions des premiers Ultimate X-Men seront retouchés pour

CREATOR OWNED : se dit d'un comic-book dont les droits et les personnages appartiennent intégralement à leur auteur et non au studio qui les édite. ONE-SHOT : histoire complète. Littéralement "un coup". On en parle par opposition aux histoires à épisodes des séries régulières. ONGOING SERIES : série régulière, non limitée à quelques épisodes. RELAUNCH : nouveau lancement. Lorsqu'une série redémarre au #1. GUARANTEED SHIPPING : les dates de sortie des comics sont (en théorie) garanties par l'éditeur. Très difficile à tenir !

faire disparaître tous les termes jugés trop vulgaires.

REQUIEM POUR UN GORILLE

Jim Valentino, le président d'Image Central, a officiellement déclaré moribond le label Gorilla Comics. Entre les séries qui n'ont pas toutes eu le succès escompté et une partie des auteurs débauchés par DC et CrossGen, le rêve commun à Kurt Busiek, Marc Waid, George Pérez et leurs amis a vécu. Quant aux séries, elles auront des fortunes diverses : Section Zero ira jusqu'à sa fin du storyline, Empire pourrait continuer (comme nous vous l'annoncions le mois dernier) chez un autre éditeur, Pérez aurait renoncé, quant à lui, à faire paraître la fin de Crimson Plague.

LA GUERRE DES MONDES

L'univers DC sera la proie cet été, d'une sorte de guerre inter-mondiale, pendant le crossover "Our Worlds At War". On aura droit à une horde d'extra-terrestres en furie mais la saga sera surtout l'occasion de créer plusieurs mensuels, parmi lesquels le retour du Suicide Squad, groupe "culte" à la Mission Impossible porté disparu depuis le début des années 90.

OLD SCHOOL IS NOT DEAD

Après Big Town, Steve Englehart enchaîne avec une mini-série en 8 épisodes, Avengers : Celestial Quest. Le scénariste va y retrouver Mantis, le Silver Surfer et les Vengeurs et y reprendre le fil de certains storylines qu'il avait créés dans les 70's, quand il écrivait le titre de ces derniers. L'heure est visiblement à la "old school" des années 60/70 puisque Roy Thomas est lui aussi en train de mettre sur pied une histoire des Vengeurs, en collaboration avec Kurt Busiek.

ARAIGNÉE CHAGRIN

Ça traînait depuis un moment mais, apparemment, le #38 de Spider-Girl sera le dernier Marvel US

Le Choc des Équipes !

Il y a encore quelques mois, DC refusait jusqu'à l'idée de tout nouveau crossover avec Marvel. Et encore moins relancer le projet JLA/Avengers, vieux de presque une vingtaine d'années, souvent cité en exemple de «projet impossible». Mais ça y est, c'est officiel, les Vengeurs et la Ligue de Justice vont se rencontrer ! Kurt Busiek et George Pérez compteront les points !

Début mars, Marvel et DC ont annoncé une mini-série qui, il y a encore quelques mois, aurait été impensable : *JLA/Avengers* avec, aux dessins, George Pérez, celui qui pousse le projet depuis près de 20 ans. En effet, au début des années 80, les deux éditeurs, après le succès d'un *Jeunes Titans/X-Men*, avaient convenu d'une rencontre du même type entre la Ligue de Justice et les Vengeurs. George Pérez avait même dessiné une bonne partie de l'histoire… avant que Jim Shooter, grand patron de Marvel à l'époque, ne se brouille avec DC et ne mette le projet entre parenthèse. Quelques années plus tard, la parution de *Crisis* avait rendu caduque une partie de la continuité de l'éditeur, invalidant, du coup, les pages déjà produites par Pérez (les originaux ont, depuis, été rachetés par… Rob Liefeld). Après une brève résurgence du projet il y a quelques années, quand il avait été question d'utiliser une histoire de voyage temporel et le criminel Kang pour expliquer les références à un passé démodé, le projet semblait cette fois définitivement tombé à l'eau... Jusqu'à il y a peu, quand George Pérez, en annonçant son exclusivité chez CrossGen, précisait qu'un éventuel projet *JLA/Avengers* serait l'exception à ce contrat. Il y a quelques semaines, donc, Marvel et DC ont confirmé le lancement du projet, cette fois-ci pour de bon. Publiée sous la forme de 4 albums de 48 pages, chacun au format "prestige", la mini-série aura pour scribe Kurt Busiek et pour artiste George Pérez. Néanmoins, aucune des planches du projet original ne sera utilisée, à la fois pour des questions de continuité mais aussi parce que le style de Pérez, en 20 ans, a considérablement évolué. Pour l'instant, l'histoire de *JLA/Avengers* n'est pas encore clairement définie (nous savons néanmoins que le comic-book racontera la première rencontre entre les deux groupes, se situant ainsi en dehors de la continuité de Marvel vs DC, mais il est bel et bien question d'un combat Batman/Captain America) et il faudra faire preuve de patience : la parution est prévue pour l'été… 2002 ! Magie des options contractuelles signées par avance, on sait déjà que ça sortira en France sous forme d'album, chez Soleil.

La Nouvelle Vague d'Image

Le petit dernier des labels rattachés à Image Central ne cesse de grandir. Nouvelles séries et crossovers avec des valeurs sûres font de Tidal Wave le petit studio qui monte…

En quelques mois, Tidal Wave s'est déjà fait remarquer de plusieurs manières. À commencer par la sortie de *Tenth Muse* (*La Dixième Muse*), sa série inaugurale bâtie autour de la playmate Rena Mero, immédiatement classée parmi les meilleures ventes (on vous en reparlera d'ailleurs dès le prochain numéro, avec un supplément spécial). Ces temps-ci, Tidal lance également *Dollz*, le nouveau concept de Randy Green mais ce n'est pas tout : fort du succès de *La Muse*, le studio entend, en effet, lancer au moins deux autres séries, *Atlas* (une sorte de Superman/Mister Majestic mythologique) et une super-équipe, *Black Tide*. De plus, *La Dixième Muse* va, dans les mois qui viennent, entamer une série de crossovers qui l'amèneront à croiser Savage Dragon puis à voyager dans le monde de *Tellos*. Enfin, les responsables du label entendent bien continuer à tester de nouveaux concepts par l'entremise de courtes histoires publiées au dos des séries déjà existantes. Ces séries et concepts, qui s'entrecouperont éventuellement, formeront un univers partagé. Si Tidal tient ses promesses, ce serait alors le premier contexte partagé (à ne pas confondre avec les labels faits de titres indépendants les uns des autres) de cette ampleur lancé depuis ceux des fondateurs d'Image.

Top Comics USA

MARS 2001

1	ULTIMATE X-MEN #4	(Marvel)
2	UNCANNY X-MEN #392	(Marvel)
3	X-MEN #172	(Marvel)
4	ULTIMATE SPIDER-MAN #7	(Marvel)
5	WOLVERINE #162	(Marvel)
6	ULTIMATE TEAM UP #2	(Marvel)
7	JLA #52	(DC)
8	GREEN ARROW #2	(DC)
9	FATHOM : KILLIAN #1	(Image-Top Cow)
10	DAREDEVIL : YELLOW #1	(Marvel)
11	AVENGERS #40	(Marvel)
12	DAREDEVIL #15 - Retardé -	(Marvel)
13	SPAWN #108	(TMP-Image)
14	RISING STARS #15	(Image-Top Cow)
15	FANTASTIC FOUR #41	(Marvel)

(Source : Diamond Comics)

ANALYSE - *Marvel ne fait plus de cadeaux à ses concurrents, en prenant la part du lion dans ce top 15. Les Ultimate tiennent la tête du peloton : non seulement Ultimate X-Men continue de passer devant les titres X normaux mais Ultimate Spider-Man distance Amazing ou encore Peter Parker, classés bien plus bas (en attendant la renaissance due à JMS). Passé son #1, Green Arrow se maintient très bien tandis que les Fantastic Four, sous l'influence de Pacheco et Loeb, montent également. Pendant ce temps, Spawn semble définitivement s'éloigner du top ten.*

PRÉCAUTIONS D'USAGE - *Avant de tirer des conclusions, il faut comprendre que Diamond, le distributeur américain qui réalise ce Top, ne prend en compte que les ordres de réservations de comics des boutiques spécialisées Outre-Atlantique. En aucun cas il ne s'agit de ventes réelles. Ce qui explique que, parfois, des comics qui ne sont pas encore sortis (donc en retard) soient classés*

Une tigresse chez Marvel

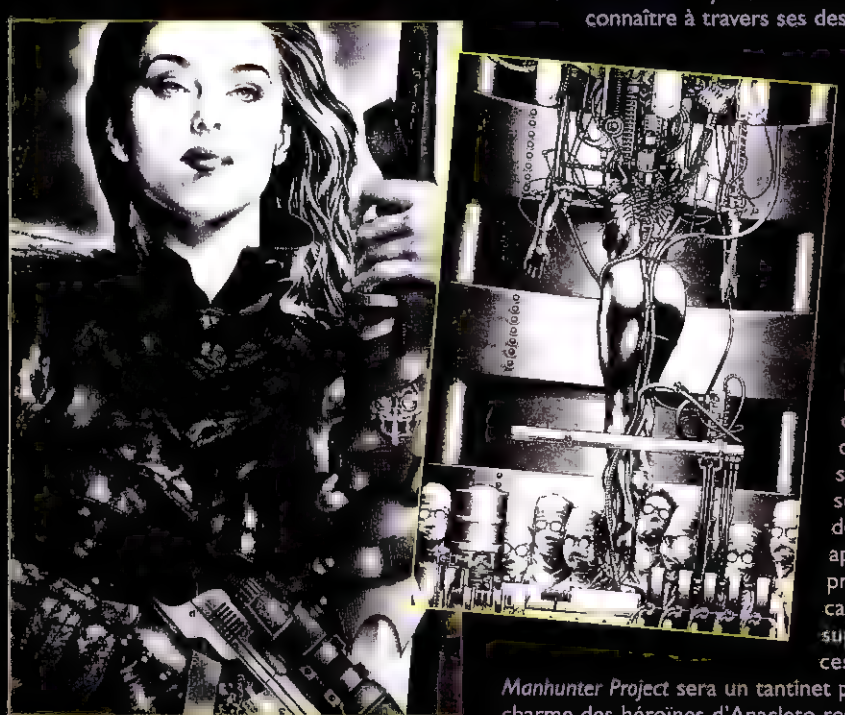
Si Top Cow s'arroge Jenkins, golden boy des Marvel Knights, Marvel n'a pas tardé à rendre la politesse. Christina Z, pilier de Top Cow, arrive à la Maison des Idées avec plusieurs projets dans ses valises.

Christina Z, souvenez-vous... Il y a encore quelques mois, on voyait sa signature sur *Witchblade*, avant que la scénariste ne soit remplacée par Paul Jenkins. Passé une courte pause et un détour par les jeux vidéo, Christina Z a annoncé à Comic Box que son nouvel employeur était Marvel.

Elle y arrive dans la logique de la lancée de nouveaux titres genre "Bad Girls" (comme *Elektra*, par Bendis, dont nous vous parlions le mois dernier). Du coup, ses deux projets avoués (il y en aurait d'autres encore secrets) concernent des femmes à fort tempérament. Le premier, c'est une mini-série réunissant Marrow et Wolverine. L'histoire se concentrera sur la relation pleine de tension entre Logan et la jeune mutante, les deux personnages étant chacun d'aussi mauvais poil mais pourtant obligés de s'allier contre un ennemi commun (sortie aux USA prévue pour l'été ou l'automne 2001). Une seconde mini-série scénarisée par Christina sera consacrée à Tigra, la femme-chat, ancien membre des Vengeurs. Pour venger la mort de son mari, l'héroïne devrait y affronter des adversaires, paraît-il innattendus (sortie américaine également prévue au troisième ou quatrième trimestre 2001). Marvel n'aura pas l'exclusivité de la plume de "Z" dans les mois à venir. Cocorico, elle va participer à la proche renaissance du titre *Métal Hurlant* chez les Humanoïdes. En plus, elle compte relancer la série *CreeD* en compagnie de Trent Kaniuga (créateur de *CreeD* mais aussi dessinateur de la nouvelle série *Ghost Rider*) et, comme ça ne suffit apparemment pas à combler son emploi du temps, c'est elle qui rédige la "bible" pour la série TV *Witchblade* et reste consultante sur la série (elle est, en particulier, très contente de la prestation d'Erik Etebari - Nottingham). Cette "bible" pourrait être commercialisée une fois lancée la série à l'écran. Pfff... Tout ça sans se départir d'une sacrée touche de fantaisie et de bonne humeur dont elle a fait preuve lors de notre rencontre...

Pour en revenir à son association avec Marvel, notons qu'alors que Joe Quesada titille les fans sur l'identité de "X", scénariste de *Brotherhood* (voir CB #33), en insistant sur le fait qu'il pourrait s'agir d'une femme, "Z" devient une suspecte très en vue (sans qu'il s'agisse forcément d'elle) pour l'identité du scénariste mystère.

Preview : 'Manhunter Project'



On vous le disait en janvier dernier, Jay Anacleto, qui s'était fait connaître à travers ses dessins sur *Aria* (et, plus récemment, sur *Aria/Angela*) ne s'occupera pas de l'avenir de cette héroïne puisqu'il planche, avec Brian Haberlin au scénario, sur *Manhunter Project*, une série trimestrielle sur grand format, utilisant une combinaison de pages de BD mais aussi de textes illustrés (à la *Peace on Earth*). Anacleto s'est trouvé, du coup, une nouvelle minette à dessiner... et peut-être même deux puisque toute l'intrigue de *Manhunter Project* repose sur une jeune femme agent secret "programmée" avec deux personnalités (et deux apparences) différentes. Le problème étant que ces deux caractères ne peuvent pas se supporter. Visiblement, d'après ces premières planches, *Manhunter Project* sera un tantinet plus techno qu'*Aria*... Mais le charme des héroïnes d'Anacleto reste entier !

a, en effet, décidé de mettre un terme à la série. Là où c'est cocasse, c'est que c'est Tom DeFalco qui l'a annoncé et que la personne qui se bat pour lever des pétitions sur Internet et sauver la série, c'est... Joe Quesada ! Celui qui a décidé de la fin du mag explique, en gros, qu'il y a été forcé par les comptables de la société mais qu'il cherche désormais, avec des réactions de fans, à sauver la série. Étonnant, non ?

KNIGHT AMERICA

Déçu à la fois par la direction créative et par les résultats commerciaux de Captain America, Joe Quesada arrête les frais : Dan Jurgens devrait normalement quitter le titre après le #48. À ce moment, le Captain sera relancé sous le label Marvel Knights, avec une nouvelle direction. Aucun auteur n'était nommé au moment de mettre sous presse.

STARLIN AU BORD DE L'ABYSS

Starlin aussi reprend des valeurs sûres : il va écrire et dessiner Infinity Abyss, une mini-série en 6 épisodes qui regroupera ses personnages fétiches (Adam Warlock, Captain Marvel, Thanos) et sera une suite de toutes les séries "Infinity" (Infinity Gauntlet, Infinity War, etc.) que l'auteur avait écrites au début des 90's.

LE DÉBIT DE D.D

Puisque David Mack a déjà terminé de dessiner son story-arc de Daredevil (celui écrit par B.M. Bendis, du #16 au 19) et que la saga suivante, écrite par Bob Gale et dessinée par Phil Winslade puis Dave Ross, est également bien avancée, Marvel a décidé de mettre les bouchées doubles : Daredevil sera un temps bimensuel, histoire de rattraper un peu le retard de la série. Enfin, dans la logique d'anniversaire dont nous parlions le mois dernier, D.D. vol.3 #20 sera la

STORY-ARC : c'est une aventure complète divisée en plusieurs épisodes. Sa longueur est variable selon les séries. TPB : Trade Paperback. Réédition au format album des story-arcs. CROSSOVER : aventure en plusieurs parties se déroulant dans différentes séries. PIN-UP : mini-poster souvent placé comme bonus à la fin des comics. FILL-IN : épisode bouche-trou, commandé par les éditeurs quand les artistes rendent leurs travaux en retard. SPIN-OFF : série dérivée d'une autre et utilisant un concept ou des personnages communs.

400ème Daredevil et aura, en bonus, une histoire par Stan Lee et Gene Colan.

CROSSGEN FAIT DES PETITS
En plus des futures séries Crux, Path et Sojourn, CrossGen annonce un titre supplémentaire (au nom inconnu pour l'instant) prévu pour octobre prochain aux USA... Et encore deux autres séries qui démarreraient début 2002.

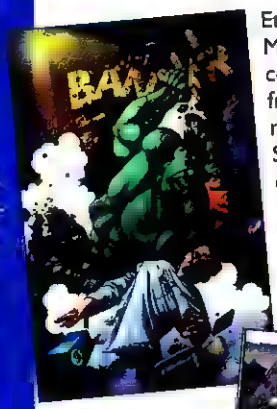
KUBERT + KUBERT
Andy Kubert cesse de dessiner Thor pour aller rejoindre son frère, Adam, sur Ultimate X-Men. Ils dessineront de manière alternative la série. Quant à Thor, Stuart Immonen assumera l'intérim pendant trois mois, en attendant un dessinateur plus permanent.

MARVEL À LA CARTE
Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas revu de cartes de collections dédiées aux super-héros Marvel, hormis les cartes tirées du film X-Men, composées, bien sûr, de photos. Topps tente une nouvelle fois le coup ce mois-ci avec Marvel Legends, une collection dont les illustrations seront signées par des pointures comme Steve Dillon, Humberto Ramos ou encore Sean Chen.

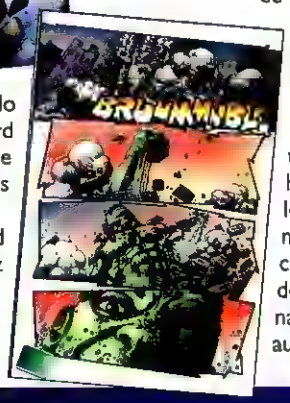
QUE DALE
Depuis qu'il s'est réveillé, Dale Keown semble vouloir faire oublier sa lenteur de production sur "The Pitt" : après Superman puis Darkness, le voici qui va reprendre Hulk, et pas avec n'importe qui : Peter David, le plus mythique auteur du géant vert (et ancien partenaire de Keown sur ce titre), écrira le scénario de ce qui s'appellera "the Last Hulk Story".

IRON IAN
C'est Ian Churchill qui dessinera l'épisode résolvant l'énigme du

Lui Banner, moi Hulk !



Et d'une de plus ! Marvel US va lancer de manière fracassante une nouvelle gamme, Startling Stories, dont le premier opus aura pour vedette Bruce Banner et son alter-ego vert.



Brian Azzarello et Richard Corben se chargeront des honneurs. Richard Corben chez Marvel, on n'avait pas vu ça depuis les années 80 et l'époque d'Epic. L'illustrateur de *Den*, connu pour ses personnages musclés, revient cette fois-ci pour une mini-série en 4 parties, *Startling Stories : Banner*. Brian Azzarello, le scénariste de *À Bout Portant*, fait, lui, son entrée marvellienne par l'entremise de ce projet. Pas vraiment une surprise puisque qu'Azzarello était un proche d'Axel Alonso, l'éditeur de ce projet, quand ce dernier bossait encore chez Marvel. Et ce n'est sans doute pas le seul projet que le scénariste a pour Marvel. Pour en revenir à "Banner", comme le nom l'indique, l'histoire aura pour but de montrer la situation vue du côté humain de Hulk, puisque la nouvelle gamme Startling Stories (d'autres mini-séries sont à prévoir) aura comme ligne directrice de montrer des aspects peu connus de personnages pourtant bien établis. Sortie aux USA prévue en Juillet !

MÉTAL HURLANT REVIENT !

Ça faisait un moment que des auteurs de comics nous disaient qu'ils préparaient des trucs pour les Humanoïdes Associés, l'éditeur français bien connu. On sait désormais pourquoi : Métal Hurlant va reprendre du service !
Ce titre mythique des années 70 et 80 va être relancé d'abord aux USA (utilisant son nom français, pour ne pas être confondu avec "Heavy Metal", son homologue américain publié par Kevin Eastman), sous forme de comic-book anthologique, avant de revenir en France, toujours sous la houlette des Humanos, qui l'éditaient à l'origine. Comme nous l'annonce dans ce même numéro Christina Z, elle sera de la fête, tout comme J.G. Jones et bien d'autres artistes bien connus des fans de comics. Un métissage franco-américain qui s'annonce prometteur !

SPIDER-MAN, le film

ENFIN DU CONCRET !

>> SFX - Les premiers effets spéciaux numériques, montrant l'homme-araignée zigzaguant entre les gratte-ciels, ont été diffusés... Un impressionnant mélange d'images de synthèse et de prises de vue réelles, où il n'est pas du tout évident de différencier le vrai du virtuel.

>> DEUIL - Le film de *Spider-Man* vient d'entrer dans la triste catégorie des films "mortels", rejoignant par là *The Crow* et *Taxi II*. Gageons qu'il y aura bien un ou deux sites web pour parler de malédiction ou de conspiration, pour ce qui est du décès de cet ouvrier, mort sur le plateau du film de Sam Raimi alors qu'il effectuait quelques soudures... et qu'une partie du décor lui est tombé dessus. A priori, il s'agirait d'un accident tout à fait technique et la responsabilité du réalisateur ne serait pas en cause.

>> BOUFFON ALIEN - Les premières photos du Bouffon Vert circulent également : un corps vert couvert d'écailles, sorte d'Alien ricanant surmonté d'un casque, qui prend ses libertés par rapport aux comics mais qui, dans la même logique que le film *X-Men*, ne devrait pas vexer les fans. Enfin, Sony a lancé, fin mars, le site officiel du film (www.spiderman.sonypictures.com) qui comprend surtout pour l'instant des économiseurs et des fonds d'écran mais devrait permettre de suivre le développement du film.

Mutants : bas les masques !

La mini-série de Malicia, "The Rogue's Files", qui sortira en août, sera signée par Fiona Avery, ça on le savait, mais elle est rejointe par le dessinateur Aaron Lopresti. Le même mois, Cyclope aura lui aussi droit à sa "mini", écrite par Brian K.Vaughan et dessinée par Mark Texeira (avec Jimmy Palmiotti à l'encrage). Diablo (Nightcrawler) ne sortira, lui, qu'en novembre et n'a, pour l'instant, pas de dessinateur officiel mais seulement un scénariste, l'acteur Chris Kipiniak. Enfin, la surprise vient de l'annonce d'une autre mini consacrée à Iceberg d'ici la fin de l'année, mini qui remplacera dans le planning celle d'Archangel, peut-être reportée à l'an prochain. D'ici là, on aura, bien sûr, vu la mini "Storm", signée par Chris Claremont. Wolverine aura droit, lui, à une mini-série intitulée "Year Zero", par Larry Hama et Jorge Lucas, qui contera les débuts de Logan bien avant qu'il ne rejoigne les X-Men…

Côté *Brotherhood*, l'équipe se dévoile : le héros principal de la série sera Michael Asher, un garçon de 15 ans. À travers son regard, on découvrira la Brotherhood : le mentor de l'organisation, c'est Hoffman. Orwell, son bras droit, est un mutant assez comparable à Caliban (X-Factor), qui peut détecter la présence des autres membres de sa race et s'exprime par télépathie. Will Trenter est, lui, un gamin qui trouve dans son statut de mutant la raison du sentiment d'être spécial qu'il a toujours ressenti. Malon Reeves est une minette "gothique" tandis que Tracy Ludlum est une teen-ager kidnappée. Fagan est, en quelque sorte, le recruteur du groupe. Gareth Bale, par contre, est un mutant aigri qui a la ferme intention d'exploiter tout ce beau monde pour obtenir le pouvoir. On remarquera que les alias et les costumes sont absents du dosage et que ces nouveaux mutants vivent selon une approche qui paraît difficilement conciliable avec des titres plus "super-héros" tels que *X-Men*.

État des Transferts

>> **LAURA DEPUY,** la coloriste de *Planetary* et de *JLA*, ne le sera plus : elle fait désormais partie des nouvelles recrues à plein temps de CrossGen. En plus de *CrossGen Chronicles*, elle travaillera sur un nouveau titre mystérieux publié à partir d'octobre.

>> **ALAN DAVIS** laisse tomber les Vengeurs ! Au bout de six épisodes, il repartira en effet travailler sur son projet *Killraven*. Annoncé par Marvel comme un tournant de la série, Davis sur *Avengers*, ça n'aura été qu'une sorte de "mini-série". Rick Leonardi (*Spider-Man 2099*) lui succédera pendant 3 mois, le temps à l'éditeur de nommer un nouveau dessinateur des *Vengeurs*.

>> **BRYAN HITCH** fait un choix similaire sur la *JLA* : il arrêtera au #60. Après plusieurs problèmes de délais, il n'a pas souhaité continuer sur ce titre une fois arrivé au terme des épisodes écrits par Mark Waid. Bryan serait en discussion avec Marvel.

"jeune Tony Stark", une intrigue datant d'avant la saga Heroes Reborn (1996… déjà !), dans le prochain annuel d'Avengers. Ce sera la première participation de Churchill aux Vengeurs depuis, justement, les Heroes Reborn.

ROBYRNE ?

John Byrne vient d'annoncer que sa contribution au projet Just Imagine de DC consistera en un album de Robin, revu et corrigé par Stan Lee.

CABLE CHANGE (ENCORE) D'AUTEUR

Howard Chaykin ne remplacera finalement pas Robert Weinberg pour les scénarios de Cable. Chaykin a dû déclarer forfait avant même ses débuts sur la série, se rendant compte que c'était incompatible avec son planning (il va, du coup, se concentrer sur l'écriture de la série TV Mutant X). Le "remplaçant du remplaçant" n'est pas une surprise puisqu'il s'agit de David Tischman qui, de toute manière, aurait co-écrit Cable avec Chaykin. Le voici donc seul aux commandes. Tischman étant un grand fan de Cable, les lecteurs de longue date ne risquent pas, a priori, de voir le personnage trahi.

Arrivage régulier de COMICS US : Marvel, DC, Image, Dark Horse & divers independants.
Manga VO & VF.
Bustes Bowen de 300.00 à 550.00 ff.
Evangelion action figure 00 à 04 : 145.00 ff.
nombreux choix de toys, posters, t-shirt... n'hésitez pas à nous contacter !

ASTRO CITY
comics shop
22 rue Masurel
59800 Lille
Tel: 03 20 55 10 10
Fax: 03 20 55 28 38
E-Mail: astrocity@free.fr

DC direct action figure 129.00 ff.
McFarlane toys / Toybiz / Moore / Kayodo / Palisades / NBX / Aztech / Kotobukiya toys / Factory X toys / Fewture models ... Statues Bowen, Moore, Attakus...

Toutes expéditions en collissimo suivi.

Qu'est-ce qui fait courir JMS ?

Par la rédaction.

Joe Michael Straczynski a planté sa tente dans l'univers comics il y a plus d'un an et demi maintenant. Et, depuis son arrivée, les choses ne sont plus les mêmes. Dans la mouvance d'un Kevin Smith ou d'un Bob Gale, il apporte un souffle nouveau à l'écriture de nos comics, qui prennent une allure cinématographique. Propulsé à la tête de son propre label au sein de Top Cow (Joe's Comics), on l'attend aussi sur Spider-Man et quelques autres projets. Désormais, tout ce qu'il touche devient or. Portrait et analyse.

ECLECTIC JOE ?

Qui l'eût cru ? JMS (tel qu'on le surnomme) a, au début de sa carrière, écrit des épisodes du dessin animé *Les Maîtres de l'Univers* ! Musclor et ses copains à la sauce *Rising Stars* ? N'y comptez pas. "*C'était pour manger, je débutais*", affirme Joe qui ne renie pourtant rien. Car ce boulimique de travail a la réputation d'être un touche à tout. Tour à tour journaliste (pour le *San Diego Reader* et le *Los Angeles Times*), auteur de théâtre et scénariste de dessin animé, JMS a fini par poser ses valises à la télévision. C'est, dans les années 80, le média qui lui permet d'être le plus proche de sa passion de toujours : la Science-Fiction. Après quelques collaborations douloureuses à *CBS'Twilight Zone* (rebaptisée en France *La Cinquième Dimension* lors de sa diffusion - ndlr), Joe comprend qu'il ne sera pas tranquille tant qu'il n'aura pas le contrôle sur ses scripts. "*Fort heureusement*", dit-il, "*à la télévision, le producteur/auteur est l'autorité ultime*". Plus personne ne réécrira ses scripts désormais. Et il va imposer ce principe partout ou il ira, de *Babylon V* aux comic-books en passant par *2267, l'Ultime Croisade* (infortunée série diffusée récemment sur Canal +, mais toujours inédite aux USA). Mais la télévision ne lui suffit pas. JMS a toujours été un fan de comics. En 1999, il ajoute donc cette corde à son arc avec *Rising Stars*.

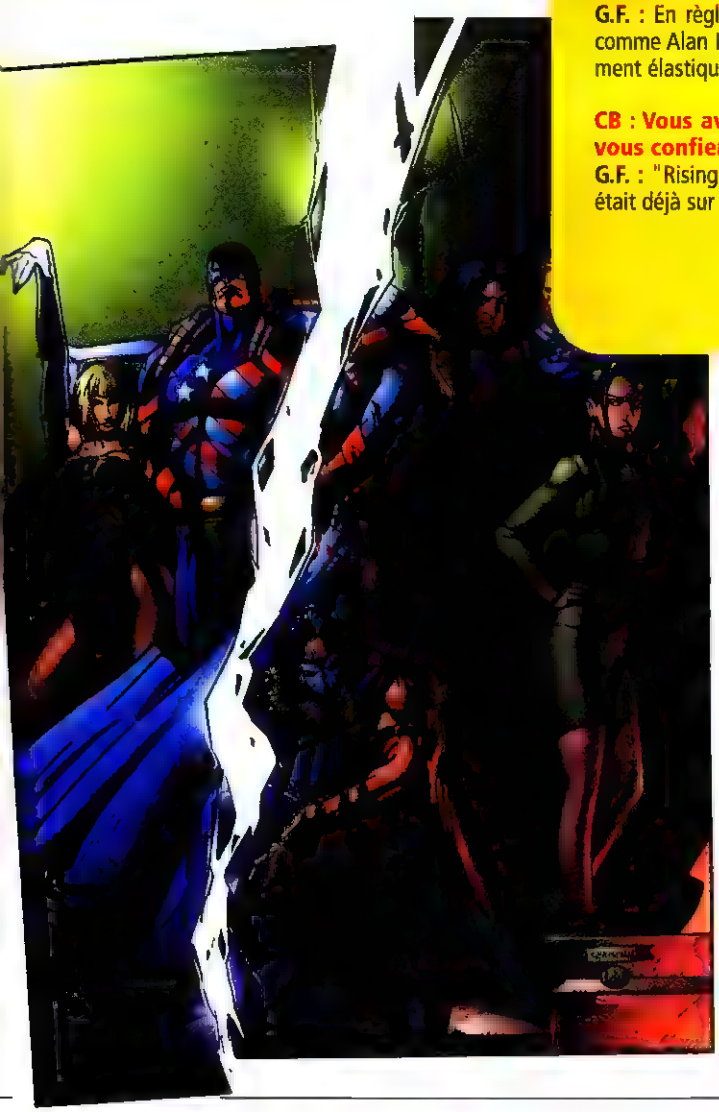
UN HOMME DE (TÉLÉ)VISION

À défaut d'être bicéphale, Joe Straczynski mène donc de front deux carrières. Si les fans de comics n'ont mémorisé qu'assez récemment l'orthographe de son nom, il oeuvrait déjà de longue date dans le domaine de la TV. *Babylon 5* fut ainsi l'exemple d'une sorte de maxi-série télévisée, que Joe avait lancée en ayant en tête un planning très défini quant à son début, son déroulement et sa fin. Straczynski travaille d'ailleurs à l'élaboration d'un nouveau téléfilm de *Babylon* (il sera tourné courant mai), envisagé comme un possible "pilote" pour une nouvelle série dérivée, qui serait basée sur les Rangers. Ce nouveau projet se déroulera dans une époque qui se situe 3 ans après la fin de *Babylon*. Mais le scénariste n'a pas un seul œuf dans son panier et prépare le lancement de plusieurs autres projets télévisuels reposant sur de la Science-Fiction. Ce n'est pas pour autant qu'il s'éloigne de la bande dessinée puisque, parmi ses projets attendant validation, il y a *Jeremiah*,

tiré de la BD européenne du même nom. Mais il sera sans doute bien plus directement concerné par un autre projet audiovisuel, cinématographique celui-là : tout bonnement l'adaptation en film de *Rising Stars*, qui prendrait la forme d'une trilogie (de la même manière que la maxi-série s'articule en 3 actes). On ne verra apparemment pas sa série *World on Fire*, qu'il voulait développer en collaboration avec Chris Carter, les studios de télévision ayant mis leur véto au projet.
Si vous n'êtes ni branché comics, cinéma ou TV, il vous reste encore un support pour découvrir les textes de JMS : Internet et la radio ! Il s'est, en effet, lancé dans l'écriture d'un feuilleton audio, *City of Dreams*, diffusé via le net sur le site de Sci-Fi Channel (www.scifi.com). Vous le trouvez débordant, le bonhomme ? Et encore, on vous a fait grâce d'une pléthore de contrats encore en négociation. C'est à se demander si l'horloge contenue dans le logo de Joe's Comics n'est pas là pour signifier que Straczynski arrive à caser 25 ou 26 heures de travail dans une seule journée (il avoue écrire au moins 10 pages par jour !).

QUEL TEMPS FAIT-IL, JOE ?

Autre explication possible : le temps a effectivement une importance capitale dans les comics de Joe. Entre *Babylon* et *Rising Stars*, il y a un monde (voire plusieurs). Il y a cependant un dénominateur commun : un certain usage du temps, du compte à rebours. Le motif du logo, une horloge (sur laquelle il est toujours minuit moins cinq), n'étant pas sans rappeler l'omniprésente horloge de *Watchmen*.
Dans les premiers épisodes de *Rising Stars*, on comprenait que le narrateur était le dernier survivant des Spéciaux, racontant une histoire qui s'est passée des dizaines d'années plus tôt. On sait donc que chaque épisode nous rapproche de manière inexorable d'un massacre de personnages annoncé, induit, dès les premières pages de la série. Straczynski joue d'ail-leurs particulièrement sur le temps, "osant" sauter dix ans d'un épisode à l'autre. Ça n'a l'air de rien mais un tel "saut" de continuité, c'est assez rare. D'habitude, les éditeurs et scénaristes se contentent d'un saut de 6 mois ou un an, histoire de faire le tri dans la continuité (comme pour la Révolution mutante). Dix ans d'un coup, ce n'est pas courant, d'autant plus quand on se souvient que chaque seconde rapproche la majeure partie de la distribution de l'extinction.
Du côté de *Midnight Nation*, l'aspect compte à rebours est encore plus évident : le héros, David, a moins d'un an pour sauver son âme. Passé ce délai, il ira rejoindre une horde de zombies grimaçants. Chez Joe's Comics, certes, les séries sont chronologiquement limitées (*Rising Stars* et *Midnight Nation* sont toutes deux des maxi-séries), mais une chose est sûre : le temps est compté pour les héros de Joe aussi !
Reste à savoir si le troisième projet Joe's Comics (un graphic novel prévu d'ici la fin 2001), *Delicate Creatures*, suivra aussi ce parti



"Joe & Moi"

par Gary Frank (dessinateur de Midnight Nation)

Comic Box : Quelle est votre définition des Joe's comics ?
Gary Frank : Super scénarios, dessins pourris… Non, je plaisante (vous pourriez ne pas être d'accord). Je suppose qu'ils [les Joe's comics] ont une approche nouvelle d'un genre déjà existant. Vous ne savez jamais dans quelle direction ça va partir.

CB : Midnight Nation en est presque au #6 sur 12 numéros prévus. Que comptez-vous faire après, replonger avec Joe ?
G.F. : Je n'ai pas encore de plan défini pour l'instant. J'ai quelques options mais je n'en dirai pas plus.

CB : Comment se passe votre collaboration avec JMS ? Avez-vous l'impression qu'il vous fait plus confiance maintenant que vous avez bossé ensemble sur plusieurs numéros ?
G.F. : Je l'espère. Il demande moins de changements sur les planches qu'au début et j'espère que ce n'est pas juste parce qu'il a moins le temps de les regarder !

CB : Comment faites-vous pour maintenir le rythme et le suspense case après case ?
G.F. : Combien mesure un bout de lacet ? Il y a des tonnes de petites choses qu'on peut faire dans différentes situations. C'est important de penser les choses comme si c'était du cinéma. Je ne suis pas le genre d'artiste qui place une quelconque importance dans un crayonné tape-à-l'œil. Je pense que tout doit servir l'histoire qu'on essaie de raconter. Donc, lorsque vous êtes libéré de la contrainte d'une splash-page spectaculaire à chaque planche, vous pouvez travailler les ambiances, le rythme, pour créer le suspense et l'atmosphère.

CB : Voyez-vous une différence entre les scripts de JMS et ceux des autres ?
G.F. : En règle générale, je ne travaille pas avec le script (les dialogues) sauf avec des gens comme Alan Moore, parce que je préfère partir de la trame. Mais ce qu'écrit JMS est suffisamment élastique et vous laisse une marge de manœuvre conséquente pour travailler.

CB : Vous avez fait quelques couvertures pour Rising Stars. On a même parlé de vous confier la série à un moment donné. Qu'en a-t-il été ?
G.F. : "Rising Stars" devait connaître un changement de dessinateur mais "Midnight Nation" était déjà sur les rails, alors… Dans tous les cas, je n'ai pas eu à me plaindre.

Propos recueillis par
[Lise Benkemoun]

Midnight Nation

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LE DÉBUT :
David Grey est un inspecteur de police curieux. Une de ses enquêtes le mène sur la piste d'un sérial killer. En essayant d'appréhender un suspect, il se fait agresser par d'étranges individus peinturlurés. Il se réveille à l'hôpital. Il n'est plus parmi les vivants : il n'est pas mort non plus. Il est dans un monde "au milieu". Laurel se présente à lui. Elle est là pour le guider...
David a 12 mois (12 numéro, eh, eh...) pour revenir dans le monde des vivants. 12 mois pour récupérer ce qu'ils lui ont volé : son âme !

pris du cadre temporel. Tout ce qu'on sait pour l'instant, c'est qu'il s'agira d'une sorte de livre illustré (à la *Superman : Peace on Earth*), avec, d'un côté, une page de texte et, de l'autre, une illustration.

JOE HORS JOE
En dehors des Joe's Comics, l'auteur n'est pas à court de travail ou d'idées (ou le contraire) pour les mois à venir. Comme précédemment annoncé dans Comic Box, il arrive aux scénarios d'*Amazing Spider-Man*, pour Marvel. Tout ce qui a filtré de son histoire, c'est que, selon lui, Peter Parker ne serait pas le seul homme au monde à avoir reçu des pouvoirs d'homme-araignée et le héros va bientôt être obligé de réévaluer ce qu'il savait de ses origines. Et comme si travailler pour Top Cow et Marvel ne lui suffisait pas, JMS fera un petit détour du côté de Wildstorm pour écrire un épisode spécial du comic-book de *Babylon 5*.
À la question initiale "Jusqu'où ira-t-il ?", on ne peut formuler de réponse. Mais JMS n'est pas un homme qui fait les choses par hasard. Et il ne serait point étonnant de le voir rapidement amalgamer tous les médias à sa disposition (télévision, comics, livres, web...) pour réaliser un grand projet. S'il n'est pas pour tout le monde le meilleur auteur qui soit, il est assurément de la trempe de ces visionnaires qui ont depuis longtemps intégré la notion de multimédia.

> Rising Stars et Midnight Nation sont à découvrir d'urgence en VO ou VF (Semic).

Rising Stars

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LE DÉBUT :
Ils sont 113. Tous conçus une nuit où une météorite s'est écrasée près de Pederson, Illinois. 113 enfants nés avec des pouvoirs extraordinaires. Ayant grandi sous l'œil des médias et des autorités, ils vont s'aimer, se déchirer, vivre et mourir. Rising Stars est leur histoire. 60 ans d'aventures concentrées (en 24 épisodes) et racontées par le Poète.

comic box
à l'heure japonaise

Des Comics à l'influence Manga...
Des Mangas très Comics...
Des Robots géants...
Des super-héros Japonais...
Et plus encore !!

EN BONUS
SKETCHBOOK
KIA ASAMIYA
BATMAN MANGA par
KATSUHIRO OTOMO

Bon de Commande
Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Tel :
Joindre à ce bon de commande le règlement de 99 FF (90 FF + 9 FF Port) en chèque ou mandat

Actuellement en vente en kiosques et comic-shops

Petites Annonces

Envoyez vos TSC-COMIC BOX Petites annonces 129 bis rue de Tolbiac - 75013 Paris ou info@comicbox.com

VENTES

Vends revues Marvel France dédiées aux X-Men (X-Men, X-Men Extra, X-Men Saga, Génération X, X-Force). Patrick Monteau, Orlut, 16370 Cherves-Richemont. Tél : 05 45 80 88 90 (aux heures des repas).

Vends en Artima Color divers numéros de Captain America, Conan, Les Défenseurs, Namor, Flash, Miss Marvel, Hulk, Thor, Les Vengeurs, etc. Et chez Mon Journal plusieurs numéros de Super Conan et Super Conan Spécial. Vends également plusieurs lots de comics US en VO (10 différents pour 70 Frs franco de port). Réponse à vos recherches contre un timbre poste. Christian Hibert, 28 rue Abbal, 31390 Carbonne.

Vends nombreux Strange, Spidey, Spécial Strange, tous les numéros de Nova, nombreuses figurines Spider-Man, cassettes vidéo X-Men et Spider-Man. Je cède ma collection de Lucky Luke. N'hésitez pas à vous renseigner au 02 37 47 87 43 (demandez Emmanuel).

Vends ou échange The Tenth #1, 2 et 0, Ascension #10, Batman H-S #14, Gen 13 #22, Gen 13 H-S #7, Planète Comics #7 et 10, Buffy #1 à 5. Possibilité d'échanges contre titres X Marvel France. Demander Thomas au 03 28 16 90 06 à partir de 18h30 la semaine et tout le week-end ou au 06 72 34 82 99

Vends 2500 comics VO : Thor (149 à 502), DD (22 à 380), Cap America, Crisis on Infinite Earths (complet), Watchmen, Batman (environ 500 n° dont N. Adams et F. Miller), Transmetropolitan (1 à 17), Spider-Man, etc. La plupart des séries sont complètes ou presque, et le tout à prix sympa (10 Frs en moyenne et réductions pour les lots). Demandez Visar au 06 08 53 47 72 ou heartattack@caramail.com

Vends Lug/Semic/Marvel France/Arédit : X-Men (Lug/Semic/MF), Strange, Spécial Strange, Titans, Nova, RCM, 2099, Spidey, Fact.-X, Top BD, reliures, Scarce, FF, Araignée (Lug/Semic/MF)... Liste interminable contre 1 timbre à Rachid Ganoun, 9 rue Wilson, 42000 Saint-Etienne ou 06 86 86 12 55 (prix sympas).

Vends chez Image en VF : Witchblade 1 à 10 + Légende of the Witchblade #1, DV8 #1 à 5, Gen 13 #1 à 24 + Hors-Série 1, 2, 3, 4, Spirit of the Tao 2, 3, 4, Darkchylde 1 à 3, Spawn 1 à 43, Darkness 1 à 5, The Tenth 0, 1, 2, Ascension 0 à 5, Kaboom 1 et 2. Chez Marvel en VF : Venom 1 à 15, 2099 1 à 44, Deadpool 1 à 3, Génération X 1 à 7, Silver Surfer 1, 2, 4, 6 + autres albums Marvel et DC en VF. Jacques Pleybert, 5 avenue de la Division Leclerc, 94450 Limeil-Brévannes. Tél : 01 45 69 76 78 (après 17h).

ACHATS

Achète Marvel Boy Museum édition, 200 exemplaires. Faire proposition à Jean-Claude Bertrand, 12 allée de la Colémine, Apt 46/12, 89000 Auxerre. Tél : 03 86 42 98 31

Achète mini-bustes de Hulk, Ant-Man, Deadpool première version et Moleman premier tirage à 1000 exemplaires. Recherche également les Strange n°1 à 27 en (très) bon état à prix raisonnable. Pierre Jean Centofanti, 7 avenue Kennedy, Im Les Pyramides, 20090 Ajaccio. Tél : 06 72 86 82 80 ou 04 95 20 58 99

Recherche Spider-Man V.II couverture gold (or) – à l'époque 80 Frs. Je l'achète 200 à 250 Frs. Recherche aussi Le Tournoi des Champions 1 au meilleur prix. Me contacter au 01 30 23 06 57 (demander Adrien) ou à dcochepin@net-up.com.

Recherche trading cards Spider-Man (1994) et comics liés à ce personnage, dont Amazing Spider-Man #374, Spider-Man #38 et 39, Slingers #3 à 13 (VO)... En VF, recherche Batman Magazine #2 et divers titres avec l'Araignée ou Daredevil. Je vends quelques VO et VF donc il y a possibilité d'échanges... Envoyez vos listes de recherche à Julien Chesné, 37 ter rue de Clémont, 45720 Coullons ou appelez-moi au 02 38 29 23 14 après 18h.

COMIC BOX

(A photocopier ou à découper)

Bulletin d'abonnement

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Date de naissance ..... Sexe .....

Tél. ..... E-mail : .....

☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX pour 140 F (6 numéros, dont 1 numéro gratuit)

☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX pour 280 F (12 numéros, dont 2 numéros gratuits)

☐ Je souscris un abonnement préférentiel pour 1 an à COMIC BOX pour 480 F (12 numéros + 4 Hors-Séries compris)

☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX pour 500F (tout Comic Box - CB+HS+Prints Spéciaux - + 1 cadeau)

☐ Abonnement à COMIC BOX tarif DOM-TOM/ETRANGER 340 F (12 numéros)

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC-COMIC BOX**, 129 bis rue de Tolbiac - 75013 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-lettre

Aux 10 premiers nouveaux abonnés d'un an un ALBUM de BD SOLEIL

le roi Arthur

A.Adams
En 4 séries

• Captain Carrot & the Zoo Crew (DC) : Première parution pour Art Adams avec une pin-up, en 1983, parue dans cette série animalière.

• Longshot (Marvel) : La première vraie BD dessinée par Art, où il crée les visuels pour Longshot mais également Mojo ou Spirale, devenus depuis des personnages importants chez Marvel.

• Monkeyman & O'Brien (Dark Horse) : Son principal projet en "creator owned" : une rousse super-forte et un gorille géant super-intelligent, qu'il publia chez Dark Horse.

• Authority (Wildstorm) : Art Adams arrivera à la rescousse du titre majeur de Wildstorm au cours du second semestre 2001, terminant l'histoire laissée en plan par Frank Quitely.

>>>>> Arthur Adams, illustrateur

Art Adams oeuvre dans les comics depuis 1983, passant de DC à Marvel, Image ou Dark Horse selon les moments. Adams a su gérer sa carrière, créant l'événement quand il arrive sur une série, ne serait-ce qu'une variante. Aujourd'hui, il débarque chez Wildstorm sur Authority, enchaîne avec Jonni Future chez ABC et est en train de se creuser la tête pour lancer, s'il trouve le temps, un nouveau titre Cliffhanger. Portrait d'un artiste qui n'a pas fini de faire parler de lui.

Comic Box : Pour commencer, une question stupide…
Arthur Adams : Ce sont toujours celles que je préfère. (rires)

C.B. : À vos débuts, le seul "Adams" connu dans les comics, c'était Neal Adams, dessinateur de Superman, Batman ou des X-Men. Est-ce que cette homonymie a été source de confusion pour vous ?
A.A. : Cela ne m'a pas posé de problèmes avec les professionnels, mais avec les fans, oui. Parce qu'au début, je signais juste Adams. Puisque Neal signait Neal Adams, je ne voyais pas le problème, mais il y a eu des confusions, même si nos styles n'avaient vraiment rien à voir ! Alors j'ai commencé à signer de mon nom entier.

C.B. : Vous avez démarré sur les chapeaux de roue dans les années 80 en créant Longshot, personnage et mini-série incroyablement populaires. À l'époque, c'était assez rare qu'on confie une mini à un petit nouveau.
A.A. : C'est vrai, oui.

C.B. : Toutes les fées se sont penchées sur votre berceau ou quoi ? Comment vous êtes-vous débrouillé pour qu'ils vous fassent confiance ?
A.A. : (rires) Je ne sais pas, je n'ai pas confiance moi-même ! Ann Nocenti, qui était la scénariste de cette mini-série, avait l'idée de *Longshot* en tête depuis environ un an avant que je n'envoie mes propositions à Marvel, mais elle ne trouvait pas d'artiste. Elle a vu mes pages, ça lui a plu, elle a pensé que ça irait, et ça s'est plutôt bien passé, non ?

C.B. : Quelle a été exactement votre influence dans la création de Longshot ?
A.A. : J'ai fait les designs. Ann avait des idées, je lui proposais des choses, je créais des monstres, etc. jusqu'à ce qu'on arrive à Mojo !

Entre autres choses, Art Adams a marqué le X-Universe en étant le co-inventeur de Longshot et des X-Babies (vus ci-dessus).

C.B. : Est-ce que cela signifie qu'aujourd'hui encore, quand Marvel utilise Longshot, ils vous donnent des royalties ?
A.A. : Très faibles, mais oui (rires) ! Mais ils n'ont pas fait grand-chose avec, et le succès n'a pas vraiment été au rendez-vous…

C.B. : Un ou deux ans plus tard, il avait été question d'une maxi-série Longshot. Est-ce un personnage sur lequel vous souhaiteriez revenir un jour ?
A.A. : Revenir pour de bon, non. J'y ai pensé un temps, mais plus maintenant. Si je revenais sur une série régulière, je préférerais sans doute que ce soit *Monkeyman et O'Brien*, qui met en scène les personnages que j'ai créés pour Dark Horse. Ou de nouveaux personnages. Ou peut-être Jonni Future, sur lequel je travaille actuellement avec Alan Moore et Steve Moore pour ABC.

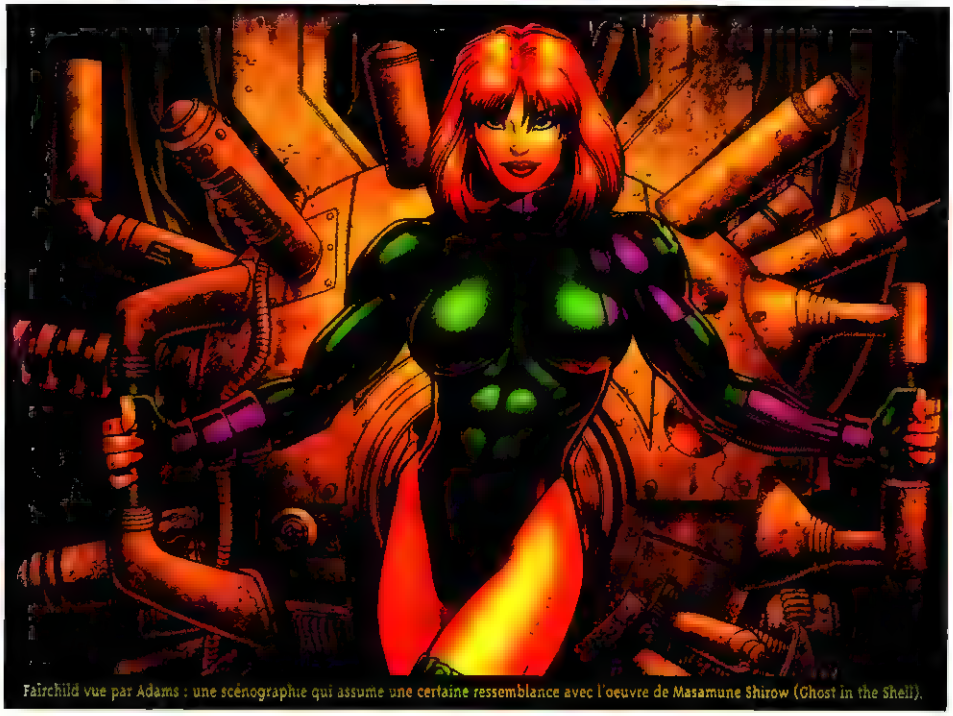
C.B. : Est-ce que vous pouvez nous en dire un peu plus…
A.A. : Ça fera partie de *Tom Strong Terrific Tales*. Et ma partie de l'histoire conte les aventures d'une jeune fille qui reçoit de son vieil oncle un message, qui contient un portail dans le temps. Un portail qui lui permet de se transporter 4 milliards d'années dans le futur… Je suis ravi de travailler avec Alan Moore et Steve Moore, et même si ce ne sont que des huit pages, il y a tellement de choses à mettre dedans que c'est vraiment intéressant.

C.B. : Pour revenir à Mojo, qui a eu l'idée de s'inspirer d'Orange Mécanique pour ce personnage ?
A.A. : (rires) C'est moi ! Vous connaissez l'émission de David Letterman ? Malcom McDowell était invité. Il racontait son expérience et il montrait les cicatrices qu'il avait encore sur les yeux. J'ai trouvé ça horrible, mais j'ai pensé que ce serait bien pour un vilain !

C.B. : À un moment, vous étiez devenu le spécialiste des annuels des X-Men et des New Mutants… Pourquoi n'êtes-vous jamais devenu un artiste régulier sur Uncanny X-Men ?
A.A. : On en a discuté plusieurs fois Chris et moi, mais j'avais déjà beaucoup d'engagements pour les deux années à venir à l'époque, et tous m'intéressaient. Je n'avais pas envie d'y renoncer ! J'aurais peut-être dû, remarquez. (rires) Mais bon, je n'ai pas fait grand-chose en définitive, quelques pages seulement, et cela a été assez frustrant en fait de voir Marvel utiliser mes images pour vendre je ne sais combien de produits, de jouets, etc. et de ne toucher, bien sûr, aucun droit d'auteur là-dessus… C'est à ce moment-là que je me suis dit que je ferais bien de me lancer dans plus de creator owned ! Je connaissais les règles du jeu, mais entre le savoir et le vivre, il y a une différence, et elle était choquante pour moi…

C.B. : Vous avez co-créé les X-Babies avec Chris Claremont. Est-ce qu'à l'époque, ce n'était pas déjà une satyre de l'overdose des titres "X" ?
A.A. : Pas vraiment. À l'époque, seuls les *New Mutants* existaient pour de bon. La série de *Wolverine* débutait à peine... Il n'y avait pas tant de choses que ça ! Chris avait juste pensé que Marvel en ferait des jouets et que ça lui plairait de les voir. (rires) C'aurait sans doute été mignon, d'ailleurs, un petit Diablo, un petit Fauve. (rires) Je suis sûr qu'il y aurait eu des gens à qui ça aurait plu, mais ils ne l'ont pas fait !

C.B. : Bien que n'ayant pas créé Warlock dans les New Mutants, vous êtes le premier à avoir graphiquement appuyé le style "comique" du personnage alors que Bill Sienkewicz le dessinait plus abstrait. Était-ce délibéré de ne pas s'en tenir à l'esprit d'origine ?
A.A. : Bill et moi en avons discuté avant que je commence. Vous vous



Fairchild vue par Adams : une scénographie qui assume une certaine ressemblance avec l'oeuvre de Masamune Shirow (Ghost in the Shell).

rappelez des vieux dessins animés de la Warner où un personnage peint un truc en noir sur le sol et les autres tombent dedans parce que c'est un trou ? Bill m'a décrit Warlock comme quelqu'un fait de cette matière noire. Et comme je trouvais ces dessins animés drôles, je me suis dit que le personnage devait l'être aussi ! De toute façon, je devais trouver mes marques. Je ne pouvais pas dessiner Warlock comme Bill. Je me suis bien amusé en tout cas. Je ne sais pas si cela aura du sens pour vous, mais pour moi, ça en a. Dans le *Batman #400*, auquel de nombreux artistes ont participé, j'ai fait un chapitre, et celui d'avant était fait par Bill. Quand vous tournez cette page, vous voyez la différence de style qui nous sépare. Ça saute aux yeux ! On ne voit pas les choses de la même façon, c'est tout ! Mais j'ai toujours beaucoup aimé son travail.

C.B. : Vous avez choisi délibérément de faire ressembler Warlock à un masque africain...

A.A. **:** Non ! Je n'y avais peut-être même jamais pensé, mais maintenant que vous me le dites, ça a du sens... Bill le dessinait avec une tête allongée et d'étranges cheveux. J'ai juste essayé d'adapter ça à un visage 3D !

C.B. : Techniquement, vous avez commencé avec un style très chargé en traits. Vos encreurs ne vous maudissaient pas parfois ?

A.A. **:** Vous savez que, sur mes derniers travaux, je suis mon propre encreur... (rires)

C.B. : Vous avouez !

A.A. **:** Non ! (rires) J'ai eu, il est vrai, des encreurs qui se plaignaient de devoir travailler beaucoup sur mes planches mais, en règle générale, j'ai vraiment eu de la chance. D'abord, c'était de bons encreurs et, en plus, ils me faisaient des remarques enrichissantes. Et, au finish, ils semblaient satisfaits du résultat !

C.B. : Quels sont vos encreurs de prédilection ?

A.A. **:** Il y en a plein ! Terry Austin, Bob Woacek, Al Milgrom, Sandra Hope, Alex Garner... J'en oublie sûrement...

C.B. : Mais vous préférez quand même encrer vos propres dessins...

A.A. **:** À vrai dire, oui. Et pire, j'en ai pris l'habitude... Si bien que j'ai peur que mes crayonnés ne soient pas assez bien "finis" pour un encreur...

C.B. : À la fin des années 80, votre style avait fait école et la plupart des artistes vedettes des 90's (Mike Mignola, Todd McFarlane, Rob Liefeld, Mark Silvestri) ont commencé par "cloner" votre style à un moment de leur carrière (en reprenant, par exemple, vos sourires triangulaires caractéristiques). Qu'est-ce que vous avez pensé de cette tendance ?

A.A. **:** Pas Mike. On était amis, mais on a toujours dessiné très différemment. Les gens ne le savaient pas mais, à l'époque, Mike et moi habitions le même immeuble, et c'est vrai que de nombreux jeunes artistes venaient nous montrer leurs planches ; et on trouvait ça drôle parce qu'on se disait : "Celui-là a essayé de dessiner cette page comme moi et celle-là comme Mike !" Rob et Todd étaient effectivement dans le lot. C'était bizarre et drôle en même temps ! Un jour, Mike est revenu avec un petit tas de comics de Todd en me disant : "Arthur, tu peux prendre ta retraite, ils ont trouvé quelqu'un qui dessine comme toi !" (rires) Mais ça ne m'a jamais vraiment dérangé. J'ai moi aussi été inspiré par d'autres artistes...

Monkeyman et O'Brien, deux personnages fétiches d'Art Adams. Pour l'instant, néanmoins, l'artiste n'a pas de projets immédiats les concernant.

C.B. : Sauf qu'il y a une différence entre s'inspirer d'un auteur et le copier...

A.A. **:** Exact ! Je suis peut-être trop généreux... Mais ils ont été sympas aussi.

C.B. : Alors que vous étiez très en vogue dans le milieu des super-héros, vous avez pris un virage très courageux en vous consacrant à des personnages plus atypiques comme Godzilla ou même Gumby. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

A.A. **:** Je ne sais pas. (rires) Dans un épisode de *Longshot*, j'avais dessiné un tout petit Gumby à chaque page. Gumby en barman, Gumby en Spider-Man, etc. C'était juste pour rigoler ! Mais Diana Shut, qui écrivait une chronique pour une chaîne de comics, a vu les planches. Elle a trouvé ça drôle et, quand elle est devenue éditeur chez Comico comics un an plus tard, elle m'a contacté pour me demander si je serais prêt à en faire une série. Je lui ai dit : "Seulement si c'est Bob Burden qui l'écrit !", en pensant que Burden (dont j'aimais beaucoup le travail et surtout *Flaming carrot*) était très occupé et qu'il ne lui dirait jamais oui ! Une demie-heure après, elle m'a rappelé pour me dire qu'il était OK ! (rires) Et, finalement, je lui en suis reconnaissant. C'est un des bouquins les plus sympas sur lesquels j'aie travaillé. Et la suite que j'ai faite avec Steve Purcell aussi !

C.B. : Et Godzilla ?

A.A. **:** Ça fait partie de la même veine. J'étais, depuis l'enfance, un grand fan de super-héros et de monstres, aussi bien au cinéma qu'ailleurs, Godzilla y compris, bien sûr. Les gens de Dark Horse aussi aimaient bien ce personnage, et voilà ! Mais, pour être honnête, je ne vois pas du tout ça comme un choix courageux. Parce que je ne fais pas vraiment de différence entre les divers genres de comics ; j'ai toujours l'impression de faire le même travail...

C.B. : Vous ne regrettez pas grand-chose en fait...

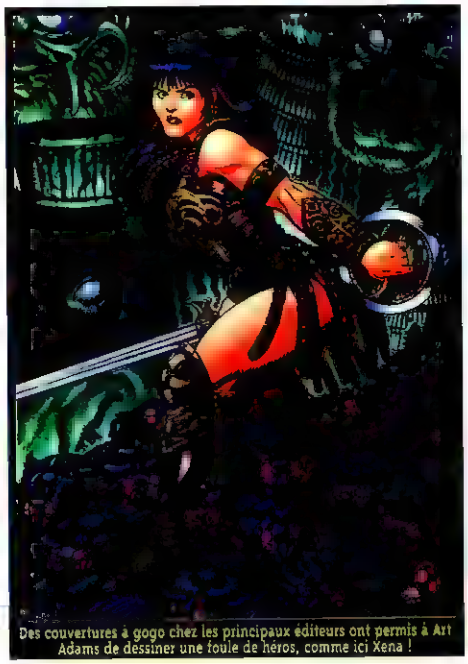
A.A. **:** Non, c'est vrai ! Je me suis toujours bien amusé. Et, à l'exception d'une fois, j'ai toujours choisi les projets que je faisais de plein gré, et je n'ai pas été déçu par la suite.

C.B. : Il y a quelques années, vous aviez co-fondé le label Legend avec Frank Miller, John Byrne et Mike Mignola, label qui est tombé en désuétude. Qu'est-ce que vous pensez de la multiplication des labels et de l'essoufflement de certains comme, récemment, Gorilla ?

A.A. **:** En dehors d'Image qui a l'air de tenir, je n'ai jamais vraiment eu l'impression que la multiplication des labels était une bonne chose. C'est une sorte de club un peu fermé. (rires) À l'époque, ça paraissait une bonne idée d'en être (rires) Peut-être parce qu'on travaillait trop souvent dans notre coin et que ça nous donnait plus d'occasions de nous voir... (rires)

C.B. : Mais vous êtes restés amis ? Parce que, souvent, ce genre d'histoire finit mal…

A.A. : (Il hésite) Oui, oui ! Avec la plupart d'entre eux…



Des couvertures à gogo chez les principaux éditeurs ont permis à Art Adams de dessiner une foule de héros, comme ici Xena !

C.B. : Vous avez fait, ces dernières années, un nombre impressionnant de couvertures pour différents éditeurs. Est-ce que c'est un moyen de vous attaquer à des personnages que vous n'auriez pas l'occasion de dessiner autrement ?

A.A. : C'est ce que je me dis en tout cas ! (rires) Même si je vais désormais tâcher de faire plus de pages intérieures. Les couvertures, c'est une certaine forme d'amusement et, en plus, c'est souvent un vrai challenge. Je ne sais pas si j'y parviens, mais j'essaye toujours de dessiner un personnage mieux que tout ce qui a été fait auparavant. Ça a l'air idiot comme ça, mais c'est mon but à chaque fois. Donc, souvent, ça me prend beaucoup de temps, surtout comparé à ce que je suis payé certaines fois. (rires)

C.B. : Quelquefois, ça ne doit pas non plus être facile d'avoir fait une couverture pour un bouquin qui est mal dessiné à l'intérieur ou qui, en tout cas, ne vous plaît pas…

A.A. : Oui. Je préfère voir l'intérieur, d'ailleurs ! mais, le plus souvent, je n'ai qu'un script. Et encore, je suis limité. Si, par exemple, l'auteur introduit un nouveau personnage, je ne peux pas le dessiner sur la couverture, parce que je ne sais pas à quoi il ressemble ! Donc, oui, quelquefois, c'est frustrant.

C.B. : Vous allez bientôt dessiner Authority. Qu'est-ce qui a fait que vous vous retrouviez sur ce projet ?

A.A. : Je suis ami avec Scott Dunbier (l'éditeur-en-chef de Wildstorm - ndlr). Or, un jour, il me téléphone. Il n'était pas bien car il venait d'apprendre que l'artiste qui dessinait *Authority* (Franck Quitely) quittait la série pour aller chez Marvel. Spontanément, comme j'aimais beaucoup la série, je lui dis : "Alors tu vas avoir besoin d'un dessinateur, ça m'intéresse !" Il avait l'air surpris et il me dit : "OK, tu me laisses y réfléchir…" J'ai la réputation d'être lent, alors je pense que c'est pour ça qu'il a réfléchi… Pourtant, quand j'ai des deadlines importantes, je les tiens. Je peux dessiner une page par jour, ce n'est pas si mal… Bref, après avoir réfléchi quelques jours et consulté quelques personnes chez Wildstorm et chez DC, il m'a rappelé pour me dire oui. Et comme je venais de signer un contrat d'exclusivité avec ces compagnies, ça tombait bien !

Quelques spécialistes et amnésiques des X-Men et des New Mutants ont donné à Art Adams l'occasion de redesigner à sa façon certains héros…

C.B. : Vous venez de signer un contrat d'exclusivité chez Wildstorm alors que, ces dernières années, on vous voyait principalement chez Dark Horse, avec quelques couvertures chez Marvel. Qu'est-ce qui a fait que vous ayez choisi Wildstorm plutôt qu'un autre éditeur ?

A.A. : C'est simple ! Je n'avais jamais essayé cette formule auparavant, alors je me suis dit que je pouvais tenter le coup ! Je suis dans le milieu depuis 18 ans et je ne vais pas prendre ma retraite tout de suite. Alors, si ça ne me convient pas, il n'y a aucun drame, dans un an, on arrête ! (rires) Je ne suis pas un type compliqué !

C.B. : Est-ce que vous avez commencé à dessiner les épisodes d'Authority et avec quel membre de l'équipe vous sentez-vous le plus à l'aise ?

A.A. : Je n'ai pas encore reçu le script mais ça ne devrait pas tarder. J'ai fait quelques sketches, c'est tout ! J'attends vraiment de pouvoir me concentrer sur l'histoire. C'est facile de dessiner des personnages tout seuls, mais de construire une histoire, c'est autre chose…

C.B. : Vous avez réalisé des couvertures variantes pour plusieurs titres Cliffhanger, vous avez dessiné une histoire de Danger Girl… Vu que ce label recrute en ce moment, il serait logique qu'il se tourne vers vous, non ?

A.A. : (rires) En effet. D'ailleurs, c'est ce qu'ils ont fait… Ce qui m'a fait bien plaisir !

C.B. : Est-ce qu'on risque de vous retrouver chez eux dans l'avenir ?

A.A. : Je serais très honoré, mais je n'ai pas encore pris de décision. J'hésite entre trois idées. J'espère me décider bientôt…

Entretien réalisé par ***[Lise Benkemoun]***

AMBIANCES
enfin dans le 93 !

Les statuettes et figurines des plus grandes marques sont désormais disponibles dans nos magasins :
Démons et Merveilles, Bowen, Attakus, Aroutchef, Leblon…

Vous pouvez également nous retrouver sur notre site de vente en ligne :
www.ambiances.fr
paiement sécurisé

Ambiances Drancy
52 Av. Henry Barbusse
93700 Drancy
Tél : 01 41 60 16 16

Ambiances St-Ouen
39 rue Paul Bert
93400 Saint-Ouen
Tél : 06 64 99 68 92

Fatalis SUPERSTAR

Dans la plus pure tradition Marvelienne, le Docteur Victor Von Fatalis (Doctor Doom pour les maniaques de la VO) est un personnage à facettes. Tour à tour ou simultanément savant fou, tyran facho, despote éclairé et salaud de base, il a interprété, en presque 40 ans de carrière, tous les rôles possibles à un super-vilain.

Fatalis, c'est avant tout un caractère, une puissance incroyable, une force de la nature, une volonté qui n'existe que pour s'imposer : le mégalomane par excellence ! Assoiffé de pouvoir, il n'hésite pas à prendre tous les risques pour accroître son pouvoir en s'attaquant à des poids lourds genre, excusez du peu, Thor, le Surfer d'Argent, Thanos ou le Beyonder... Dépourvu de super-pouvoirs mais nanti d'une intelligence exceptionnelle, d'une incroyable technologie et de menus dons pour la magie, le terrible docteur s'est, dès ses débuts, hissé dans le peloton de tête du hit-parade des méchants. Il ne l'a plus quitté.

Comme Batman est une sorte d'esprit vengeur qui possède Bruce Wayne, Doom (nom américain du tyran), la fatalité dans ce qu'elle a de plus terrible en anglais, est une force primale qui ne veut, ni ne peut disparaître. Ainsi, guidée par la volonté surhumaine de ce cher Victor, passe t-elle du corps du "bon" docteur à celui de Kristoff, transitant à l'occasion par toutes sortes de robots, de clones, d'androïdes... pour voyager sans problèmes aussi bien à travers le temps que l'espace et les dimensions. Création baroque par excellence, le docteur Fatalis fascine dès sa première apparition, en 1962 (*FF vol.1 #5*, en français dans *Fantask #2*), par les mystères qu'il charrie dans son sillage. Il faut dire que le personnage est très romanesque. Ex-condisciple de Red Richards, ce savant génial, mais fou comme il se doit, est couvert d'une armure moyenâgeuse qui masque un visage défiguré (comme le Fantôme de l'Opéra) par une expérience ratée. À l'aide d'une super technologie combinée à de solides connaissances en magie noire, il enlève les Fantastiques pour les projeter dans le passé à la recherche des gemmes magiques de Merlin. Château médiéval, robots, pierres enchantées, machine à voyager dans le temps, corsaires, pirates et flibustiers... Cette première confrontation fera date dans l'histoire des comics, consacrant le docteur (en quoi au fait ?) Victor Von Fatalis comme le premier des grands criminels du Silver Age de la Marvel. Une étoile (noire ?) est née.

Marvel Superheroes #20 : première aventure solo de Fatalis !

Rapidement, le personnage s'étoffe, imposant un univers qui lui est propre. On apprend qu'il est fils de gitans et que sa mère était magicienne. On le découvre souverain du minuscule royaume de Latvérie, caché au cœur de l'Europe centrale. Il n'est donc pas très étonnant que, débordant de complexité, Marvel l'ait testé dans *Marvel Superheroes #20* avant de lui donner ses propres aventures dans *Astonishing Tales #1*, en 1970 (*Strange #16*). Un super-criminel en vedette dans ses propres histoires, c'était du jamais vu dans le Marvel Age ! Du coup, d'abord génie du mal "classique", Fatalis évolue, de manière pas toujours homogène, d'ailleurs. Ainsi, il est tantôt présenté comme un héros de la Deuxième Guerre mondiale, ennemi juré des nazis et libérateur de son pays (*Fantastic Four vol.1 Annual #2*, en VF dans *Strange Spécial Origines #172*), ou comme admirateur d'Hitler (*Amazing Spider-Man Vol.1 Annual #4*, en VF dans l'album *L'Araignée n°24*). Malgré tout, au fil des épisodes, son caractère s'affine et il finit par se dégager de lui une indiscutable noblesse. On découvre, par ses rencontres avec les dames notamment (Jane Storm, Alicia...), que le monstre a une âme torturée qui s'exprime parfois en musique. Le bougre est, en plus, un pianiste virtuose. En accord avec la très haute idée qu'il se fait de lui-même, le personnage est digne, grand et

fier. Capable de tout et même du pire dans sa course à la puissance, il est cependant étranger à toute forme de bassesse. Mégalomane fondamental, il ne recherche pas le pouvoir absolu pour lui-même, mais parce qu'il est persuadé d'être le seul homme digne de le posséder, le seul à être capable d'en user convenablement.

Il faut ajouter à son crédit qu'il possède le sens du devoir et des responsabilités. Monarque absolu de Latvérie, il est à la fois craint et aimé par ses sujets qui savent qu'à sa manière (très) autoritaire, il leur est dévoué (par exemple *FF vol.I #247*, dans *Nova #109* en VF). Ses ennemis ne s'y trompent pas non plus. Red Richards, son pendant positif, respecte son savoir (ce qui n'empêche pas ce brave Mr Fantastic de corriger les erreurs de son ennemi. Tout jeune déjà, à l'école, si Fatalis l'avait écouté, il n'aurait pas été défiguré…) et, en l'absence de leur leader, les trois autres Fantastiques font appel à lui pour lutter contre le Beyonder (*FF vol.I #319*, dans *Nova #148* en VF). Les X-Men aussi, quoique méfiants, s'appuient sur le génie scientifique de Fatalis pour tenter de sauver Kitty Pryde (*FF vs X-Men*, *Récit Complet Marvel #20* en VF). La belle Tornade, elle-même, est troublée par la force charismatique du bon docteur (*Uncanny X-Men #147*, dans *Spécial Strange #38*) et le vengeur T'challa, la Panthère Noire, roi du Wakanda, le traite avec respect d'égal à égal (*FF vol .I #310*, dans *Nova #142*). La preuve est faite : catégorie méchant, le docteur Victor Von Doom fait partie de l'élite du monde Marvel, même les "bons" en conviennent.

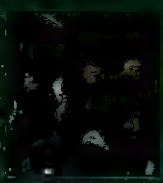
"Doom" (parution prévue en mai en France) projette Fatalis dans une Terre proche de Mad Max…

On serait tenté de comparer Fatalis avec un autre personnage de Marvel : Iron Man. En effet, tous deux sont des génies scientifiques reconnus et, hormis les talents magiques de Fatalis, ont pour principal pouvoir les capacités de leurs armures. On pourrait donc croire le vengeur doré et le docteur Fatalis égaux. ERREUR FATALE ! ! ! Stark est un humain "ordinaire" qui s'efforce de vivre en accord avec ses principes moraux, alors que la force élémentaire qui habite Fatalis le transcende hors de cette condition. Néanmoins, il est certain qu'il y a eu une filiation entre les deux personnages. Quand il apparaît en 1963, soit un an après le Docteur, Iron Man, dans son armure grise originelle, est clairement issu de la volonté de Stan Lee de produire un "bon" Fatalis. Naturellement, les deux personnages évolueront de manière clairement différente. Iron Man sera un héros positif, dans toute l'acceptation du terme, alors que Fatalis reste le prototype même du mégalomane conquérant. Pour lui, la règle est simple : où qu'il soit, Fatalis est le Maître et il est prêt à prendre tous les risques pour que cette règle soit respectée. Ainsi qu'il l'annonce lui-même (*Heroes Reborn : Doomsday*, en VF dans *Marvel Top n°20*), il respecte le droit féodal qui stipule que si le pouvoir confère le privilège de régner, il l'oblige aussi à veiller sur les peuples placés sous sa garde. Le Docteur Fatalis, personnage finalement assez monolithique, est donc prêt à prendre tous les risques pour défendre ce qui lui appartient (territoires ou sujets). Les exemples de son héroïsme sont nombreux, tant sur la Terre que sur ses nombreux avatars marveliens. Ainsi, sur la Contre-Terre (copie assez fidèle de notre bon vieux globe créée dans les années 70 par le Maître de l'Évolution pour servir de terrain de jeu à Adam Warlock), Fatalis – ou en tout cas sa version alternative – est un héros reconnu qui finira d'ailleurs par se sacrifier pour la survie de son monde. Dans l'univers créé par Franklin Richards pour abriter les personnages disparus après l'"affaire Onslaught", Fatalis se comporte également noblement. Resté seul sur une planète désertée par une meute de super-héros pressés de rentrer chez eux, il n'hésite pas à aligner cette autre Terre à l'exact opposé de la nôtre, dans une saga qui l'amène plus ou moins directement en conflit avec les Fantastiques mais aussi un Céleste. Le prix à payer pour avoir osé affronter une entité d'une telle puissance est naturellement très élevé et, après la bagarre, c'est Mr Fantastic que nous retrouvons emprisonné dans l'armure de Fatalis. Et Victor, alors ? Où est-il passé ? Que les lecteurs de VF se rassurent : après avoir été, en vrac, réduit à l'état microscopique par un canon de son invention, entraîné par une météore folle aux confins de l'espace, abattu par Galactus, etc., il est toujours réapparu. Alors qu'on se le dise, d'où qu'il chute, où qu'il soit, le Doctor Victor Von Fatalis reviendra ! Quant au destin du Docteur, il faudra aux lecteurs français attendre le mois de mai, et la publication d'une mini série en trois épisodes (par Chuck Dixon et Leonard Manco) pour découvrir ce qu'a pu faire le dictateur après sa disparition. Un Fatalis sans armure, seul, sans ressources, mais qui va vous prouver que son arme première, c'est sa férocité !

[Franck Fury]

AVATARS DE FATALIS

1>>Doom himself. Tel qu'il apparaît pour la première fois. A part quelques variantes ponctuelles, son costume a très peu changé.



2>>Robots. Grand spécialiste de la robotique, Fatalis s'est créé une horde de robots à son image. Il les utilise pour les tâches jugées peu importantes ou trop dangereuses. Répliques parfaites, elles sont indiscernables de l'original et permettent d'expliquer certains épisodes passés où il était battu trop facilement.

3>>Fatalis junior, le clone. Bien avant la fameuse saga de Spider-Man, les clones faisaient déjà des ravages. Présenté comme le fils de Fatalis destiné à lui succéder sur le trône, il alliait les pouvoirs de tous les FF. Victime de son ambition, il se consuma en se rebellant contre son père.

4>>Kristoff. Adopté par Fatalis après le décès de sa mère, le jeune Kristoff, suite à une des nombreuses "morts" du maître (FF vol.1 #260 dans Nova#116), subira un lavage de cerveau pour adopter la personnalité de celui-ci.

5>>Warlord. Le père de Red Richards, toujours plongé dans on ne sait quels plans nébuleux, s'est un temps fait passer pour Fatalis à la tête de la Latvérie lors des disparitions simultanées du docteur et de Red Richards.

6>>Fatalis version 2099. Arrivé on ne sait comment en l'an 2099 dans un état lamentable, Fatalis n'aura de cesse de se reconstruire une armure pour reprendre la tête de la Latvérie (pour commencer).

7>>Earth X. Vision prophétique du futur Docteur Fatalis, comme les numéros actuels de Marvel Elite pourraient le laisser penser, ou simple réalité alternative ? Dans ce lointain futur possible de l'univers Marvel, c'est Red Richards qui tient le rôle.

8>>Fatalis/Richards. Au retour de la terre alternative après une explication saignante avec le Céleste Rêveur, Richards s'est retrouvé enfermé dans l'armure de son pire ennemi. Il garde pour l'instant le secret de manière à "tenir en main" les alliés du Docteur qui ignorent encore la substitution.

les **séries** à p d'urgence !

Il y a maintenant deux ans, nous avions dressé un panorama des séries (alors) inédites qu'il fallait définitivement voir imprimées en VF. Nos vœux s'étaient alors exaucés puisque Aria, Lady Pendragon ou encore Kabuki avaient fini par être publiées. Hélas, ces séries ne sont plus aujourd'hui en linéaires (pour des raisons très différentes). Voici donc notre sélection 2001 des séries immanquables pour tout comic-fan !

POWERS [image]

De quoi ça parle ?
Un flic qui enquête sur les affaires de super-héros, ça le fait, non ?
Brian Michael Bendis a créé cette série très particulière puisqu'elle est montée comme un "cop show" (une série policière). Le détective Christian Walker doit enquêter (dans le premier story-arc) sur le meurtre de Retro Girl.

Qu'est-ce qu'on lui trouve ?
Magnifiquement écrit. L'intrigue s'épaissit dans les premières pages du récit. On sent bien que Bendis maîtrise son sujet : la criminologie. Les comics policiers étaient tombés en désuétude depuis quelque temps, *Powers* rajeunit le concept. En prime, à découvrir, une galerie de personnages hauts en couleurs dont... Warren Ellis lui-même !

Pourquoi n'est-elle pas publiée ?
Il faudrait encore savoir comment ! Le kiosque ne convient pas vraiment à *Powers*. L'album serait mieux. Reste à trouver l'éditeur courageux. Cela ne devrait pas être un problème, n'est-ce pas, les gars ?

LA 10ÈME MUSE [image]

De quoi ça parle ?
Emma Sonnet part en voyage d'étude en Grèce avec deux de ses amis. Elle disparaît soudainement pendant l'excursion pour réapparaître cinq ans plus tard aux USA. Entre-temps, elle est devenue la 10ème Muse, une espionne de haut vol travaillant pour des agences ultra-secrètes.

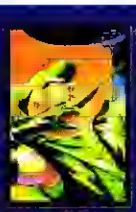
Qu'est-ce qu'on lui trouve ?
La 10ème Muse est un "sleeper" : un titre qu'on n'attendait franchement pas et qu'on a finalement beaucoup de plaisir à découvrir. À l'origine de *La 10ème Muse*, il y a quatre personnes : Darren G.Davis, fondateur du label TidalWave Studios, Randy Green, dessinateur passé par *Witchblade* et *Cable*, Marv Wolfman, gourou des comics des années 70-80 (on lui doit des monuments comme *Crisis* ou les *Teen Titans* chez DC, *Blade* ou *Dracula* chez Marvel, entre autres), et Rena Méro, une ex-catcheuse sur qui l'héroïne est vaguement basée.

Pourquoi n'est-elle pas publiée ?
Pour le moment, trois épisodes sont sortis aux USA. Un peu léger. Cela dit, les ambitions des créateurs de la série sont grandes et l'on espère la voir arriver en France au second semestre 2001.

À SUIVRE DE PRÈS...

NO HONOR (Top Cow-Image) :
Un seul numéro paru pour le moment de cette série écrite par la protégée de J.M.Straczynski (*Rising Stars*), Fiona Avery. Le dessin n'est pas inoubliable mais, dans les comics de cette nouvelle école, c'est le scénariste qui fait la pluie et le beau temps.

GREEN ARROW (DC) :
Récemment relancée sous l'égide de Kevin Smith (*Daredevil*),



Green Arrow ne devrait pas décevoir les lecteurs... scénaristiquement parlant. Car question dessins, Phil Hester est un cran en dessous de Quesada. On espère néanmoins que Semic ou Soleil (ou les deux) tenteront le coup. Le succès américain du titre devrait aider, en théorie.

SPACE KNIGHTS (Marvel)
Il y a longtemps, dans une galaxie pas si lointaine, Marvel éditait une série sous licence du fabricant de jouets Parker : *Rom le chevalier de l'espace*. La série avait duré bien au-delà d'un Noel (75 numé-

ublier

THE RED STAR [image]

De quoi ça parle ?
Imaginez un instant que l'URSS ait survécu. Que l'Armée Rouge jouisse toujours d'un grand prestige. Qu'après une guerre sans nom, elle redécouvre ses héros méconnus. Tout cela et plus se trouve dans *The Red Star*, une série pas comme les autres sur un monde qui aurait pu être.

Qu'est-ce qu'on lui trouve ?
The Red Star, c'est d'abord une ambiance. Un style qui ne laisse pas de marbre. Une gestion de l'espace qui tient plus de l'illustration que du comic-book. *The Red Star* est une fresque. Tout y tient un rôle : les objets, le ciel et, bien sûr, les personnages.

Pourquoi n'est-elle pas publiée ?
Avec cinq numéros parus aux USA, *The Red Star* n'est pas encore de ces séries qu'on peut publier en se disant : "Ça va, j'ai de la marge avant d'être à court de matériel". Sa création est longue (3D + dessins). Par ailleurs, la publication d'une telle série est bien trop risquée pour le kiosque et son format étriqué. Elle mérite un bel album grand format. On espère néanmoins pouvoir partager notre coup de cœur avec vous tous.

HARLEY QUINN [dc comics]

De quoi ça parle ?
Créé pour la série animée de *Batman*, le personnage d'Harley Quinn (la copine du Joker) était tellement populaire que DC a accepté de l'intégrer à la continuité officielle de l'univers du Dark Knight. Elle vit des aventures débridées et aussi foldingues qu'elle.

Qu'est-ce qu'on lui trouve ?
Un dessin des plus agréable, celui de Terry Dodson. Un humour omniprésent et un univers timbré. Bon point également : pas besoin d'avoir lu des tonnes d'épisodes de *Batman* pour suivre *Harley Quinn*. Elle surfe sur le Bat-universe en ne le fréquentant que très rarement.

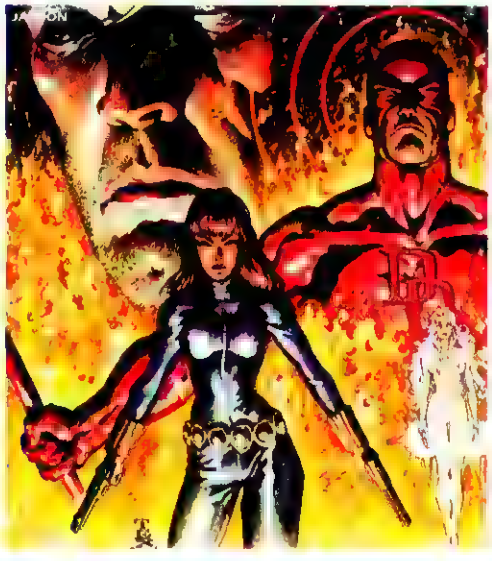
Pourquoi n'est-elle pas publiée ?
Elle aurait tout pour plaire, mais Semic est un peu échaudé par l'expérience *Birds of Prey*. Cela dit, pourquoi ne pas lui consacrer un *Batman Hors-série* de temps en temps ? D'autres éditeurs voudraient-ils tenter leur chance ?

MARVEL KNIGHTS [marvel]

De quoi ça parle ?
Daredevil, Black Widow, Chang Chi et l'Épée (de la Cape et l'Épée) se retrouvent pour une mission périlleuse dans les bas-fonds New-Yorkais. Ils ne forment pas vraiment une équipe mais ont le sentiment d'appartenir à la même catégorie de justiciers urbains. Ils sont rejoints malgré eux par le Punisher qui ne les lâche pas d'une semelle (des fois qu'on pourrait saigner quelques malfrats !).

Qu'est-ce qu'on lui trouve ?
Le dessin d'Eduardo Baretto est massacré par l'encrage de Klaus Janson sur les premiers numéros avant que Nelson ne le remplace pour le meilleur. Mais cela reste d'un bon niveau. Le scénario de Chuck Dixon déjoue les pièges de la série non conformiste et l'entrée en scène de Moon Knight au #8 change la donne !

Pourquoi n'est-elle pas publiée ?
La disparition de la revue VF *Marvel Knights*, fin 2000, a laissé tous les titres de cette famille orphelins en France. Panini pourrait publier la série MK avec *Daredevil*, dès que celui-ci aura retrouvé un rythme de parution correct et pourra, sans trop de bobos, devenir bimestriel sous son nom. Maintenant, l'expérience a prouvé que le mélange des séries dans une même revue n'avait pas la faveur des lecteurs. Affaire à suivre...



ros, dont une grande partie publiée en France dans Strange). Ce succès ne pouvait rester sans suite. Mais Marvel n'ayant pas les droits du personnage Ram, le scénariste a explosé le filon autrement : en lui inventant une dynastie. *Space Knights*, publiée l'an dernier est réellement une bonne surprise tirant vers la japanimation.

SUPERMAN (DC) :
Le serpent de mer de la VF ! Semic a été très courageux en proposant des albums. Mais les séries régulières, quoique très inégales question dessins, sont tout bonnement sublimes. Ed McGuiness, Kano et désormais Mike Wieringo font des merveilles avec big blue. Allez, on y croit !

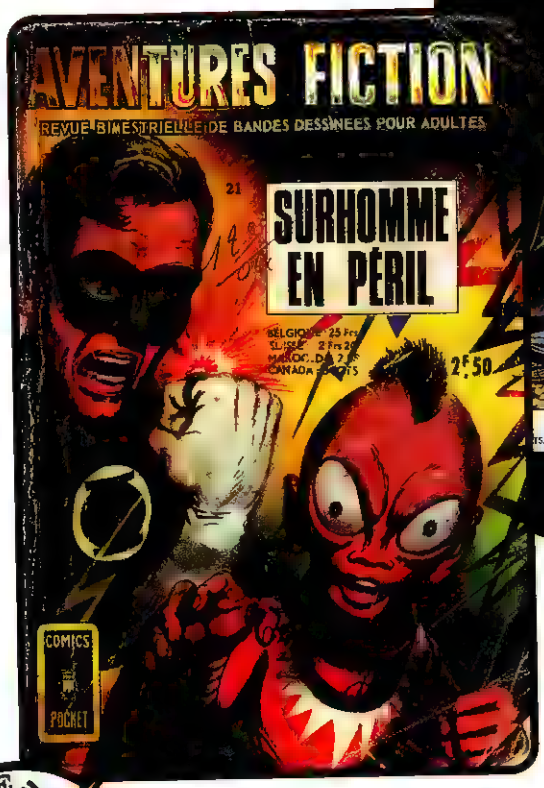
DEFENDERS (Marvel)
L'intrigue qui sert de prétexte à la reformation d'un autre non-groupe des années 70-80 est intéressante mais les dessins d'Erik Larsen sont bâclés (on l'a déjà vu faire bien mieux). Kurt Busiek va-t-il nous épater longtemps ?

ET VOUS ? Que croyez-vous que les éditeurs français devraient importer ? Donnez-nous votre avis : www.comicbox.com

LA SAGA

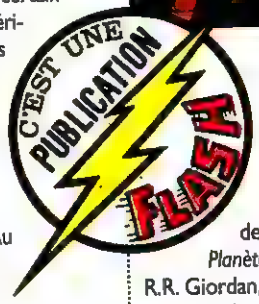
Les Éditions Lug ont importé en France les BD de Marvel en 1969. De là à penser qu'elles ont amené chez nous les comics tout court, il y a un pas que certains lecteurs, marvelophiles ou pas, franchissent sans peine. C'est pourtant à Artima, "l'autre éditeur" français de Marvel (mais aussi de DC) dans les années 70/80, que revient l'honneur d'avoir relancé la machine, alors que les comics avaient en grande partie été mis à la porte du pays en 1949.

La création, chez Artima, passa, à une époque, par des couvertures n'ayant pas toujours à voir avec le contenu (le démon maya de "Vengeur" cachant en fait un épisode de The Cat).



Vu par une partie des fans modernes comme un éternel n°2 parce que ses parutions n'avaient pas la renommée de celles de Lug, Artima reste l'éditeur sans qui vous ne liriez peut-être pas de comics aujourd'hui… Les éditions Artima sont nées dans les années 40, fondées dans le nord de la France par Émile Keirsbilk. Ce nom venait de la contraction de l'expression "ARTisan en IMAgerie". À cause des méthodes des éditeurs de l'époque, qui ne se matérialisaient pas forcément de manière très voyante sur les couvertures des revues, Artima allait d'abord être une simple raison sociale, le terme n'étant utilisé de façon proéminente par la société de Keirsbilk que vers la fin des années 40, en même temps que l'éditeur apprenait à faire une chose toute simple : indiquer le numéro des revues dessus ! C'est dire si la diffusion était quelque peu chaotique !

En 1949, l'instauration de la loi sur les lectures destinées à la jeunesse marqua la fin d'un certain âge d'or des bandes dessinées américaines en France. Batman et d'autres héros (pas tous américains), qui avaient été publiés avant et après l'Occupation, furent "découragés" dans les mois qui suivirent par les nouvelles règles de censure…



Que publiait Artima à l'époque ? Au demeurant pas grand-chose d'intéressant pour les seuls fanatiques de comics : une collection d'une dizaine de titres (au format 17,5 x 23 cm, d'une pagination de 20 puis 36 pages) conjuguant l'aventure à tous les genres (y compris la romance à l'eau de rose, avec la série *Sylvie*). L'instauration de règles plus strictes ne lui fut pas aussi pénible qu'à d'autres : l'équipe de Keirsbilk achetait certaines bandes dessinées à l'étranger (Italie, Espagne, Hollande…) mais employait aussi des créateurs français pour leur faire produire du matériel original. Ainsi *Météor*, lancé en mai 1953, contenait *Les Conquérants de l'Espace*, une sorte de précuseur de *Star Trek* ou de *Planète Interdite* sous forme de BD (signé R.R. Giordan, un seul pseudo pour deux frères), qui allait durer près de 9 ans. L'un des titres les plus appréciés d'Artima, *Météor* (et *Les Conquérants* à l'intérieur), allait entériner la place donnée à une certaine Science-Fiction chez l'éditeur. Une SF "clean", bon enfant, qui ne risquait pas, a priori, de s'attirer les foudres de la censure. L'ironie, c'est que, pendant ce temps, de l'autre côté de l'Atlantique, les éditeurs de comics (ah ! Vous vous demandiez quand on allait reparler d'eux, pas vrai ?) avaient adopté les mêmes solutions, alors qu'eux aussi étaient en train, à leur tour, de goûter aux commissions de censure. Sous la pression combinée d'une baisse des ventes et de ces commissions, DC avait ainsi considérablement réduit l'usage de ces super-héros (trop polémiques) et développé une gamme très "édulcorée" de titres de Science-Fiction. Pas de sang, pas de violence… Toujours est-il que, du coup, vu les ressemblances de certains choix éditoriaux, il n'est pas si étonnant de constater que c'est chez Artima que DC fit son retour en France, en octobre 1956, dans les pages de *Big Boy* (cette série serait ensuite renommée *Big Boss*). Vu le matériel qu'il publiait déjà, le choix de l'éditeur français ne se porta pas sur les super-héros mais sur des séries anthologiques futuristes comme *My Greatest Adventure* ou *Mystery in Space*. Les héros, qui n'étaient pas, pour la plupart, récurrents, mettaient en déroute un extraterrestre en quelques pages avant de laisser la place à l'histoire suivante. À noter qu'en octobre 1956, ce premier *Big Boy* contenait la traduction de *My*

ARTIMA

Greatest Adventure #1, publié aux USA en 1955. L'écart de traduction n'était donc pas énorme, correspondant relativement à celui de certaines séries de Marvel France aujourd'hui. Rien à voir avec les écarts que l'on connaîtrait par la suite dans les années 70 aussi bien chez Lug que chez Artima (avec, à un moment, 8 ans de décalage entre la version originale de *Fantastic Four* et sa version française).

Super Star : une collection en majorité Marvel pour concurrencer le label "Super-Héros" de Lug.

Les séries DC allaient petit à petit se propager dans les revues Artima. Et, inexorablement, la SF allait rapprocher l'éditeur français du retour des super-héros. Ainsi *Sidéral*, lancé en 1958, allait-il finir par accueillir Adam Strange, un "science héros" hybride de DC, lorgnant du côté de Flash Gordon. Apparemment, 5 ans après avoir commencé à traduire du matériel DC, Artima connut alors la tentation de publier des super-héros de premier plan. Pour preuve, en 1960, la publication d'un magazine en 8 numéros intitulé "Bat Man" et qui n'utilisait pourtant pas le célèbre homme chauve-souris de DC. Le pas ne sera pourtant jamais franchis. Le vrai Batman n'était, semble-t-il, pas destiné à refaire surface à ce moment… Mais Artima avait d'autres chats à fouetter en ce début des années 60. La société changeait en effet de main, devenant la propriété des Presses de la Cité. Venu du monde de l'édition de "vrais" livres, le nouveau propriétaire décida alors d'utiliser le nom d'Arédit pour gérer ses activités dans le monde de la bande dessinée populaire. Non seulement les BD populaires étaient considérées de manière péjorative mais les Presses évitaient de mêler leur nom à tout problème qu'aurait pu générer la censure, très active à ce moment-là pour ce qui était des publications destinées à la jeunesse.

Sous l'impulsion des Presses, Arédit-Artima s'intéressa à tout un nouveau secteur d'inspiration pour ses BD : l'adaptation des concepts propres au roman de gare. Ainsi, dans les années qui allaient suivre, on aurait droit, plus tard, à des versions BD de *Coplan* ou d'*O.S.S.* Des aventuriers un peu violents pour la cible "jeunesse" et, pour parer à tout problème, Arédit lança en 1966 la collection "Comics Pocket" (des petits livres noir et blanc, au format 13 x 19 cm et comptant 160 pages !). Les couvertures portaient la mention "pour adultes", ce qui permettait de se soustraire aux règles des publications pour la jeunesse. Cette collection aurait pour voisines Primevère, toujours sur le filon "romance" qu'avait lancé *Sylvie* des années auparavant, "Cosmos" pour la filière Science-Fiction, "Courage Exploit" pour des récits de guerre ou de western… Ce qui est important, c'est de noter que ces petits formats étaient bâtis sur la culture du "récit complet", c'est-à-dire que, le plus souvent, une saga qui commençait dans un numéro s'achevait dans le même. 4 ou 5 épisodes d'affilée d'une série américaine pouvaient très bien être passés d'un seul coup. Cette "logique de la saga" explique, en partie, comment certains épisodes formant un "tout" furent privilégiés alors que d'autres, qu'il s'agisse d'épopées trop longues ou trop courtes pour bien remplir le Pocket, étaient laissés de côté en attendant de trouver une occasion de les passer. À l'origine, Arédit-Artima respectait plutôt l'ordre chronologique mais, pratiquée sur plusieurs années, cette logique allait causer un désordre total dans l'ordre de parution de certaines séries, qui plus est transplantées d'un Pocket à l'autre selon les besoins du moment. À partir de 1967, Arédit-Artima franchit un nouveau palier en lançant plusieurs titres cette fois-ci clairement identifiés super-héros, comme, par exemple, *Spectre*, magazine du héros du même nom et qui contenait également les aventures de la Doom Patrol, de Hawkman, etc. *Aventures Fiction*, à la même époque, se met à accueillir les aventures d'*Aquaman*, de *Green Lantern*, des *Metal Men*, etc. Au niveau comics, dans ces revues, on ne trouvera plus seulement ceux de DC, d'ailleurs, mais de Tower Comics (les *Thunder Agents*) et d'autres firmes. Le petit format des Comics Pocket (et des collections du même format chez l'éditeur) impliquait cependant un charcutage déplaisant des planches originales. D'une planche américaine, la VF tirait une planche et demi, voire plus, les cases étant recadrées par des retoucheurs pas forcément inspirés. Du coup, des jambes, des bras ou des décors se trouvaient rallongés à "la française" histoire de remplir les nouvelles cases. À la décharge des retoucheurs, un titre d'Arédit, c'était 160 pages à retoucher d'un coup, et il y avait bien plus d'un titre par mois. Les retouches, dans ces conditions, étaient souvent faites à l'arrachée et sautaient aux yeux…

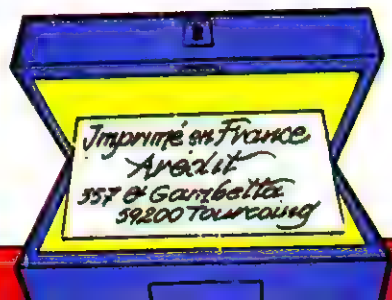
En 1969, cependant, une donnée vient changer l'équation : d'un côté, il y a Sagédition, un autre éditeur qui exploite les deux séries DC prestigieuses qu'Arédit-Artima n'a pas, *Batman* et *Superman*. De l'autre, les Éditions Lug, qui existaient depuis 1950 sans s'intéresser à ce type de revues, deviennent un concurrent direct en se lançant aussi dans les comics (et en amenant Marvel en France) avec *Fantask*, vite remplacé, en 1970, par les journaux *Strange* et *Marvel*, des "petits formats" aux mensurations assez proches de celles des Comics Pocket, avec, pour valeur ajoutée, l'usage de la couleur (ou tout du moins, au début, une bichromie criarde). Lug avait édité des "petits formats" depuis des années mais il est difficile de croire qu'en sortant cette nouvelle gamme, l'éditeur de Lyon ne pensait pas, d'une manière ou d'une autre, à son concurrent de Tourcoing. À l'inverse, il est impossible de croire qu'Arédit ne pensait pas à Lug en se mettant, lui aussi, à traduire du Marvel en 1971, dans *Eclipso* ou *Étranges Aventures*. *Hulk*, *Submariner*, *Thor* et d'autres grands pontes de Marvel font donc alors leur entrée en France, d'abord mélangés avec du matériel DC dans les

Pour éviter la censure, la majorité des Comics Pocket étaient classés "pour adultes", qu'il s'agisse de récits de guerre ou des très anodines aventures de Submariner.

revues Arédit. Mais, en l'espace de quelques mois, les éditeurs américains n'étant pas trop chauds pour voir leur héros côtoyer ceux de la concurrence, Arédit sera amené à séparer, d'un côté, des titres traduisant du DC et, de l'autre, ceux de Marvel. Le premier titre Arédit composé exclusivement de matériel Marvel est apparemment *Aventures Fiction #21*, qui contient, outre du *Submariner*, des épisodes d'*Iron Man*. Comment ? *Iron Man* ? Il n'était pas censé être publié dans *Strange* à la même époque ? Si, mais Lug avait choisi de faire l'impasse sur la grande partie de ses aventures sorties aux USA dans *Tales of Suspense* pour se concentrer sur la série *Iron Man* sortie en Amérique après que l'homme de fer ait vécu des dizaines d'épisodes dans *Tales*. Arédit s'empara donc des épisodes rejetés par Lug, développant, du coup, un rôle de "complémentarité" pour les lecteurs : tout ce dont Lug, premier licencié Marvel en France, ne voulait pas, que ce soit pour des questions de goût ou de risque de censure, Arédit le reprenait à son compte. Également en 1971, Arédit semble s'être attaqué à un autre front de concurrence en lançant la collection Pop Comics, une série de formats plus grands, à dos piqué, essentiellement composée de héros DC (comme Aquaman ou Atom), qui cherchait à contrecarrer les titres consacrés à Superman et Batman que sortait, à la même époque, l'autre licencié DC du pays, Sagédition. À noter que si Arédit n'avait pas accès à *Batman* et *Superman*, l'éditeur resta longtemps sans pouvoir publier d'épisodes de la *Justice League* (la traduction ne commença que bien plus tard, à partir de 1980), dont les droits, vu le rôle joué par Batman et Supie dans la série, devaient faire l'objet d'un casse-tête entre Arédit et Sagédition.

En attendant, à Tourcoing, on ne chômait pas, jonglant avec un nombre hallucinant de séries en VO. En 1974, à la fin de l'expérience Pop Comics, plusieurs anciennes séries "Pop" intégrèrent la collection "Cosmos", qui prit l'allure d'une sorte de Comics Pocket "lights" : dans les deux gammes, on trouvait des séries comics, la différence résidant dans le fait que les Pocket étaient toujours classés "pour adultes" et que les revues "Cosmos" ne portaient pas la même mention. La dominance des super-héros s'affirma au point qu'en 1976 fut lancée la collection "Flash", autre gamme de poche, composée de revues comme *Flash*, bien sûr, mais aussi *Green Lantern*, *Thor*, *Hulk* ou *Submariner*. Finalement, le label "Flash" avala "Cosmos" et les titres consacrés à la SF, comme *Big Boss*, se firent plus anecdotiques. Mais le réseau de ventes d'Arédit ne valait pas celui de Lug. Qui plus est, à cause de titres comme *Coplan*, certains libraires avaient pris l'habitude de ranger les Comics Pocket pour adultes à côté des romans d'espionnage dont ils étaient tirés. En raison d'une ressemblance visuelle entre les Pocket et les "Flash", ces derniers étaient parfois rangés à l'écart et pas dans la même zone BD qui abritait, dans les kiosques, les revues de Lug ou Sagédition. Tout cela pour dire que la pénétration des revues Arédit n'égala jamais celle du fameux *Strange*. Pourtant, Arédit n'avait pas dit son dernier mot et lança "Super Star", en 1979, une nouvelle collection en couleurs. *Captain America*, *Gamma* (*Hulk*), *Le Fils D'Odin* (*Thor*) ou *Namor* (*Submariner*) ainsi qu'*Année Zéro* (*Kamandi*) faisaient partie des premiers titres. Avec ce nouveau support, plus proche de *Strange* (quoiqu'on ne pouvait les confondre, en raison d'une identité visuelle forte), Arédit remporta son pari d'être disposé avec les Lug et les Sagédition. Jusqu'ici, *Strange* ou *Superman Poche* avaient été considérés comme l'aile comics d'un rayon BD-Jeunesse généraliste. Avec l'invasion des Super Star (une véritable horde à partir des années 80), le rayon comics se matérialisa enfin à part entière chez les libraires. Pourtant, ces concurrents directs de *Strange* avaient un gros défaut : un prix plus élevé et un manque de cohérence dans le matériel. Sans compter qu'en face, *Strange* proposait quatre séries dans un seul mensuel alors qu'au mieux, les Super Star ne proposaient qu'un couplage (comme dans *Dracula*, où apparaissait aussi la série *Werewolf by Night*). Parallèlement aux Super Star, Arédit créa aussi un dérivé, des albums grand format, également en couleurs, surfant sur la vague de *Hulk* et de *Conan*, à l'approche de la sortie respective de leurs films en France. En 1983, Arédit va encore s'attaquer à un autre secteur en devenant le traducteur français du magazine *Epic* de Marvel. Entre la lignée des petits formats noir et blanc, une nouvelle gamme "Pocket Color", Super Star, les grands albums et toutes les autres formules, les lecteurs seront promenés de produits en produits, confusion à laquelle s'ajoutait une traduction dans un désordre toujours aussi total. Ajoutez à cela une gamme "Flash Nouvelle Formule" qui transforme les titres comme *Hulk*, *Thor*, *Flash* ou *Hercule* en moyen format en couleurs et vous comprendrez qu'une chatte n'y retrouverait pas ses petits. En 1985, *Epic* s'arrête et les problèmes financiers d'Arédit deviennent évidents. Marvel finit par rompre le contact avec l'éditeur français, concentrant sa présence hexagonale sur Lug. Le contenu américain d'Arédit devient presque exclusivement DC (bien qu'il y eut des tentatives de traduction du matériel lié à *Judge Dredd* ou aux Eclipse Comics) mais essaye de continuer de profiter de titres connus par le public français. D'où des aberrations comme la revue *Défenseurs*, qui ne contient plus aucun épisode de *Defenders* mais *Infinity Inc*, série DC sans aucun rapport. En 1989, rattrapé par les problèmes d'argent, Arédit s'effondre, grand perdant du bras de fer qui l'avait opposé à Lug dans les deux décennies précédentes. C'est la faillite et la disparition d'un éditeur qu'on aurait tort d'oublier puisqu'il est, sans conteste, celui qui a importé le plus de séries américaines en France. Et alors qu'en 2001 Semic/Lug peut se targuer de 32 ans d'expérience dans le monde des comics, Arédit-Artima, avec la période 1956-1989, garde, pour un an encore, le record de longévité dans le milieu des comics VF.

Artima publia quelques albums Marvel atypiques, comme la biographie en BD de Jean-Paul II.



[Franck Fury] et *[Xavier Fournier]*

TELOS®

COMIC BOX

semic COMICS

TOP COW

MIDNIGHT NATION

Midnight Nation is ™ & © 2000 J. Michael Straczynski and Top Cow Productions. All Rights Reserved

semic COMICS

COMIC BOX

Buffy contre les vampires

BRANLE-BAS DE COMBAT DANS LE BUFFYVERSE !

En cette année 2001, Dark Horse a décidé d'en mettre un coup sur Buffy. Pas forcément en multipliant les titres, mais plutôt en se rapprochant de l'esprit de la série TV et, notamment, en embauchant un maximum le créateur du show, Joss Whedon, comme scénariste des comics. Le point sur les nombreux projets à venir...

Buffy aura la vie dure dans les comics en 2001. Elle sera aussi l'héroïne d'une série animée produite par la Fox en 2002.

Première bonne nouvelle pour les fans de comics : Dark Horse a décidé d'être plus exigeant en ce qui concerne la qualité des séries *Buffy*. Quitte à ne sortir "que" deux séries en même temps pour éviter de tuer la poule aux œufs d'or... Ce qui passe forcément par une nouvelle orientation, et par un certain nombre de changements dans les équipes créatives...

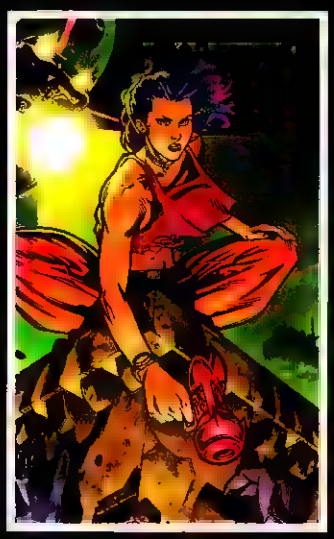
Tout d'abord, deux nouveaux auteurs prennent les rênes du mensuel, Tom Fassbender et Jim Pascoe. Ils arrivent à bord dès le #31 (paru fin mars), et entament un nouveau story-arc en cinq épisodes, plus proche de l'esprit de la série TV, selon les dires de leur éditeur, Scott Allie. Un maître mot que l'on retrouve également dans les séries spin-off prévues cette année : *Oz*, *Willow and Tara*, *Buffy : Haunted* ou *Buffy : Creatures of habit* (précisions à venir plus loin). De fait, grâce au projet *Fray* (cf. CB HS #2, CB #27 + encadré), une nouvelle série de comics écrite par Joss Whedon lui-même et dessinée par un nouveau venu, Karl Moline, la collaboration entre Dark Horse et la Fox s'est beaucoup améliorée. "*Nous sommes aujourd'hui le seul licencié qui soit si proche du show. J'ai l'occasion de parler à Joss au moins deux fois par semaine et on ne peut pas nier que cela améliore la qualité des séries*", dit Scott. Une fructueuse rencontre avec les producteurs avait déjà eu lieu fin 2000, permettant de jeter les bases de cette nouvelle orientation. "*Par exemple, en ce qui concerne les premiers numéros de Buffy que nous avons produits, les gens de la Fox, pas Joss qui ne suivait pas encore le projet mais des gens de son bureau également, nous tenaient vraiment sous contrôle. La seule chose qui leur importait était que les dessins ressemblent aux acteurs de la série, en particulier à Sarah Michelle Gellar. Et ces gens-là adoraient les designs des premiers numéros, nous pas, mais dès qu'on leur proposait un nouvel artiste, comme Jason Pearson, par exemple, ils le rejetaient. On en a essayé plein, pourtant ! Bref, ça a commencé à changer quand j'ai demandé à Ryan Sook de dessiner Spike et Drusilla. Je les ai convaincus en leur disant qu'il avait un style très européen et que ça nous permettait de faire quelque chose de plus sophistiqué. Je ne sais pas si c'était vrai, mais ça a marché !* (rires) *Et, justement, Joss a dit que ça lui plaisait beaucoup et qu'il pensait que les autres comics de Buffy devraient plus souvent ressembler à ça. C'est comme ça que nous avons eu plus de liberté... Par chance, néanmoins, on ne doit pas faire approuver tous les dessins par les acteurs comme c'est, paraît-il, le cas pour Star Trek. Quand on veut prendre un nouvel artiste, on lui fait faire quelques essais, des portraits, etc. ; les acteurs et leurs agents les regardent, approuvent ou demandent des modifications et après, ça roule. On ne pourrait pas travailler autrement !*" Autre changement prévu pour *Buffy* en 2001 : fini les "seconds couteaux".

De nombreux auteurs connus du monde des comics vont se pencher sur son sort. Tim Sale, Gene Colan, P. Craig Russell ou encore Steve Lieber, parmi tant d'autres, vont participer à un album collectif intitulé *Tales of the Slayer*, écrit par Joss et ses collaborateurs TV (Doug Petrie, Rebecca Rand Kirshner, Amber Benson, etc.). Le but étant d'y raconter la vie des précédentes tueuses. Ce qui ne signifie pas que tout sera chamboulé, par ailleurs. Cliff Richards, par exemple, reste comme artiste régulier sur la série mensuelle et réalisera en plus quelques one-shots. Notamment *Buffy : the Haunted*, dont l'action se situe immédiatement après la troisième saison et où Buffy rêve continuellement de Faith et se retrouve, en prime, à affronter l'une des créatures les plus cruelles de son passé...
En ce qui concerne *Angel*, Christian Zanier (qui dessine *Rising Stars* pour Top Cow - ndlr) a cessé sa collaboration au #16 (février 2001. Il est rem-

FRAY : LA PETITE SŒUR DE BUFFY ?

Premier projet de Dark Horse avec Joss Whedon, *Fray* est une maxi-série de huit épisodes qui va débuter en juin 2001 aux USA. Scott Allie, son éditeur, en raconte la préparation :

"L'idée a surgi lors des conventions d'été l'an dernier et c'est vrai qu'on a mis du temps pour finaliser les premiers épisodes. D'une manière générale, il faut entre six et neuf mois pour produire un comic-book. Et avec une mini-série, il faut être sûr d'avoir de l'avance pour que tous les épisodes sortent en temps et en heure. Cela nécessite beaucoup plus de temps qu'un épisode TV. Pour *Buffy*, par exemple, ils finalisent tout un mois à peine avant la diffusion à l'antenne ! Il fallait aussi qu'on s'habitue à travailler tous ensemble. Joss avait une idée précise de ce qu'il voulait. Et pour s'y conformer, Karl a dû redessiner la couverture six fois au moins, le logo dix fois et il a mis quatre mois à faire les dessins du #1 ! Pour le #2, il a mis deux fois moins de temps parce que nous savions, lui et moi, ce que Joss voulait. Il travaille actuellement sur le #3 et, maintenant, Joss n'a que très peu de commentaires à faire sur ses pages, voire pas du tout. J'ai travaillé longtemps avec Mike Mignola sur *Hellboy* et je crois qu'aujourd'hui, je sais mieux que personne ce que Mike veut, ou ce qu'il n'aimera pas, et je m'emploie au maximum à réaliser sa vision. J'ai dû apprendre plus vite avec Joss, mais je suis sûr qu'on arrivera à cette même situation. Aujourd'hui, de façon basique, on fait ce que Joss veut (j'ai promis plus de liberté à Karl pour son prochain projet avec nous...). En ce qui concerne les couleurs ou même le lettrage, c'est la même chose... Il apprécie beaucoup le boulot du coloriste sur *Fray*, si bien que je l'ai embauché pour coloriser *Angel* également. Je me suis dit que ça nous ferait gagner du temps avec Joss. Et, d'ailleurs, il nous laisse déjà un petit peu plus libres sur *Angel* que sur *Fray*. Il s'est probablement rendu compte également du temps que ça lui prend de tout vérifier dans un comic-book. Avec une ou deux autres séries en plus, il n'aurait plus le temps de faire de la TV ! Ça peut être frustrant de travailler ainsi, même si c'est un plaisir de travailler avec quelqu'un comme lui. Ce que je crois profondément, c'est que quand on voit ce que cet homme-là a accompli en TV ou au cinéma, ça vaut le coup de lui laisser un contrôle total sur les comics et de voir ce que le public en dit..."



Fray, la tueuse de vampires du futur, ne se bat plus avec un pieu. Elle a reconfiguré son sèche-cheveux !

placé par Mel Rubi et Chris Dreier qui travailleront désormais avec Joss lui-même et Brett Matthews (qui vient du staff TV de *Buffy*) pour les scénarios (sans cela, la série aurait probablement été arrêtée par Dark Horse - ndlr). "*Nous sommes beaucoup plus fiers de la production de comics d'aujourd'hui et de celle qui arrive que par le passé*", précise Scott Allie. "*L'autre jour, par exemple, je discutais avec J.H Williams, l'artiste sur* Promethea, *et je voulais lui proposer de faire des dessins pour* Buffy. *Je lui demande s'il connaît la série TV et il me répond que non. Je commence donc à lui exposer les grandes lignes du personnage et il me dit qu'en fait, il connaît, qu'il lit le comic-book de Cliff Richards et qu'il aime bien. Ça fait plaisir, non ? Je ne crois pas que quelqu'un nous aurait dit ça pour les premiers numéros...*"

Suivre l'esprit du show ne signifie pas pour autant que Dark Horse veuille faire une adaptation pure et simple des scénarios des épisodes. Même si l'éditeur avoue que la principale difficulté dans une BD comme Buffy consiste à introduire un quelconque changement dans les personnages sans provoquer un tollé, les auteurs du cheval noir ont plus d'un tour dans leur sac. Leur idée maîtresse : "combler les trous" qui existent nécessairement dans la série, parce qu'on ne peut pas tout montrer en une saison de 22 épisodes. La mini-série *Oz* en est un parfait exemple. Il s'agira ici de montrer le voyage d'Oz au Tibet et comment il a appris à apprivoiser le loup-garou en lui avant de revenir, plein d'espoir, vers Willow... On trouvera Michaël Golden au scénario et John Totleben (*Swamp Thing*) aux dessins des monstres. "*Auparavant, on n'aurait jamais eu l'autorisation de faire quelque chose comme ça*", dit Scott. "*Mais aujourd'hui, avec Joss fan de comics et proche de nous, on a plus de légitimité à tenter des choses de ce genre. Ou à se permettre de ne pas suivre à la lettre la continuité du feuilleton. Dans les comics, la maman de Buffy va disparaître, par exemple. On ne mettra pas Adam en scène, pas plus que le prochain vilain de la cinquième saison que vous ne connaissez pas encore... On va plutôt suivre l'intuition de Joss qui consiste à faire souffrir ses enfants. (rires) Buffy elle-même devrait en baver un peu plus dans les comics ! Et on va aussi donner plus de challenges à ses copains !*"

À vous de juger si, grâce à tout ça, *Buffy* deviendra vraiment une bonne série de comics...

Lise Benkemoun

Oz n'a pas rigolé tous les jours durant son tour du monde. La mini-série comics nous raconte ce que la série TV n'a pas dit...

Il a crié Willow pour qu'elle revienne...

Willow et Tara...

Amber Benson, l'actrice qui interprète Tara à l'écran, écrit elle-même cette mini-série (avec Christopher Golden). Et Dark Horse n'a pas fait les choses à moitié puisqu'en plus de la star, l'éditeur a convaincu Terry Moore, l'auteur-dessinateur de l'excellent *Strangers in Paradise*, de faire les dessins. Un travail qu'il s'est attelé à réaliser avec plaisir, même s'il a dû réaliser quelques coupes... En effet, les deux auteurs étaient tellement enthousiastes qu'ils avaient écrit 4 pages de plus que les traditionnelles 22 pages des comics !

Côté histoire, la mini-série met en scène le couple le plus en vue de Sunnydale depuis Buffy et Riley : Willow et Tara. Pour ceux qui n'auraient pas suivi la série depuis longtemps, voici un petit résumé. Oz, qui sortait avec Willow depuis un certain temps, a décidé de se carapater à l'autre bout du monde, en grande partie pour tenter d'apprivoiser le loup-garou qui est en lui. Willow, désespérée, a alors vécu une sale période avant de retrouver le sourire aux côtés d'une nouvelle du lycée, Tara, qui, comme elle, s'intéresse à la magie. Après de nombreux moments passés ensemble, Willow a fini par réaliser qu'elle aimait Tara... plus que d'amitié. Cette relation lesbienne, bien qu'elle soit parfaitement claire dans la série TV, n'est pas pour autant montrée de façon provocatrice. Dans les comics, néanmoins, il n'y avait jamais été fait référence auparavant... "On s'est fait insulter à cause de ça !", explique Scott Allie, l'éditeur de Buffy. "De quoi avez-vous peur ? Vous n'aimez pas les lesbiennes !, etc. On a reçu plusieurs lettres de lecteurs. Et notamment une que je trouvais très intelligente, pour nous dire que c'était quand même fort de montrer Spike et Drusilla qui s'écrasent des mégots de cigarette l'un sur l'autre et qui ont un comportement sado-maso épouvantable et, à côté, de ne pas oser montrer un couple de lesbiennes... Et j'étais totalement d'accord avec lui parce qu'à mes yeux, Willow et Tara sont un couple normal ! Mais ce n'est pas de notre faute. Les ayant-droits ne voulaient pas en entendre parler ! Par exemple, nous avons fait un comic-book spécial St Valentin qui s'appelle *La route des amoureux* ; il contient 10 pages sur Spike et Drusilla, une histoire sur Buffy et Riley, et on voulait en mettre une autre sur Willow et Tara, mais on n'a pas eu le droit.... Ce n'est pas comme si on voulait les montrer de façon voyeuriste, mais les voir prendre un petit déjeuner ensemble, à l'hôtel, ce n'était quand même pas la mer à boire ! Aujourd'hui, c'est différent. En plus, avec Amber à l'écriture, personne ne va oser dire que ça ne va pas dans le sens du personnage. (rires) C'est elle, le personnage ; elle le connaît mieux que personne ! Et dans la série mensuelle aussi, on va pouvoir se lâcher un peu. Encore une fois, il ne s'agit pas de montrer des trucs graveleux, mais dans le #32 ou 33, je ne sais plus, il y a une scène où on comprend clairement qu'elles sont ensemble..."

Buffy contre les vampires

LE JEU A NE PAS SORTIR LES NUITS DE PLEINE LUNE

QUI DU MAÎTRE, DE SPIKE, DU MAIRE OU D'ADAM EST À L'ORIGINE DE LA TERRIBLE MENACE QUI PÈSE SUR SUNNYDALE ?

4 SCÉNARIOS POUR JOUER JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT...

En vente chez votre revendeur habituel.
Infos tél. TILSIT Éditions : 01 69 31 56 56 - France
Infos en direct : www.tilsit.fr

Ou par correspondance en retournant ce bon de commande dûment complété à TILSIT Éditions, 8 place Marcel Rebuffat 91140 VILLEJUST, muni de votre règlement par chèque bancaire à l'ordre de TILSIT Éditions

JE SOUSSIGNÉ, NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____

Signature
(si signature d'un parent pour les mineurs)

JE COMMANDE par le présent document
_____ exemplaire(s) de Buffy contre les Vampires au prix unitaire de 249 F + 39 F de frais de port
Ci-joint mon règlement d'un montant de _____ F

Si vous souhaitez régler par carte bancaire VISA ou EUROCARD MASTERCARD indiquez le numéro de votre carte bancaire _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
et sa date limite de validité _ _ / _ _

Offre valable en France métropolitaine jusqu'à épuisement des stocks

TILSIT ÉDITIONS

© 20th Century Fox - Sous Licence Copyright Promotion France

MYTHO WOLFMAN

INTERVIEW

Marv Wolfman
En 4 séries

* Tomb of Dracula (Marvel) :
Avec le vampire des Carpates, comme son nom l'indique. Une série dans laquelle naquit le désormais célèbre Blade.

* New Teen Titans (DC) :
Au début des années 80, Wolfman réinvente les jeunes loups de l'univers DC en les plongeant dans un monde bien réel.

* Crisis on Infinite Earths (DC) :
Incontournable. La saga sur laquelle repose encore tout le DC Universe !

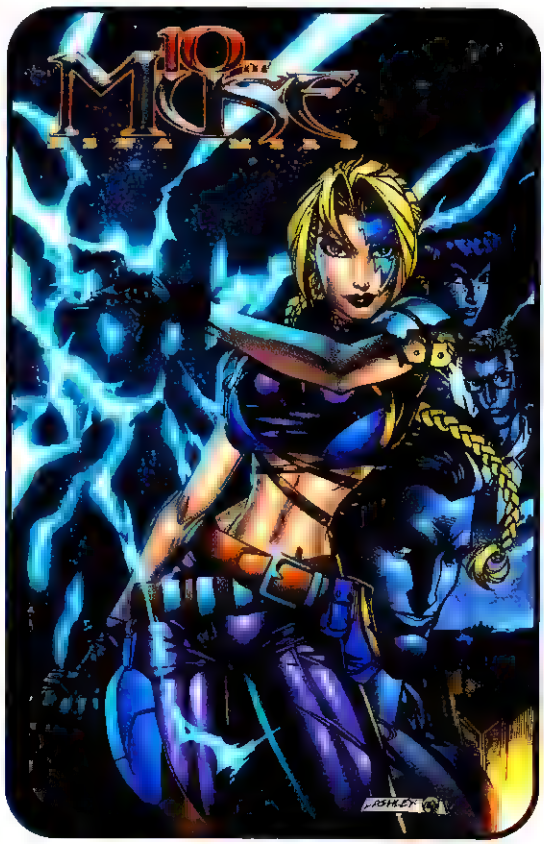
* La 10ème Muse (Image) :
La série qui signe le retour de Wolfman au premier plan. Une excellente surprise.

>>>>> Marv Wolfman, scénariste

Le croiriez-vous ? Marv Wolfman, l'un des plus grands scénaristes de comics vivant n'est pas bavard. Il nous a fallu beaucoup de patience pour lui arracher ces quelques réponses. Et pourtant, on ne pouvait passer à côté de l'auteur qui nous a donné les Teen Titans, Crisis on Infinite Earths, Tomb of Dracula et tant d'autres. Un auteur dont les écrits ont en commun une certaine idée de la mythologie. Magnéto...

Comic Box : Est-ce que vous avez une idée du nombre total de comics que vous avez écrits dans votre carrière ?
Marv Wolfman : Aucune idée. Plus de mille, je pense.

C.B. : La 10ème Muse, votre série chez Tidal Wave, a la particularité d'être à la fois une histoire écrite par vous et de s'inspirer de la playmate/catcheuse Rena Mero. Comment invente-t-on une histoire de justicière en pensant à une playmate ?
M.W. : *La 10ème Muse* n'a rien à voir avec le catch. C'est l'histoire d'une jeune femme, une avocate, qui découvre qu'elle a eu une autre vie dont elle ne se souvient pas. Rena Mero a inspiré le personnage mais il n'a jamais été question d'adapter sa vie. Il s'agit davantage d'un rôle qu'endosserait Rena pour les besoins d'un film que d'une biographie.



C.B. : Quel est exactement votre rôle chez Tidal Wave ? Vous êtes "seulement" scénariste ou vous allez jouer un rôle de story-editor dans toutes les séries annoncées qui appartiennent au même univers que la Muse ?
M.W. : Je suis un simple scénariste chez Tidal Wave. Comme j'ai de l'expérience dans ce domaine, je leur donne un coup de main lorsqu'ils ont des questions qui tournent autour de l'univers des comics.

C.B. : La 10ème Muse (qui est en fait la Muse de la Justice) revisite la mythologie. Des Jeunes Titans à Tomb of Dracula en passant par Night Forces ou la Momie, une bonne partie de vos histoires reposent sur les mythes de l'humanité. À quel point est-ce calculé ?
M.W. : J'adore la mythologie. J'ai toujours aimé ça. Les mythes parlent aux gens, c'est un peu comme l'écriture...

C.B. : Votre revamping des New Teen Titans de DC a été vraiment un événement dans l'histoire des comics. Est-ce que l'intention était d'en faire les concurrents des X-Men de Marvel ?
M.W. : Absolument pas. J'ai pris en main les *Titans* quand je suis arrivé chez DC. J'avais besoin d'un titre à écrire en revenant chez eux [après une période Marvel - ndlr] et j'ai suggéré de reprendre les *Titans*. Les *X-Men* étaient la dernière chose que nous avions en tête à ce moment-là. En plus, je n'ai jamais été fan des *X-Men*.

C.B. : Au début, les Teen Titans avaient une conscience sociale beaucoup plus développée que les X-Men : on y parlait de lutte contre la drogue, du problème du contrôle des armes, de la prostitution enfantine... Passé la troisième année du titre, ce genre de message a disparu, faisant de la série du "super-héros au premier degré". Qu'est-ce qui a causé cette tendance ?
M.W. : Vous ne pouvez pas raconter toujours la même histoire ou les lecteurs vont finir par s'ennuyer. Il faut bien s'évertuer à trouver de nouvelles choses à faire. Je ne voulais pas que les Titans connaissent le même sort que Green Lantern, à savoir devenir la cause de l'histoire et non plus son héros.

C.B. : Y a-t-il un personnage en particulier auquel vous vous identifiez parmi ceux que vous avez écrits ?
M.W. : Oh, il y a un peu de moi dans chacun d'entre eux, les bons comme les mauvais. Mais, non, je ne m'identifie à aucun personnage en particulier.

C.B. : Vous avez aussi été le maître d'œuvre de la série Crisis on Infinite Earths. On dit que le projet d'origine était assez différent de ce qui est finalement paru. Est-ce que vous saviez dès le départ que vous alliez lancer une grande saga révisionniste ?
M.W. : J'aurais préféré que personne ne se rappelle de *Crisis* après sa fin. Comme ça, personne n'y aurait jamais fait référence par la suite.

C.B. : Quel est l'élément qui a été "effacé" par Crisis que vous regrettez le plus ?
M.W. : Aucun.

C.B. : Où en sont vos relations avec Marvel après le procès qui vous a opposé au sujet du personnage de Blade ?
M.W. : No comment.

C.B. : On a complètement occulté la création d'un dessin animé adapté de vos Tomb of Dracula. De quoi s'agissait-il ?
M.W. : C'était un dessin animé japonais réalisé au début des années 80. Il reprenait les scénarios des trois dernières années de mes comics.

C.B. : Vous écrivez l'adaptation BD du film "La Momie", vous avez écrit des comics de Star Trek... Est-ce que vous vous sentez aussi créatif sur ce genre de produits dérivés que sur des séries "normales".
M.W. : En fait, un comic-book comme *La Momie* n'est pas très différent d'un *Spider-Man* ou d'un *Superman* en termes d'écriture.

"The Mummy : Valley of the Gods" est une mini-série basée sur le film "La Momie 2". Elle se déroule entre les deux films.

Aucun de ces personnages ne vous appartient. Votre boulot est d'arriver avec les meilleures idées d'histoires possible.

C.B. : La mini-série de La Momie, justement, "Valley of the Gods", semble avoir eu une vraie histoire [pressentie chez Image, dessinée par Mike Wieringo, pour, finalement, aatterrir chez Chaos Comics, sous les crayons de Matt Broome - ndlr]. Avez-vous suivi cela ?
M.W. : Non. Je me suis contenté d'écrire le scénario et les dialogues.

"Un comic-book comme "La Momie" n'est pas très différent d'un "Spider-Man" ou d'un "Superman" en termes d'écriture. Aucun de ces personnages ne vous appartient. Votre boulot est d'arriver avec les meilleures idées d'histoires possible."

C.B. : Vous coproduisez actuellement l'adaptation au cinéma d'Elfquest (graphic novel de Wendy Pini) par le biais de votre société, Wolfmill Productions. Où en est le projet ?
M.W. : *Elfquest : the movie* progresse à bon rythme. On a validé tous les designs de production. Quant à l'histoire, si vous avez l'intention de faire *Elfquest*, vous devez absolument être fidèle à la trame originale. C'est la quintessence d'*Elfquest* que son histoire. Wendy, mon associé Craig et moi-même n'avons eu d'autre aspiration que d'adapter purement et simplement le premier tome d'*Elfquest*. Les figurines tirées d'*Elfquest* devraient d'ailleurs être disponibles très prochainement.

C.B. : Vous écrivez ou avez écrit des séries davantage destinées aux enfants comme Pocket Dragons ou Mickey Mouse. Est-ce que vous arrivez autant à vous identifier à ces personnages qu'à des héros de comics plus classiques ?
M.W. : En animation, mes personnages peuvent physiquement parler et se mouvoir. Dans les comics, vous jouez sur les situations, sur le moment. Chaque case est une photographie et pas une entité en mouvement qui aurait une certaine fluidité. Les deux médium sont en tous cas merveilleux à explorer.

C.B. : Comment vous êtes-vous mis à écrire pour Disney et des comics pour enfants en général ?
M.W. : Mon premier fanzine, quand j'étais gamin, était un drôle de fanzine sur les animaux. J'adore écrire des histoires pour enfants. C'est un de mes passe-temps favoris.

C.B. : Est-ce que vous gardez un œil sur les personnages que vous avez créés comme Nightwing ou Nova ?
M.W. : Je ne lis plus rien les concernant une fois que j'ai quitté la série.

C.B. : Qu'est-ce qu'Ultimate Sports ? Un nouveau projet ?
M.W. : Oh non, il s'agit d'une boîte qui a fermé il y a quelques temps, je crois. J'avais écrit queslques trucs pour eux. [Il s'agissait de faire des comics avec l'image des sportifs - ndlr]

C.B. : Vous avez encore un projet qui vous tiendrait à cœur ?
M.W. : J'adorerais faire des graphic novels mettant en scène Superman, les Titans et d'autres personnages parmi mes favoris.

Propos recueillis par
[Fabrice Sapolsky]

L'HEROINE OUBLIEE [Valkyrie]

Cette année, Top Cow "crée l'événement" aux USA avec la sortie de la série Obergeist, dont le héros est un nazi repenti. Le concept semble être si sulfureux que DC, premier éditeur préssenti, avait renoncé l'an dernier. L'idée n'est cependant pas nouvelle : Valkyrie, femme fatale teutonne, l'avait testée bien des années avant sans offusquer personne.

Si pour vous Valkyrie est "seulement" une héroïne secondaire de Marvel surtout connue pour avoir été un temps membre des Défenseurs, il va vous falloir faire connaissance avec l'autre, la première du nom, qui la valait bien sur le plan plastique. Retour dans les années 40 : les USA viennent d'entrer en guerre et les comics regorgent d'intrépides aventuriers. Parmi eux, un certain nombre de héros-aviateurs comme le blondinet Air Boy (c'est lui sur l'image, au pied de la brune créature), un adolescent aux commandes d'un avion ultra-perfectionné pour l'époque. Air Boy étant un aviateur, ses ennemis allemands déferlaient eux aussi, logiquement, pour l'affronter, à bord d'avions parfois sordides ou ridicules (comme le méchant Misery, ressemblant assez à Skeletor, était l'esprit de la mort, il voyageait dans un bombardier… en forme de tombe). Il fallait aussi qu'Air Boy ait sa femme fatale, un personnage qui soit pour lui ce que Catwoman était à Batman. Dans *Airfighters* vol.2 #2, on inventa donc, pour affronter Air Boy, une méchante aviatrice nazie, sorte de Mata-Hari aérienne : Valkyrie ! Cétait la chef d'escadrille d'une patrouille exclusivement féminine, les Airmaidens (littéralement les Vierges de L'Air), qu'il convient d'ailleurs de rapprocher des "Swastikas Girls", vues récemment dans *Tom Strong*. Air Boy combattit donc ce Crâne Rouge féminin, qu'on ne manqua pas de montrer comme une criminelle de guerre. Le problème, c'est que Valkyrie, jolie petite bombe brune, se révéla être un personnage très populaire. L'éditeur décida donc de capitaliser sur cette popularité en la transformant en héroïne : dans un épisode, Valkyrie capture finalement Air Boy et le livre à ses supérieurs. Mais ceux-ci torturent le garçon et la femme réalise alors la sauvagerie du régime nazi. Elle et les autres Airmaidens se retournent alors contre le reste de la base, sauvent Air Boy et s'envolent avec lui jusqu'à Londres où, furieuses d'avoir été utilisées par Hitler, elles rejoignent alors la défense aérienne alliée. À partir de ce moment, Valkyrie et Air Boy se croiseront en amis bien des fois… Même s'il est évident qu'Air Boy a l'ambition d'être autre chose qu'un simple "ami". Valkyrie ne répondra à cette "admiration" que par un ou deux chastes baisers, semblant plus s'en amuser que prendre au sérieux son amour.

Rideau sur la guerre et, vers 1953, vint l'heure de la retraite pour des héros trop "marqués" par le conflit 1939-1945. Air Boy, Valkyrie et les Airmaidens tombèrent dans les oubliettes des comics… En 1986, Chuck Dixon (qui écrit de nos jours *Birds of Prey* et la série *Marvel Knights*) relança chez Eclipse Comics le personnage d'Air Boy dans son propre magazine. Dans le premier épisode, le Air Boy original, devenu vieux, est assassiné par ses ennemis et est remplacé par son fils. Air Boy II découvre alors que, sur ses vieilles années, son papa s'était laissé corrompre par l'immortel Misery. Pourquoi ? Parce que Misery, depuis la fin de la guerre, retenait prisonnière Valkyrie, endormie dans un cercueil transparent (à la manière de Blanche-Neige). Vengeant l'honneur de son père, Air Boy II se fit un plaisir de libérer le grand amour de son père (sa captivité mystique avait préservé sa beauté et sa jeunesse)… et de tomber amoureux d'elle à son tour. D'abord toujours aussi indifférente, Valkyrie allait cependant céder, beaucoup plus passionnément, cette fois-ci, à ses avances, non sans garder un caractère cynique proche du Punisher (dans un numéro, on voit qu'elle dort avec une mitraillette cachée sous l'oreiller !). Ne restait plus qu'à totalement innocenter Valkyrie de son passé de criminelle de guerre, en révélant qu'il y avait eu deux Valkyrie pendant la guerre : elle, qui n'avait accompli que des missions "honorables" pour le compte de l'Allemagne pendant la guerre, avant de changer de camp, et une autre, un sosie utilisé par Hitler pour comettre des crimes contre l'Humanité. Cette vérité éclata dans une première mini-série *Valkyrie*, en 1987, dessinée par Paul Gulacy. D'ailleurs, dans la partie "moderne" de sa carrière, "Val", comme l'appelaient ses compagnons, n'eut pas trop à se plaindre : quelques pin-ups signées Brian Bolland ou Dave Stevens ou même quelques épisodes d'*Air Boy*, dont certains dessinés par les frères Kubert. Après une seconde mini-série en 1988, Valkyrie apparut dans le dernier épisode d'*Air Boy*, qui s'acheva en 1989 au #50, arrêté par Eclipse parce que, d'une part, les résultats étaient moyens et parce que, d'autre part, une partie du lectorat de la firme trouvait les aventures de ces héros volants politiquement incorrectes. Ce dernier épisode voyait Air Boy disparaître dans une explosion atomique et la Valkyrie, inquiète pour son amour, se demander si on le reverrait un jour. Aujourd'hui, les droits d'Air Boy et des personnages annexes (dont Valkyrie) sont la propriété de Todd McFarlane Productions, qui n'a pourtant pas l'air disposé à les utiliser pour l'instant.

[Xavier Fournier]

Le Choc

Amis bourrins, bonjour. Pour cet ultime Choc des Titans, nous avons décidé de rendre hommage au titre de la rubrique en vous proposant une affiche digne des plus grands matchs de boxe. N'attendez pas ici de psychologie, mais bien des éclairs, de la magie et des coups violents. Assez Kirbyesque dans sa conception, nous espérons que ce dernier choc méritera son qualificatif de "titanesque".

HISTOIRES MYTHOLOGIQUES

L'histoire de Thor n'appartient pas à proprement parler à l'univers des comics puisque notre ami fait partie de la grande famille des Asgardiens, la branche "mythologie nordique" du Marvel Universe. Ainsi, conformément à la tradition, il est le fils d'Odin, le roi d'Asgard, et le frère de Loki, le dieu du mensonge et de la duplicité. Pour sa part, notre blondinet préféré est tout de même capable de commander au tonnerre, grâce à son marteau Mjolnir, artefact empreint d'une grande puissance qu'il est le seul à pouvoir soulever. Mais comme ce genre de grands pouvoirs ne vont pas sans un certain sens des responsabilités, le jeune Thor avait d'abord été envoyé en "stage" sur Midgard (notre Terre) par son père tout-puissant. Ce dernier avait effacé ses souvenirs et fait de lui le Dr. Don Blake. Et ce n'est qu'à l'occasion d'un voyage dans les steppes du Nord que notre bon docteur tombe sur Mjolnir, pris dans les glaces, et se révèle capable de le soulever, redevenant ainsi le dieu du tonnerre. Pendant quelque temps, il mène donc une double vie – la présence d'une certaine infirmière nommée Jane Foster y étant sans doute pour quelque chose. De manière quasiment logique, ce héros parmi les héros participe à la formation des Vengeurs suite à un appel de Rick Jones. Plus tard, il renoncera à son avatar humain, puis il sera présumé mort et d'autres (tel Erik Masterson) seront

Titans

Thor vs. Spawn Dark Ages

appelés à prendre sa place en tant que dieu des éléments. Plus récemment, au retour de l'aventure "Heroes Reborn", il est tué au cours d'un combat contre le Destructeur mais peut revenir sur Terre à condition de remettre le couvert au niveau de la double vie – mais, cette fois-ci, il doit assumer la lourde charge de remplacer un mort, le secouriste Jake Olson. Cela dit, il semble que toute l'affaire soit récemment parvenue à un terme assez heureux et Thor a repris son activité à plein temps au sein des Vengeurs.

L'histoire de Lord Iain Covenant, pour sa part, est typique de la mythologie "spawnienne" : ce seigneur britannique touché par la foi avait choisi d'accompagner le Pape lors des saintes croisades. Au sein des troupes chrétiennes, il se distingue par une pureté d'âme dont bien peu de prêtres peuvent se targuer. Mais, comme récompense, il ne trouve que la mort. De plus, au lieu du Paradis tant espéré, il se retrouve face à Malebolgia , qui lui fait comprendre que son âme était l'enjeu d'un pacte avec le pape, qu'il à été choisi pour devenir un Hellspawn… Vous connaissez la procédure. Du coup, de retour sur Terre, il renie son dieu et tourne sa colère contre le Pape. Heureusement pour ce dernier, Lord Covenant croise Cagliostro sur sa route, qui le remet dans le droit chemin comme il le fera des années plus tard avec Al Simmons.

DUEL CHEVALERESQUE

Un affrontement entre ces deux guerriers ne serait pas vraiment une chose improbable : ils sont tous deux le fruit d'une tradition bien médiévale consistant à dégainer son arme avant de poser les questions. De plus, tous deux possèdent un pouvoir de téléportation : Spawn Dark Ages grâce à sa cape ; Thor grâce à sa capacité de créer un vortex en faisant tournoyer Mjolnir. Imaginons donc que ce dernier se soit retrouvé en des temps plus médiévaux et ait croisé le chemin de Lord Covenant. L'un comme l'autre sont assez fiers pour refuser de décliner leur identité : Covenant est un Lord sur ses terres et Thor un dieu qui a toujours eu une certaine réticence à descendre au niveau du "commun des mortels" (ainsi que le prouvent les derniers épisodes des *Vengeurs*, dans lesquels il s'en est même pris à une foule peu compréhensive à l'égard de leurs actions). Aucun des deux n'a jamais fait montre de psychologie, ce qui aurait pu amener une résolution pacifique au conflit. Le duel brutal qui s'ensuivrait serait certes intéressant du point de vue esthétique mais peu évolutif. En effet, le marteau de Thor possède une puissance incroyable, due au métal mythique d'Uru, et peut lui servir à déchaîner le feu du ciel mais Covenant possède une armure magique, conçue par le Prince des Ténèbres en personne. En revanche, il pourrait peut-être exploiter l'orgueil du fils d'Odin, son principal point faible. Thor a tendance à penser que personne ne peut lui résister – fut-il privé de Mjolnir, ses poings prennent le relais – ce qui l'amène à envisager le combat uniquement en termes de durée. Et nul doute que le général des Ténèbres a deux, trois tours déstabilisateurs dans sa manche – en l'occurrence, dans sa cape.

VAINQUEUR PROBABLE Thor

Compte tenu de l'importance des artefacts au cours de ce duel, nul doute qu'il essaierait de faire tomber Mjolnir de la main de son propriétaire afin de s'en emparer. Et là, il se retrouverait pris à son propre piège : pour ce faire, il faut être aussi pur de cœur que l'est Thor ; et il est peu probable que le marteau accepterait un général de l'Ombre comme porteur légitime. Sans doute ce coup de théâtre suffirait-il pour permettre à Thor d'effectuer un retour fracassant, comme il en a l'habitude, s'assurant ainsi la victoire. Vous voyez, c'est toujours pareil avec Boucles d'or : il finit toujours par gagner mais il ménage le suspense.

TABLEAU D'HONNEUR
89%
auraient vu Thor gagner !!!
• Le dieu asgardien va mettre une de ces pâtée a ce foutu démon.
• En voilà un qui ne repointera plus son nez de sitôt, parole d'Odin.
David Collard
• Assurément, Spawn D.A est très fort... mais reste la création d'un dieu. Thor, lui, en EST un. Belle baston, mais résultat assuré.Vive Asgard ! F. Barre
• Match nul !!!! Avant le début du combat, Thor ressortira ses belles phrases pleines de politesses où on ne comprend rien et Spawn, encore désabusé par toutes ces conneries, finira par s'endormir tel un beau bébé de l'enfer.Thor, vexé, décide de partir avec son marteau en plastique... Guigui
• Le gagnant sera celui qui a la plus grande cape !
Nico Boucher
THOR
SPAWN DARK AGES

Match de Box

> Lâchez-vous ! écrivez-nous : TSC - COMIC BOX 129 bis rue de Tolbiac - 75013 paris - E-mail : info@comicbox.com

Coucou me revoilou. Ici Zemo ! Je lance un grand concours : devinez la taille du poil qu'Izod a dans la main. Vous avez deviné, il m'a encore laissé en plan avec, comme vague excuse, le fait de devoir aller visiter un grand-onde atteint de la fièvre aphteuse. Conclusion, c'est encore moi qui m'y colle... Alors voyons ce que le postier m'a amené ce mois-ci...

GRAND, PAS GROS

Chers Izod et Zemo...
Je vous écris pour vous féliciter du travail que vous et toute l'équipe de Comic Box accomplissez chaque mois. Bravo ! Et je voudrais aussi exprimer mon mécontentement après la lecture de la lettre de Alain "Logan" Fournier (CB #33). Certes tout le monde a le droit d'exprimer sa pensée, mais, quand on critique, il faut au moins avoir des arguments valables. Selon Logan, les suppléments et les sketchbooks sont inutiles alors qu'ils permettent de découvrir des séries qui ne seront peut-être jamais traduites (comme *Exposure* ou *Jade Warriors*) et des facettes du travail d'un auteur qu'on ne voit que trop rarement (sketchbook de *Silke*). Comic Box est trop grand ? Je ne crois pas. Il suffit de se souvenir que, il y a des années, Lug utilisait beaucoup ce format ("Une aventure de l'Araignée", "... des X-Men", "... des Fantastiques"). De même, je compare le changement de format de CB à celui de la revue "Nova" (celle des comics, pas celle de la musique). Le changement de taille n'avait pas du tout bouleversé le contenu, donc je ne vois pas de raison de se plaindre. Le rangement n'est pas une raison capitale ! De plus, la comparaison avec le "concurrent" est totalement succincte car elle traite principalement de VO et très peu de VF alors que CB favorise la VF et c'est tout à votre honneur ! Selon moi, CB évolue, alors c'est normal que des changements s'opèrent. Vous êtes de mieux en mieux ! Continuez ! L'arrivée de Zemo avec Izod au courrier apporte une touche d'humour supplémentaire à la rubrique, ce qui est génial. **<Hé hé... C'est surtout génial pour Izod, qui, pour cause des 35 heures, part en vacances tous les trois jours et me laisse tout le boulot sous prétexte que j'ai un pseudo de malhonnête.>** Pour revenir à la lettre d'Alain Logan, j'apprécie très peu l'adjectif "gros" qui précède Zemo. Les insultes n'ont jamais arrangé les choses et rendent sa lettre antipathique. On peut critiquer sans insulter. Sinon, je vous laisse et souhaite une bonne vie à Comic Box.
Jean-Philippe Duplois

Cher Jean-Philippe... Nous aussi on n'avait pas spécialement apprécié mais, entre-temps, depuis le mois dernier, Alain Logan nous a envoyé une lettre contrite, nous demandant de l'excuser pour l'interprétation que nous avions donné à "gros". D'après lui, c'était utilisé dans le sens de "grosse légume" ou grosse pointure. Nous retiendrons qu'il a finalement fait preuve de bonne volonté et que "Qui aime bien, châtie bien". Le ton employé le mois dernier avait cependant surpris plusieurs de nos lecteurs, comme toi.

VIVE LES GRANDES COVERS

Pour résumer le débat sur le format du "new Comic Box", le problème est que ça ne tient plus dans nos bacs à comics et C'EST TOUT ! Mais quand on voit le rendu des images (je pense à la couverture Black Widow)... L'inventaire à la fin de Comic Box est utile, contrairement à ce que certains prétendent. Même si on n'est pas d'accord, il donne une autre vision avec, surtout, une liste de toutes les parutions (NB : n'oubliez pas les Semic Books, 100% Marvel, Génération Comics, Soleil, Delcourt et autres). **<Le guide de lecture est avant tout destiné à décrire les revues en kiosques. Du coup, les albums trouvent surtout leur place dans Initiatives Comics. Ils ne sont donc pas oubliés mais placés ailleurs. Remarque bien que nous sommes à l'écoute de vos suggestions : quand vous avez voulu les Simpsons dans le guide, nous les avons mis. Alors si vous voulez en majorité les albums dans le guide, on reverra notre position...>** J'aimerais voir des fiches des personnages un peu différentes. Si vous faites un dossier *X-Men* comme dans le CB #2, avec la *JLA*, pourriez-vous faire un listing de tous les personnages (rapide, of course) avec leurs pouvoirs, par exemple, ou un arbre généalogique. Parce que même si ça fait environ 5 ans que je suis dans les comics, prendre un épisode des *X-Men* ou des *Avengers* en cours, c'est quasiment impossible. Je sais que c'est le travail des éditeurs mais cela peut devenir le vôtre en nous éclairant, en nous aidant à comprendre, en nous donnant envie, tout simplement, comme vous le faites avec les interviews. Concernant *Kabuki* : merci. Il faudrait qu'un éditeur se décide à continuer sa parution au format "prestige". Quant aux cartes limitées à 500 exemplaires et signées avec ça (!), que dire... 3 questions brèves : À quand *Red Star*, *100 Bullets* et *Ultimate X-Men* **<Dans l'ordre : 1) Je ne sais pas mais bientôt, j'espère. 2) Ça sort déjà chez Soleil sous le titre *À Bout Portant*. 3) D'ici quelques mois chez Marvel France. Si tu aimes *Kabuki*, je te renvoie à notre Hors-Série Japan en vente actuellement, qui comporte, entre autres, une interview de David Mack sur ses influences japonaises (et aussi un sketchbook de Kia Asamyia.>** (...) Je terminerais cette lettre en faisant l'éloge d'Humberto Ramos. Non pas comme il a été dit pour son dessin ou le scénario de *Crimson* mais pour avoir annoncé et respecté la fin de son œuvre et surtout pour l'avoir dessinée du début à la fin sans avoir été remplacé à aucun moment à l'instar d'un Miller, Gibbons, Campbell (500 pages de *From Hell* !). Rendons-lui hommage pour cela.
Tao (Clément Delort)

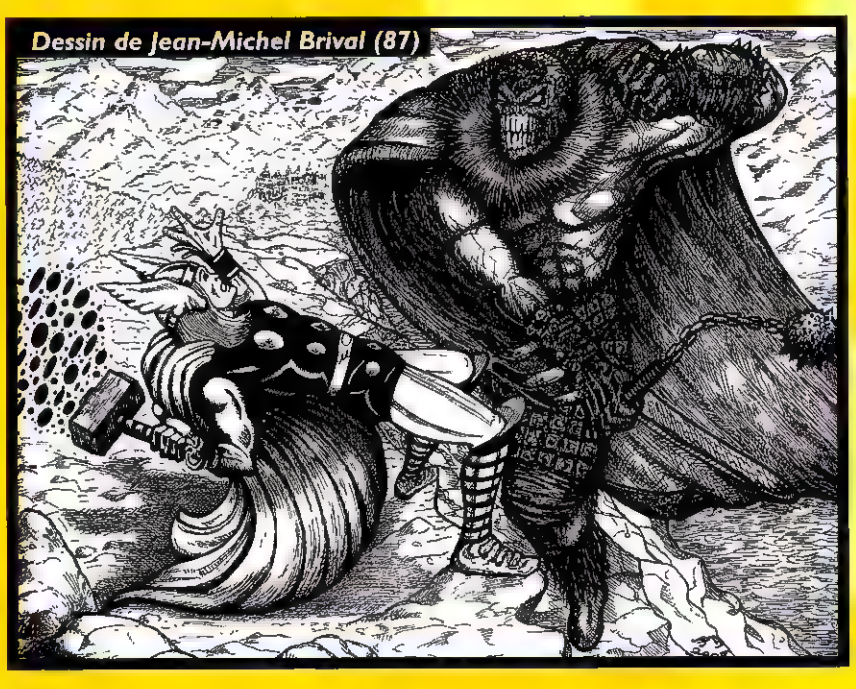
Cher Tao/Clément. Entre deux couvertures exclusives au grand format et un supplément signé Ramos, je pense que tu vas particulièrement apprécier ce numéro, non ? Pendant qu'on parle des cartes *Kabuki*, j'en profite pour rappeler que même les exemplaires signés ne valent qu'aux environs de 39 FF et que Comic Box n'est pas responsable des prix démesurés que certains ont pratiqué, au détriment de l'acheteur...

SPAWN PERDU DE VUE

Tout d'abord, je vous félicite pour votre mag ! Il est tout simplement sublime (et oui, encore des éloges, mais ça fait pas de mal non ?). Bon, y'a un truc que j'arrive pas à capter ! Arrêtez-moi si je me trompe, mais je crois bien que le *Spawn #59* n'est pas sorti. Alors 3 propositions : vu que mon patelain est paumé, il a p'têt pas trouvé le chemin ! Il est en retard (viendra-t-il encore ce soir ? Snif !) ! Ou bien alors *Spawn* devient bimensuel ! Si c'est la dernière proposition alors là, je crois que quelqu'un a oublié de nous prévenir ! C'est pas écrit dans le *Spawn #58* !)
AXL

Cher AXL. Spawn est, en effet, devenu bimestriel (bimensuel, cela voudrait dire qu'il y en aurait deux par mois). Il faudra donc désormais faire preuve de patience... Et, d'ailleurs, pendant qu'on y est, je t'annonce que, le mois prochain, il ne faudra pas chercher Comic Box "normal" en kiosque (voir explications dans l'édito de Fabrice). Il te restera le Hors-Série #5 pour te consoler.

Hey Joe !



Dessin de Jonathan Girin (69)

C'est avec étonnement que j'ai pris connaissance de l'arrivée de J. Quesada en tant que responsable de Marvel Comics. Loin d'avoir une idée préconçue, j'attendais avec impatience les premières retombées sur les éditions Made in USA. Coup de théâtre : Quesada annonce qu'il y a trop de séries X. Il n'a pas tort. Voilà une idée très juste. Chez les fans, on commence à se faire du souci pour son ou ses comics préférés. Dans un premier temps, seuls *X-Men, Uncanny X-Men, Wolverine* et *Cable* survivent à cette purge. Au moins sept séries disparaissent. Puis, quelques jours, voire quelques heures plus tard, Quesada a une nouvelle idée : *Hidden Years* et *Mutant-X* deviendront des mini-séries. Ensuite, nouvelle idée, on les annonce supprimées. Puis *Mutant-X* et *X-Force* redémarrent au #1 **<Faux : *X-Force* ne redémarrera pas au #1, faut pas croire tout ce qu'on raconte sur Internet.>** mais les séries sont sans rapport avec les anciennes. Côté *X-Men*, la série de Claremont est officialisée (ouah ! Une troisième série mensuelle sur les *X-Men*), *Ultimate X-Men* et *X-Men Evolution* seront édités aussi. Puis, maintenant, Monsieur Quesada annonce une flopée de mini-séries sur les *X-Men*. Question : où est le Quesada qui annonçait la fin des multiples séries dérivées des *X-Men* ?

Éric Leleu

Cher Éric, si l'on en croit les explications de Quesada sur l'interruption de *Spider-Girl* (il arrête la série tout en lançant une pétition pour la sauver), il y aurait, d'un côté, le Joe Quesada amateur de comics à titre privé et, de l'autre, Joe Quesada l'éditeur-en-chef de Marvel, qui serait obligé de suivre l'avis de ses comptables. Ça fait peut-être un peu Dr. Jekyll et Mister Hyde, mais c'est la seule réponse qu'on puisse te donner...

DC, ENCORE ET TOUJOURS

Bonjour,

Si votre magazine demeure une tribune pour reçevoir les opinions de nous, lecteurs de BD, je trouve que DC est trop mal représenté en France. La faute à Semic ? Oui, mais en partie seulement ! Aussi, si la *JLA* a été supprimée, c'est grandement dommage car Morrison aura sa reconnaissance française avec son avènement sur *X-Men*. Mais, très franchement, Semic devrait nous publier la suite en albums ! **<Après un échec dans Strange version DC et un autre dans leur propre version intégrale, Semic, c'est (et on les comprend) un peu le chat échaudé qui craint l'eau froide. C'est chez Soleil qu'on devrait bientôt voir d'autres aventures de la *JLA*, mais pas au même prix>.** Outre cela, si *Birds Of Prey* n'a pas marché, qui demeure intéressé par des héros mineurs, quoique sympas, et qui auraient dû représenter DC ? **<C'est un peu un cercle vicieux : les héros de DC ne vendent pas en France parce qu'ils n'y sont pas connus... Et parce qu'ils ne sont pas connus, ils ne se vendent pas... Retour à la case départ, donc...>** Donc, maintenant que *Superman* demeure des plus intéressants, nous avons le droit à quoi ? À des essais mineurs tels que ceux des frères Hernandez, du *Savage Dragon* (même pas celui de Larsen), donc je ne les achèterai pas ! Pas plus que les spéciaux DC qui sont mineurs (*Joker/Mask* ?) alors que les meilleurs étaient *JLA/Titans, Superman en Transylvanie* et *Birds Of Prey* (grâce à Gary Frank) ! **<Là aussi, c'est un cercle : Semic ne peut pas s'engager à nouveau dans des parutions régulières tant que la présence de lecteurs pro-DC n'a pas été prouvée. L'éditeur est donc obligé de tester avec des hors-séries parfois discutables mais qui ont l'avantage de former des histoires complètes... Maintenant, si le test ne plaît pas aux lecteurs, comme à toi apparemment, il y a peu de chance qu'on revoit des séries régulières DC en France>.** Nous voulons être entendus. N'oublions pas que DC, pour s'imposer, doit combattre sur le même terrain que les prestations de dessinateurs tels que ceux de Marvel/Image.

Yan Simon.

Cher Yan. Puisqu'apparemment, c'est Soleil qui va veiller au destin français de *JLA*, nous ne pouvons que te donner comme conseil, à toi et aux autres fans de DC, de ne pas laisser passer cette nouvelle chance de DC en France. En plus, avec l'arrivée de Bryan Hitch sur le titre, le graphisme de la série prend l'orientation que tu réclamais...

ULTIMATE QUESTION

Selon le rite habituel des questions ordonnées, voici les miennes... 1. Il semble que les séries *Ultimate* de Marvel soient un succès. Pourtant, sont-elles vraiment intéressantes pour un lecteur comme moi (connaissances limitées du Marvel Universe, envie de le découvrir dans des conditions satisfaisantes, sans avoir cette impression désagréable de me faire voler) ? 2. Est-ce le talentueux Travis Charest qui réalise la quatrième partie de *Gen13 #0*, consacrée à John Lynch ? 3. Ne serait-ce pas une excellente idée que de faire la liste des meilleurs sites web (sites francophones inclus) consacrés aux comics sur votre site ? Imaginez un peu, votre site deviendrait une référence pour les fans, une sorte de "portail" !

Sur ce, bonne continuation !

Brice the nice

Cher Brice : 1) Il semblerait que les séries *Ultimate* soient pour toi puisque, justement, comme c'est une nouvelle interprétation des personnages, le fait que tes connaissances soient "limitées" n'est pas un handicap. 2) Bouge pas... Je vais voir... Hum... Oui, il y a bien du Charest dans *Gen13#0*.

3) Il y a déjà un certain nombre de sites francophones sur notre site. Mais nous préférons, pour l'instant, conseiller des sites que nous connaissons et dont nous pouvons nous assurer qu'ils n'ont pas modifié leur contenu de manière inattendue. Donc ce n'est peut-être pas la liste avec des centaines de références que tu voudrais... Mais cela pourrait être vite repensé avec l'évolution du site, qui comprend désormais de la vidéo, par exemple.

Bon ben voilà. Peut-être qu'avec des vacances de deux mois, Izod daignera prendre la plume dans le prochain numéro. En attendant, grosse bise à nos lectrices et poignée de main virile aux autres !

[Zemo]

Dessin de Hadji Fata (13)

HOME OBJETS

News

Buffy Série 4 !
La série 3 n'est pas encore disponible que la 4 est en préparation ! Décidément Buffy est une valeure sure chez Moore Action Collectibles. Dans cette ultime série on trouvera Dawn, l'ex-copine de Spike le Vampire. Également de la partie, Anya, la petite amie de Xander (et ex-demon), et les Gentlemen, les démons muets du fameux épisode 'Hush' dont nous avons déjà parlé. Sortie prévue en septembre.

Movie Maniacs 4 !

Chez McFarlane Toys, on sait ce qu'est un filon et comment l'exploiter. Les populaires séries de figurines Movie Maniacs reviendront à la rentrée pour un 4ème épisode très attendu. Dans ce set, on trouvera (enfin) deux figurines Terminator 2 (le T800 - Schwarzie - en version normale ou abîmée et le T1000 - Robert Patrick), un Evil Ash tiré d'Evil Dead III, un Candyman et une créature de Blair Witch. En prime, et dans un coffret luxe séparé, McFarlane Toys donne du mordant aux Dets de la Mer (somptueux assortiment avec [illegible] un bateau et un type se faisant bouffer...). Une figurine mystère pourrait s'ajouter à ce palmarès : Jason X, tiré du dixième chapitre de la série des Vendredi 13 (si le film est sorti d'ici là). On salive, vite...

STATUE POISON IVY

La plus "fleurie" des ennemies de Batman était un sujet idéal pour devenir une statuette. C'est aussi l'avis des gens de DC Direct qui ont commandé cette magnifique pièce basée dur les designs de Bruce Timm. De la même taille à peu près que la statue d'Harley Quinn sortie l'an dernier, cette Poison Ivy fera merveille dans votre jardin japonais ! Seule contrainte : il faudra attendre la fin de l'été pour pouvoir se l'offrir.

Editeur : DC Direct - **Disponibilité :** Août 2001
Prix : 800 Frs pièce env.

FIGURINES RESERVOIR DOGS

Il fallait un sacré culot pour oser sortir des figurines basées sur le film culte (et pas franchement gentillet) de Quentin Tarantino, Reservoir Dogs. Et pourtant, Mezco Toys ne recule devant rien. Ils sont tous là, Mr White, Mr Pink, Mr Orange et Mr Blonde. En costard-cravate noir de circonstance avec divers objets (des flingues, bien sûr, mais aussi du jus de fruit ou un zippo), les 4 figurines possèdent 18 points d'articulation (!). À ne pas mettre entre toutes les mains...

Editeur : Mezco Toys - **Disponibilité :** Mai 2001
Prix : 150 Frs pièce env.

MINI-BUSTES BOWEN

Les Bowen du mois sont des avant-premières. En juin est attendu un mini-buste du bon Dr Octopus pour compléter la famille Spider-Man (avec le Monte-en-l'air et Green Goblin) en attendant le Rhino (montré dans CB#32 et attendu en juillet). Et, en août, c'est au tour de Weapon X d'entrer en scène. Coordonnée avec les précédents bustes de Wolverine (même pose), voilà la version la plus sauvage, dégoulinant de sang !!!

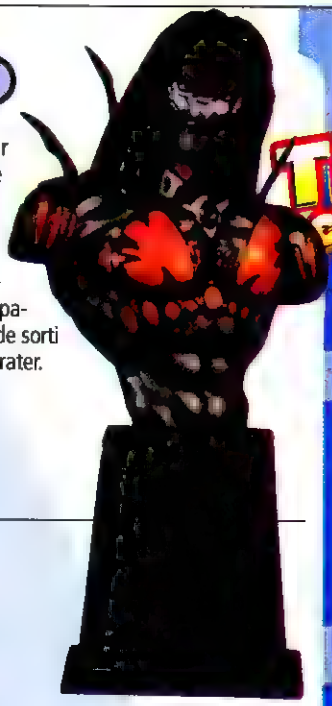
Editeur : Bowen/Marvel
Disponibilité : Juin/août 2001
Prix : 400 Frs pièce env.

T-SHIRT PLANETARY

L'équipe la plus secrète de la planète (elle porte décidément bien son nom) ne l'est plus ! Elle va être visible de tous sur votre torse ! Un fond noir, une image dessinée par le très talentueux John Cassaday, le savoir-faire de Graphitti Designs et le tour est joué. À ne pas rater dans toutes les bonnes librairies.

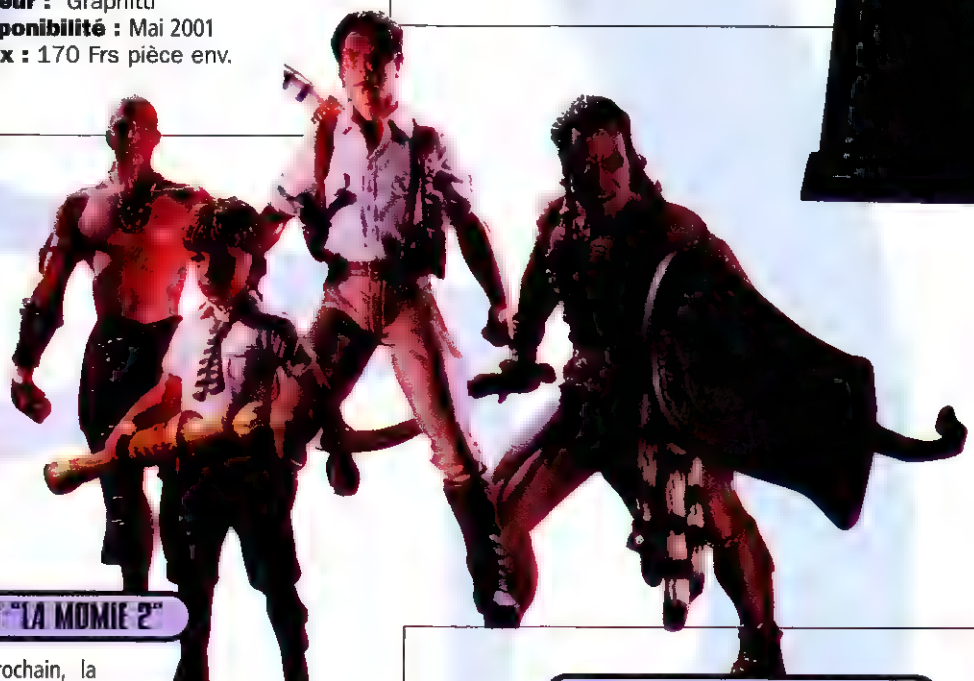
Editeur : Graphitti
Disponibilité : Mai 2001
Prix : 170 Frs pièce env.

MINI-BUSTE DARKNESS



Sculpté comme d'habitude par Clayburn Moore, le Darkness, alias le Maître des Ombres, nous offre son plus beau profil (si l'on peut dire...). Il mesure près de 15 cm et sa production est limitée à 3000 exemplaires dans le monde. Il fera un compagnon parfait au mini-buste Witchblade sorti fin décembre et que vous n'avez pu rater.

Editeur : Moore Creations
Disponibilité : Immédiate
Prix : 450 Frs env.



FIGURINES "LA MOMIE 2"

Le 23 mai prochain, la Momie reviendra au cinéma. Elle pourrait également rejoindre vos étagères à bibelots si vous le souhaitez. En effet, JAKKS Pacific aura mis sur le marché d'ici là des figurines tirées du blockbuster d'Universal. 5 modèles sont attendus, dont Rick O'Connell (le héros baroudeur du film), hélas pas très ressemblant, Scorpion King (lui, très ressemblant), Imhotep (la Momie du numéro 1) et un dyptique composé du Dieu Anubis et d'Alex (le fils des héros). Attention rareté néanmoins : peu de boutiques devraient proposer ces figurines. Dommage.

Editeur : JAKKS - **Disponibilité :** Mai-Juin 2001
Prix : 150 Frs pièce env.

SERIE SPAWN 19 - SAMURAI WARS

Comment font-ils ? Dix-neuf séries de Spawn (un des records actuels) et pas d'essoufflement, pas de répétitions. Juste de belles, très belles figurines dont on ne se lasse pas. Cette fois-ci, Todd et ses pairs ont été explorer la mythologie des Spawns médiévaux et ceux du Japon féodal en particulier. Ils ont retenu 6 figurines de toute beauté : Jackal l'assassin, Samuraï Spawn, Scorpion Assassin, Dojo, la belle Lotus - the Angel Warrior - et, pour finir (et en coffret deluxe), Jyakku : le dragon à trois têtes ! Une série qui restera dans les annales.

Editeur : McFarlane Toys - **Disponibilité :** Juin 2001
Prix : 150 Frs pièce env. (400 Frs pour le coffret deluxe).

Où Trouver ces Objets ?

Album
[illegible] Bd St-Germain
75005 Paris

Arkham
15 Rue Soufflot
75005 Paris

Abyss Jpc
38 Rue aux Ours
[illegible]

[illegible]
Galerie de L'étape
24 Rue de L'étape
51100 Reims

Bouq'en Stock
6 Rue [illegible]
17000 La Rochelle

Excalibur Lyon
11 Rue François Dauphin
69002 Lyon

Excalibur Poitiers
18 Bis Rue Charles Gide
86000 Poitiers

Graphic Power / Zone 51
Zone 51, 77 Rue du Maréchal Leclerc
Centre Avell 29
[illegible]

Le Papivore
[illegible]
82000 Montauban

Librairie Glénat Sarl Collines
Centre Commercial La Partdieu
Boutique 355
69003 Lyon

Myth And Magic
23, Rue Keller
[illegible]

Tonkam
[illegible]
75011 Paris

Toutencartoon
9 Bis Rue des Lois
31000 Toulouse

Initiatives comics

pages réalisées par Lise Benkemoun - Antoine Maurel

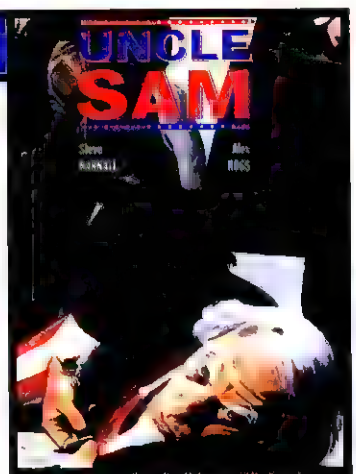
"À bout portant : Premier Sang", Soleil. Disponible en librairies au prix de 69 Frs.

De la balle de B.D.

> L'histoire d'Isabella, alias Dizzy, commence comme un bon vieux "What if..?" : et si, à votre sortie de prison, un agent du gouvernement vous approchait et vous remettait 100 balles. Non pas un billet pour vivre quelques jours mais bel et bien 100 "bastos", 100 munitions non répertoriées, assorties d'un flingue qui n'a pas non plus d'existence légale. En bref, que feriez-vous si on vous offrait la possibilité de supprimer une centaine de personnes sans conséquences, étant donné que l'agent Graves – pour l'appeler par son nom – vous garantit de surcroît une immunité totale ? Comment résister quand on est une "chica" tout droit sortie des bas-fonds californiens, dont le mari et le jeune fils se sont fait froidement assassiner ? En plus, l'agent Graves lui fournit l'identité et la photo des coupables, deux flics ripoux. Évidemment, tout ceci n'est pas dénué de conséquences et Dizzy ne sait que trop bien que les "cadeaux" suspects ont généralement un prix plus lourd qu'ils n'en ont l'air. Cette fois-ci, le prix, c'est son âme et, dans une certaine mesure, celle de son petit frère Emilio, un apprenti caïd qui ne voit pas réellement jusqu'où le business d'héroïne pourrait le conduire. L'histoire de Brian Azzarello est donc bien plus qu'un simple remake du "Parrain" à Los Angeles. Car progressivement, les choses se dessinent, c'est Mephisto lui-même qui est monté dans les quartiers en costume noir pour tenter notre héroïne, lui montrer le chemin de la haine et lui donner le moyen d'en brûler les étapes. Le tout est sans concessions, et on ne s'étonnera pas que "100 Bullets" (le titre en V.O.) soit l'une des séries phares du label Vertigo. En effet, même si ce volume constitue une histoire complète, il devient vite évident que la saga ne prendra fin que lorsque Dizzy sera à court de balles. Alors même si les dessins d'Eduardo Risso ne sont pas des plus travaillés (les déformations des corps dans les premières planches ne sont pas sans rappeler certains films de Cronenberg), tous les amateurs d'histoires un peu plus sombres qu'à l'ordinaire devraient se laisser tenter.

Des nouvelles de l'oncle S...emic

> Il est dit qu'aucun éditeur hexagonal ne sera en reste ce mois-ci puisque Semic aussi y va de sa petite collection de TPB mensuelle. Il s'agit cette fois-ci de la réimpression des premiers *Wildcats* de Lobdell et Charest, ainsi que d'une histoire complète, *Uncle Sam*, par Steve Darnall et Alex Ross. Cette dernière mérite que l'on s'y attarde, surtout à cause du travail du peintre le plus prestigieux de la galaxie comics. Antérieure à tous ses travaux les plus connus (*Marvels*, *Kingdom Come*), cette bande dessinée relate les errances d'un SDF qui prétend être l'esprit des États-Unis. Le seul problème, c'est qu'il a été remplacé par un sosie carnassier agissant pour le compte de politiciens véreux. Dit comme cela, on sent bien la grosse caricature sans finesse : l'Amérique a perverti ses idéaux, etc. Mais l'intérêt de l'histoire de Darnall réside dans ses différents niveaux de lecture. Il y a certes le premier degré, mais rien ne nous empêche de le voir comme l'histoire d'un vieux débris rejeté par un système toujours plus libéral et sujet à des hallucinations (dont on ne s'étendra pas sur ce qui peut les provoquer) consécutives à la propagande nationaliste dont les USA ont été, sont et seront toujours le théâtre. Sinon, plus classique, le relaunch de *Wildcats* nous narre la façon dont l'équipe se reconstitue après la catastrophe survenue dans le dernier numéro de la première série. Le scénario est plutôt épars : Lobdell a choisi de traiter les membres au cas par cas avant d'orchestrer leurs retrouvailles ; le résultat est assez intéressant. Mais, comme précédemment, c'est surtout pour les dessins que l'on se ruera sur cette saga. En effet, ce n'est pas pour rien si Travis Charest est adulé sous nos latitudes ; cette série confirme encore une fois son talent de mise en scène. Chaque page a été pensée et travaillée. Par ailleurs, la série perd beaucoup en intérêt après son départ. Les fans devraient investir dans ce volume et le suivant avant de passer à autre chose.



"Uncle Sam" et "Wildcats #1", Semic. Disponibles en librairies au prix de 55 Frs.

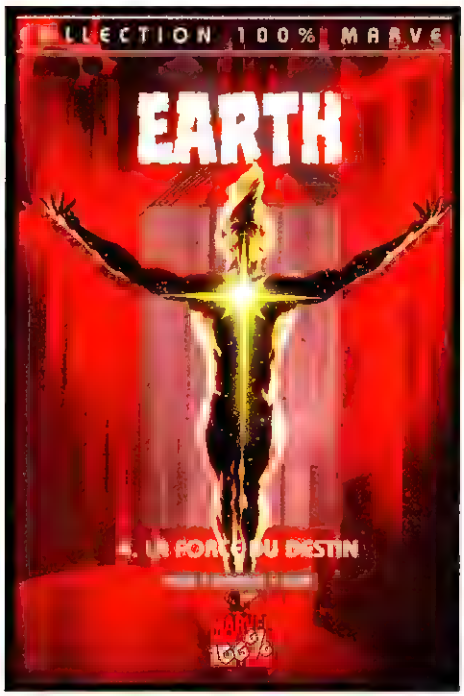
La Ligue des Gentlemen Extraordinaires, Éditions USA. Disponible en librairies au prix de 89 Frs.

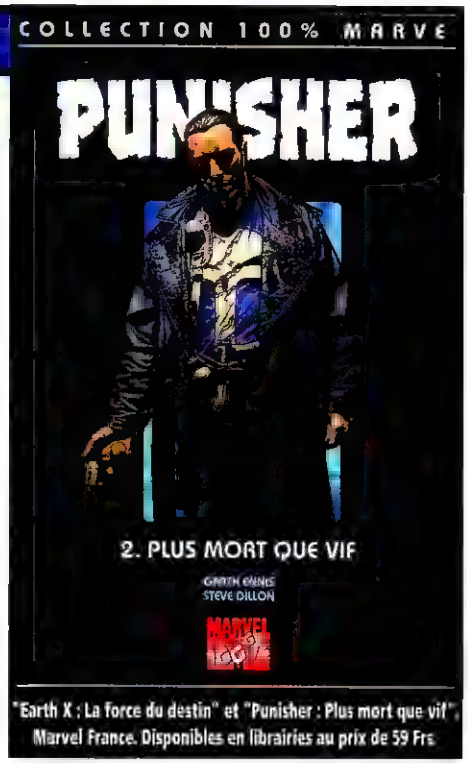
Héros et complots victoriens

> On a beau dire, en France, on n'est quand même pas si mal servis que ça, la preuve : entre les Semic Books et le présent album, nous autres "Frenchies" aurons eu la chance de bénéficier de l'intégralité de la ligne America's Best Comics d'Alan Moore. Rappelons que ce sous-label de Wildstorm est né de la volonté de l'auteur de *From Hell* de nous montrer ce qu'est un véritable comic-book, surtout à l'aube du XXIème siècle. Donc, logiquement, l'histoire de *La Ligue des Gentlemen Extraordinaires* se situe en Europe voici environ un siècle. D'ailleurs, cette bande dessinée est avant tout un vibrant hommage à la culture anglaise, et plus précisément victorienne, puisque le concept de base est la réunion d'un certain nombre de figures mythiques de la littérature pour lutter contre les périls d'un XIXème siècle tirant sur sa fin. On ne s'étonnera donc pas de voir Miss Mina Murray rassembler autour d'elle des personnages aussi disparates que le capitaine Nemo, Allan Quatermain (celui des "mines du Roi Salomon"), l'Homme Invisible ou le Dr. Jekyll (un Jekyll très inspiré de Bruce Banner, puisque son célèbre alter ego se manifeste sous la forme d'un gorille géant en cas d'énervement). Le but de leur rencontre semble être de combattre l'un des personnages légendaires les plus craints de l'époque : le "péril jaune", alias le Dr. Fu Manchu. Comme toujours, l'intérêt de lire du Moore réside dans le regard assez juste que celui-ci porte sur son époque favorite : la représentation initiale qui est faite de Quatermain est celle d'un vestige du passé totalement anéanti par l'opium, qui ne sort de son coma que pour empêcher un viol ; et on vous laisse deviner comment l'Homme Invisible, seul dans un pensionnat de jeunes filles, fait usage de ses "talents cachés". Tous ces petits délires sont magnifiquement accompagnés par le dessin de Kevin O'Neill, surprenant mais tout à fait dans le ton : délirant et haut en couleurs. Vous voyez, il n'y a aucune raison de ne pas vous jeter sur cette B.D., bien plus accessible que ne l'est *From Hell* mais tout aussi excellente, dans son genre.

Un excellent cru...

> Et c'est peu de le dire. La dernière fournée de trade paperback de l'éditeur franco-italien Panini/Marvel France se hisse sans conteste au plus haut niveau. Certes, il s'agit de suites de sagas déjà entamées mais il y a franchement de quoi faire acheter les premiers numéros même aux plus réticents, tant *Earth X #4* et *Punisher #2* sont dignes d'intérêt. Le dernier volume du premier volet de la maxi trilogie d'Alex Ross (ouf !) nous permet de savoir ce qu'il adviendra de cette Terre emplie de mutants après la venue des Célestes venus récupérer l'un des leurs... Mais bon, n'en révélons pas trop à d'éventuels retardataires – les autres sauront de quoi nous parlons. Le synopsis est, comme toujours, passionnant mais c'est surtout le concept général qui retient l'attention. Dans ces derniers numéros, Ross et Krueger jonglent avec l'idée émise dans le premier tome, à savoir que les divinités sont surtout ce que l'homme en fait, que ce sont les mythes avant tout qui déterminent la puissance d'entités telles que Galactus où les Asgardiens. En fait, on touche sans cesse au débat philosophique, sans en avoir l'air. Du pur génie ! Garth Ennis n'est pas non plus en reste. Les numéros cinq à huit de sa saga du *Punisher* viennent justifier a posteriori la débauche de violence des quatre premiers. Ne vous en faites pas : il ne s'agissait pas simplement d'un délire "à la John Woo". C'était de trop et Ennis le sait : il s'interroge désormais sur l'influence d'un personnage tel que Castle. D'un paria aveuglé par sa propre haine, il en fait un héros adulé et – ce qui est plus grave – imité par la foule. Cette popularité n'est pas dénuée de conséquences (un père de famille des beaux quartiers qui se met à tirer sur tout se qui dépareille ses rues) et on touche là au paradoxe du Punisher (vaguement abordé dans la dispensable mini-série de Golden et Siegnoski) : ange ou démon ? Entre les deux, la frontière est plus mince qu'on ne le croit. La force de ces idées est très bien mise en valeur par les dessins sans fioritures de Steve Dillon, parfaitement de circonstance. Vous l'aurez donc compris, ces deux séries sont à lire de toute urgence.





"Earth X : La force du destin" et "Punisher : Plus mort que vif", Marvel France. Disponibles en librairies au prix de 59 Frs

concours

FINAL FANTASY IX

SQUARESOFT BANDAI

Pour participer il suffit de renvoyer vos réponses sur papier libre avec vos coordonnées avant le 10/05/2001 à
TSC concours FFIX
129bis rue de Tolbiac 75013 Paris
Les 45 premiers à avoir répondu correctement gagneront un lot FFIX.

A GAGNER
30 blisters de 2 figurines (9cm) et 15 jeux Playstation

Questions

1-Comment s'appelle la capitale du monde de FFIX ?
a) Paris - b) Alexandrie - c) Elancourt

2-Quel est le nom du petit mage au chapeau pointu ?
a) Bibi - b) Vivi - c) Kiki

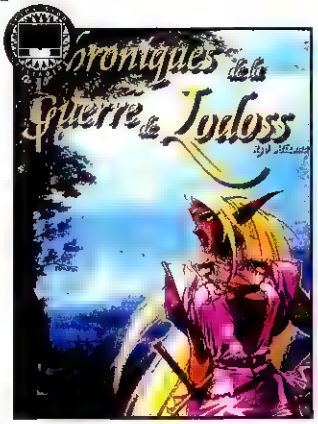
3-Quelle est la particularité de Freyja au moment des combats ?
a) elle utilise des armes à feu - b) elle fait des sauts vertigineux - c) elle ne combat pas

© 2000, 2001 Square Co., Ltd. All rights reserved. FINAL FANTASY, SQUARESOFT and the SQUARESOFT logos are registered trademarks of Square Co., Ltd. Used under license by Bandai. PlayStation and the PlayStation logo are registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc.

Edition de avril-mai 2001

Clics & Claps

Toute l'actualité du monde périphérique à la bd



CHRONIQUE DE L'ÉDITION DVD DE LODOSS

Chroniques de la guerre de Lodoss vol. 1, 2 et 3 - Kaze - 159 Frs.

Tout le monde connaît *Les chroniques de la guerre de Lodoss*. Mais si, voyons, la série d'Heroïc-Fantasy made in Japan… Eh bien, pour ceux qui ne connaissent pas encore, c'est le moment de se rattraper en visionnant les 13 épisodes de cette saga qui narrent les aventures du jeune Parn et de ses amis (une elfe, un sorcier, un voleur et un nain.) se battant contre les forces du mal. La petite histoire habituelle avec tout ce qu'il faut de magie, de combats, de monstres, etc. Mais la surprise, c'est que l'on se laisse bien prendre par l'anime et, sans s'en rendre compte, on a vite fait de regarder tous les épisodes du DVD et l'on se presse sur le volume suivant pour connaître le dénouement de l'histoire, même si on s'en doute quelque peu. Il est dommage que la qualité de l'image et du son ne soient pas au rendez-vous. En effet, l'image nous donne parfois l'impression que l'on regarde une VHS et ceux qui s'attendaient à une piste en dolby digital 5.1 seront déçus d'entendre du simple stéréo. Pour le reste du contenu, chaque DVD propose des suppléments se complétant : reportages, galerie d'images, bandes annonces, ainsi qu'une rubrique intitulée "les + kaze". Chaque DVD est aussi fourni avec un livret contenant divers renseignements sur la série ou les auteurs de celle-ci. Au final, même si le pressage DVD n'est pas indispensable (surtout si l'on possède déjà l'édition en K7 vidéo), la saga de *Lodoss* mérite tout de même que l'on s'y attarde.

[P-V]

X-MEN ANIMATED

X-MEN SAGA

X-MEN
Phoenix : la saga (Universal)
179 Frs env.
Cote :

> La série animée des *X-Men* a connu un grand succès (mérité). Universal vidéo lui donne aujourd'hui l'accès à la technologie numérique dans le sillon d'*X-Men : le film*. D'ailleurs, la jaquette joue à fond la carte du long-métrage de Bryan Singer (même logo, mêmes tons). À l'interieur du DVD, une saga complète, celle de Phénix, en 5 épisodes. Sur le contenu, rien à dire. L'adaptation de la complexe saga de Chris Claremont est bien réalisée. On ne s'ennuie pas et, lorsqu'on est un fan qui connaît l'issue de l'aventure, on remarque quelques détails particulièrement intéressants. On regrettera la qualité de la VF, faite en 1994, pleine d'erreurs. Par exemple, les Shi'ar ("Shaï-ar" en anglais) deviennent les "Shai'ir" dans la VF ! Heureusement que le DVD est multilingue : on pourra regarder tranquillement la VO avec les sous-titres français. Côté contenant, c'est là que le bât blesse : zéro bonus, un transfert inégal selon les épisodes et un son stéréo crachouillant. C'est, hélas, le travers des séries produites pour la télévision avant l'ère DVD et qui ne bénéficient pas du soin accordé aux films de cinéma. Dommage ! *[Izod]*

LE PLUS BEAU DES COMBATS

LE TOUR DU MONDE DE BOAZ YAKIN

Le plus beau des combats
de Boaz Yakin
Sortie le 18 avril 2001
Cote :

> Il n'est pas encore très connu mais, après ce film, son nom sera toutes les lèvres : Boaz Yakin est en route pour les oscars avec *Le plus beau des combats* (*Remember the titans*), un film sur le sport tiré d'une histoire vraie. Denzel Washington y interprète un entraîneur de football américain black qui doit se battre pour s'imposer en Virginie, un état du sud bien connu pour ses habitants racistes. Son équipe scolaire, les Titans, va pourtant atteindre des sommets, réunissant en son sein des hommes blancs et noirs qui ont appris à se connaître et à se respecter. Un beau film plein de finesse sur l'intolérance et les préjugés, un peu trop américain parfois, mais c'est le jeu ! En dehors de ça, Boaz Yakin est, pour l'avoir rencontré, un authentique fan de comics. Ce n'est donc pas un hasard s'il y a quelques années, il s'était attelé au scénario du film *The Punisher* avec Dolph Lundgren. Aujourd'hui, le voilà parti sur des projets plus en vogue, comme le film de *Batman Beyond*, qu'il co-écrit pour Warner et doit également réaliser.

Par ailleurs, pour ceux qui s'intéresseraient à sa carrière, il a également écrit une mini-série (4 épisodes) intéressante, chez DC Comics, inspirée du *Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne et intitulée en VO *The remarkable worlds of Phineas B. Fuddle*. Un homme à suivre, donc…

[L.B]

INTUITION (THE GIFT)

JE SUIS SANS FAMILLE ET JE M'APPELLE RAIMI…

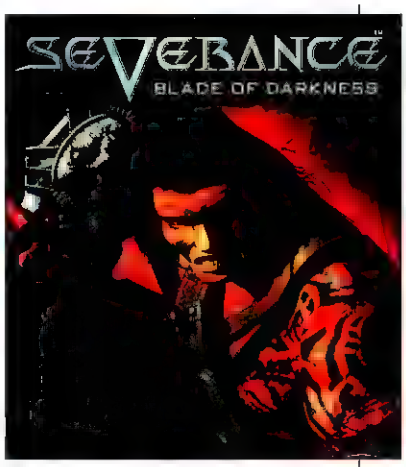
Intuitions
de Sam Raimi.
Sortie le 18 avril 2001
Cote :

> Avant d'entamer le tournage de *Spider-Man*, Sam Raimi s'était attelé à un film plus "spirituel" : *Intuitions* (*The gift*). Tourné de façon intimiste (quelquefois trop pour les fans de films comme *Darkman* ou *Mort ou vif*), il raconte l'histoire étrange d'Annie Wilson, une jeune veuve médium qui élève seule ses trois fils dans un bled de Géorgie. Une sombre histoire de meurtre vient remuer cette communauté soi-disant tranquille où dans l'esprit des gens, même si elle est appréciée, Annie ressemble plus à une sorcière qu'autre chose… Le corps de Jessica King, interprétée par la jolie Katie Holmes, est retrouvé par les policiers suite à une vision d'Annie. Le coupable présumé (Keanu Reeves) est mis en prison, mais la terreur continue… Et Annie se rend compte qu'elle est la prochaine sur la liste… C'est un peu long. Pas très rassurant, bien entendu, mais Raimi ayant commencé par *Evil Dead*, il ne fallait pas s'attendre à du gentillet. Néanmoins, ça manque un peu d'action et de personnages secondaires, puisqu'on devine un peu trop vite qui a fait quoi… Seuls Cate Blanchett et Giovanni Brindisi tirent leur épingle du jeu, en étant tous deux impeccables.

[L.B.]

FINAL FANTASY IX [PC]

"To sever and protect"



SEVERANCE
blade of darkness
sur PC, par Codemasters.
329 Frs. env.
Cote : ♥♥

> Est-ce dû au succès de Final Fantasy IX ? À l'adaptation prochaine du *Seigneur des anneaux* au cinéma ? Toujours est-il que l'Heroïc-Fantasy a la cote par les temps qui courent et que tous les fabricants de rêve (qu'il s'agisse de bande dessinée, de cinéma ou de jeux vidéo) s'engouffrent dans la brèche à corps perdu. Fruit de cette tendance, Severance, de l'éditeur anglais Codemasters, récemment sorti sur PC, vous propose de vous prendre pour Lara Croft dans un univers médiéval directement inspiré par les Warhammer et autres Dungeons&Dragons. En effet, l'influence des jeux de rôle est manifeste : vous devrez commencer par choisir entre un barbare, un guerrier, une voleuse vaguement elfique et un nain, bourru et bourré, comme il se doit. Si ce n'est pas du Tolkien dans les règles, ça… Au moins, la durée de vie du titre promet d'être conséquente, car à chaque personnage correspond une quête et des caractéristiques bien précises. Par exemple, le nain sera plus résistant que les autres, mais essayez un peu de tirer avec un arc aussi grand que vous, pour voir. Malheureusement, il ne sera pas le seul à éprouver des difficultés quant au maniement de ses armes. En effet, le gros défaut du jeu est de vouloir être le plus exhaustif possible, sans toutefois offrir la possibilité de jouer au joypad. Le nombre des actions possibles est colossal (attaquer par tous les côtés, feinter, lancer des objets, boire et manger, etc.) mais les exécuter dans les temps vous demandera un doigté digne des meilleurs sténodactylos, tant le nombre de touches à connaître est impressionnant. Dommage pour un jeu d'action en temps réel. D'autant plus dommage que les graphismes, en pleine 3D, sont très agréables et le système de gestion des armes est plutôt inspiré (façon RPG, une idée trop rare dans ce type de jeu). Bref, un jeu somme toute excellent mais que sa grande difficulté réserve aux meilleurs d'entre vous.

[A.M]

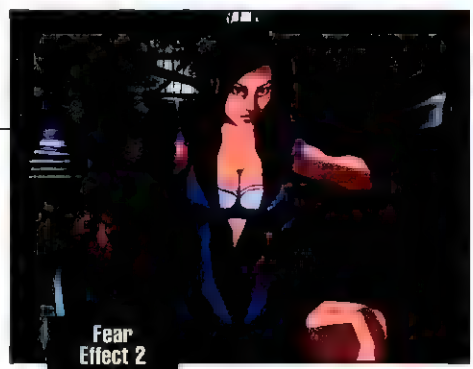
BON ANNIV' aux COMIC BOXEURS

Bon anniversaire aux (ces) jours-ci(s) de printemps à tous les nés(s) d'avril-mai dont les noms suivent. Passez de bonnes fêtes sous le soleil et à bientôt !

A…
V…
M…
S…
M…
D…
P…
J…
A…
D…
J…
M…
A…
D…
B…
P…
A…
B…
B…
G…
S…
S…

FEAR EFFECT 2 [PLAYSTATION]

Sex, guns and… science !

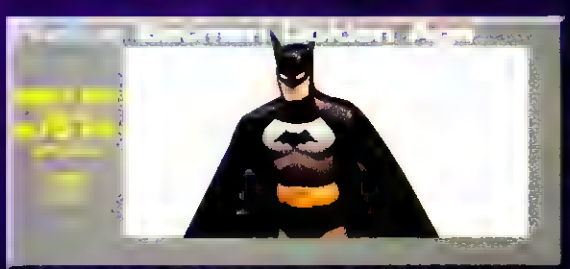


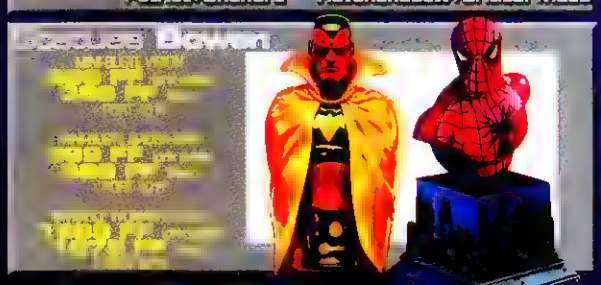
Fear Effect 2
sur Playstation, par Eidos.
299 Frs. env.
Cote : ♥♥

> Nombre d'entre vous se souviennent sûrement de Fear Effect, un petit jeu d'action fort sympathique sorti voici environ un an. Les deux points forts du jeu résidaient dans son graphisme manga et dans les formes, plutôt girondes, de l'héroïne. Forte d'un certain succès, la suite (qui narre des faits précédant le premier épisode, soit une manoeuvre "à la George Lucas") joue sur ces atouts pour conquérir une nouvelle fois le cœur du public. Puisque tout le monde a bien aimé Hana, on nous permet de découvrir son passé et ses origines, une sombre histoire de manipulation du génôme humain. Non contente d'être furieusement tendance au niveau scientifique, l'histoire d'Hana nous permet de faire la connaissance de ses compagnons de route : Royce Glas et Jakob Deke, deux mercenaires vaguement alcooliques et bourrus. Mais bon, nos deux Logan de service ne comptent pas pour grand-chose en comparaison de Rain Quin, un sosie blond de Hana, recueillie par cette dernière en mauvaise posture et devenue son amie, et plus car affinités, depuis. Le personnage de Rain permet donc aux scénaristes de creuser l'aspect "sexy" de la série puisque la demoiselle est douée d'un tempérament assez volcanique et que sa présence est prétexte à pas mal de scènes assez osées. Bon, que les ligues de vertu se rassurent, ça reste un jeu vidéo, mais ce ton – pas déplaisant au demeurant – est relativement nouveau et il est intéressant de voir une pseudo Lara Croft afficher ouvertement son homosexualité. Par ailleurs, les graphismes sont toujours très beaux : on a réellement l'impression que les personnages sortent tout droit des planches d'un manga et la 3D leur sied à merveille. Seuls petits bémols : la jouabilité est toujours aussi hasardeuse : on s'empêtre facilement dans les commandes, ce qui nuit au confort de jeu. De plus, l'aventure est ponctuée d'un tas de petites énigmes extrêmement difficiles (du style "trouvez le bon code") et qui ne procurent qu'une satisfaction intellectuelle très limitée. Sans ça, nul doute que ce titre n'aura aucun mal à se trouver un public parmi les fans d'action 3D, surtout ceux qui sont lassés d'attendre que Lara daigne se découvrir un tant soit peu.

[A.M]

COMIC BOX
La Boutique





Autres références : téléphoner

Tous les prix sont valables en France Métropolitaine uniquement (+Corse) DOM-TOM et Etranger : nous consulter
Livraison : 4 à 8 semaines - Dans la limite des stocks.
Cette page remplace et annule celle du mois précédent.

Bon de Commande

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
CP : ..... Ville : .....
Tel. : .....
E-mail : .....

REF.	QTÉ	PORT	PRIX

Commande d'anciens numéros

25 FRANCS

COMIC BOX#1
Dossier Spider-Man : la fin de la saga du Clone. En Direct des USA : Fathom, + Itw de Michael Turner. Ascension en France. Le point avec son créateur David Finch. Plus : le 35ème anniversaire des X-Men. + Cadeau : carte Deus II Chromium. Poster : Spider-Man

COMIC BOX#2
Dossier : la JLA, le porte drapeau de DC Comics en France. En Direct des USA : Avalon, la nouvelle division d'Image avec l'Itw de son père, Brian Haberlin. Rencontre avec Jeph Loeb, scénariste passionné de Cable et Batman. Plus : Chapeau Melon et Bottes de Cuir. Poster : 2 posters inédits de la JLA

COMIC BOX#3
Dossier : Spawn, l'anti-héros + Itw Todd McFarlane. En Direct des USA : Itw de Joe Quesada & Jimmy Palmiotti sur les Marvel Knights. Plus : Godzilla dans les comics et les effets du Comic Code Authority + Cahier Spécial : Deadpool. Posters : Spawn, Deadpool

COMIC BOX#4
DEUX COUVERTURES AU CHOIX : DARKCHYLDE OU WITCHBLADE
Dossier : Un monde de filles, toutes les héroïnes. En Direct des USA : DC rachète Wildstorm, Darkchyld-de la pin-up de Randy Queen (+Itw). Shi : portrait d'une combattante, rencontre avec Bill Tucci. Posters : Witchblade, Darkchylde

COMIC BOX#5
Dossier : les X-Men, gros plan sur les personnages les plus célèbres de Marvel + Itw Adam Kubert. En Direct des USA : Neil Gaiman, créateur de Death. La France dans les comics. Quiz des super-héros. + Cahier Spécial : Blade. Posters : X-Men, Guide des réalités alternatives X.

COMIC BOX#6
Dossier : Preview'99, toutes les nouveautés de l'année. En Direct des USA : Erik Larsen, créateur de Savage Dragon et scénariste Comic Box in NY avec Chris Claremont. Décryptage des logos des super-héros. Les meilleurs comics de 1998 - vos tops. Posters : Ascension et Divine Right.

COMIC BOX#7
Dossier : les vampires dans les comics. En Direct des USA : Mark Bagley, dessinateur des Thunderbolts. Entretien avec Humberto Ramos. Quiz super-héros, Tomb Raider/Witchblade. Les adaptations des comics à la télévision. En cadeau : le mini-calendrier DC Comics.

COMIC BOX#8
DEUX COUVERTURES AU CHOIX : EPUISÉE
DEUX COUVERTURES AU CHOIX : HEROES RETURN OU FATHOM
Dossier : les héros aquatiques. Heroes Return : les secrets d'une saga. En Direct des USA : Alex Ross : Itw Ian Churchill, dessinateur de Coven. Posters : Fathom et Heroes Return.

COMIC BOX#11
Dossier : Spécial Méchants + Batman Hellboy + Starman + les séries à publier d'urgence. Itw : Brandon Peterson + Gary Franck. PREVIEW : BD DE «CHROME» par l'association Sugar Comga - Posters : Batman vs Mr Freeze + Ian Nottingham.

COMIC BOX#13
BD EXCLUSIVE DE BATTLE CHASERS
Dossier : Rising Stars, Earth X, Anniversaire Batman (Part 1), Spawn, Awesomin. Itw : Steve Skroce. Keu Cha, Jim Krueger. Posters : Medieval Spawn + Rising Stars

COMIC BOX#14
SPECIAL POSTER
Dossier : Musique et comics, la science, Anniversaire Batman (Part.2), Superman - Paix sur Terre, Spider-Man. Itw : Will Eisner, Greg Capullo. 6 Posters Inédits : Fathom, Captain America, Gen 13, The Tenth, Darkness, Superman.

COMIC BOX#15
CADEAU : COMIC BOX ALPHA SPECIAL MARVEL KNIGHTS
Dossier : Qui font vos comics Semic. Comment planter une série en 10 leçons, Shadowman. Anniversaire Batman (part.3). En Direct des USA : Marc Silvestri. Itw : Richard Starkings.

COMIC BOX#16
CADEAU : COMIC BOX ALPHA 3 HISTOIRES INÉDITES : ARIA, STONE, HELLCOP
Dossier : Les Vengeurs, Star Wars version comics, Anniversaire Batman (part.4). En Direct des USA : Carlos Pacheco. Itw : Joe Casey, David Mack

COMIC BOX#17
UNE HISTOIRE DE GHOST
Dossier : Les secrets de Mutant X, Comment coloriser son comic-book, Anniversaire Batman (part.5), Qui sont les WildCats. En Direct des USA : Scott Lobdell. Itw : Pat Lee

COMIC BOX#18
CADEAU : SPIDER BOOK + POSTER GEANT
Dossier : Preview spécial 2000 et Top 5 des séries, dessinateurs, et scénaristes + Comment scénariser son comic-book. Anniversaire Batman (part.6). En Direct des USA : Andy Park (Tomb Raider). Itw : Kevin Smith.

COMIC BOX#19
BUSTER METAL COMIC BOX ALPHA
Wu Tang Preview
Dossier : Preview Batman : Guerre et paix par Alex Ross - Comment encrer son comic-book par Tim Townsend. La fièvre nostalgique. En Direct des USA : Kurt Busiek. Itw : Mike Wieringo (Tellos)

COMIC BOX#20
PREVIEW : Exposure (16 p. en couleurs)
Dossier : Mythes et Magie - Event Comics - Ash, Painkiller Jane... par Quesada et Palmiotti. Interview : Matt Hawkins (Lady Pendragon). En Direct des USA : John Byrne. Posters : Danger Girl - Angela

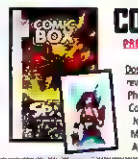
COMIC BOX#21
PREVIEW : Jade Warrior (16 p. en couleurs)
Dossier : Moebius et les comics - Les métiers des super-héros. Festival international de la BD d'Angoulême 2000. Interview : Dan Fraga. En Direct des USA : Jay Anacleto. Posters : Iron Man - Aria/Angela

COMIC BOX#22
CADEAU : CRIMSON BOOK + POSTER GEANT
Dossier : Les scénaristes au pouvoir, les comic-strips. Interview : Alan Davis, Kevin Eastman (FAKK 2). En Direct des USA : Stephen Platt, Christian Lichtner (Liquidit). Posters : L'aff. du film Heavy Metal. Gen 13

COMIC BOX#23
CADEAU : ABC PREVIEW PAR A.MOORE
Dossier : Visite du nouveau studio CrossGen, Superman continue (Itw Eddie Berganza). Chris Claremont sur X-Men et FF. Interview : Alan Moore. En Direct des USA : Joe Benitez et Marcos Chen. Posters : WildCats : Malicia/ Wolverine.

COMIC BOX#24
30 FRANCS
CADEAU : CROSSGEN PRIMER + CARNET DE CROQUIS FATHOM AVEC SON CRAYON
Dossier : Visite de Marvel Superhero Island (Orlando). Authority, VOMV : le match. Interview : Dave Wohl. En Direct des USA : Chuck Dixon. Posters : Rising Stars - Batman Gotham Knights.

COMIC BOX#26
COUVERTURE INÉDITE BATTLE CHASERS PAR JOE MADUREIRA
CADEAU : TALES OF THE DARKNESS 1/2
Dossier : X-Men le film - Les règles du collectionneur - Contrôle d'identité : Didier Crisse. Interview : Jim Cheug (Maverick, X-Force...). En Direct des USA : Joe Madureira : le retour. Posters : Wonder Woman et Authority



COMIC BOX#27
PREVIEW : Gear Station Prelude
16 pages en couleurs
Dossier : Les comics en 3D : Ant-Man revient dans les bacs. Contrôle d'identité : Philippe Druillet. Interviews : Amanda Conner (Gale Crosher, Vampirella...) - John Cassaday (Planetary...) - Angel Medina (Spawn, Kiss...). Posters : Avengers par Alan Davis et Darkness.

COMIC BOX#28
PREVIEW : Steampunk : disgracieux
Chris Bachalo, Joe Kelly : 20 pages
Dossier : Les crossovers, Hellboy, Tavis Charest : plan de carrière, Image rendez-vous avec l'histoire. Contrôle d'identité : "Cyrus" Tota. Interviews : Chris Bachalo (Steampunk...), Garth Ennis (Preacher...). Posters : Fantastic Four, Rising Stars

COMIC BOX#29
28 FRANCS
2 couvertures au choix : TOMB RAIDER OU MYSTIC + EN CADEAU : RISING STARS #0 + PLANETARY PREVIEW INEDIT
Dossier : Danger Girl : le jeu vidéo, Pouvoirs perdus, pouvoirs trouvés, CrossGen débute en France, les mutants. Interview : Dan Jurgens (Lara Croft...), Paul Jenkins (Witchblade...), Chris Gosset (Red Star...). Posters : Tomb Raider, Steampunk.

COMIC BOX#30
28 FRANCS
CADEAU : MONSTER FIGHTERS, INC.
32 PAGES DE BD INÉDITES
Dossiers : Preview 2001 (1), l'incroyable Hulk, les conventions d'hiver. Interview : David Finch, Joe Casey. Posters : Magdalena et Ultimate X-Men.

COMIC BOX#31
28 FRANCS
CADEAU : SKETCHBOOK INÉDIT DE SEJIC, LA NOUVELLE SÉRIE DE TONY DANIEL
Dossiers : Preview 2001 (2), Wonder Woman, les comics made-in-France. Interview : Joe Quesada, Travis Charest, Jim Valentino.

COMIC BOX#32
28 FRANCS
CADEAU : le magazine de The Cow Special #1
Dossiers : Tout sur le label Vertigo, Les Métabarons, Cyberforce : le retour. Interview : J.G.Jones (Marvel Boy), Fabian Nicieza (Gambit, Thunderbolts...). Posters : Thunderbolts, The Witching Hour

COMIC BOX#33
28 FRANCS
CADEAU : Hip Flask : une histoire inédite signée Jon Churchill + des pin-ups réalisées par J.Scott Campbell, M. Wieringo...
Dossiers : Tomb Raider le film, je suis mort... mais je me soigne (la renaissance des super-héros), L'évolution des comics, La petite famille des Sims. Interview : Brian Bendis (Ultimate Spider-Man), Adam Hughes (Ghost, Tomb Raider...). Posters : X-Men, Mystic.

HORS-SÉRIE

COMIC BOX HS#1
30 FRANCS
VAMPIRELLA, PAINKILLER JANE (BD 24 PAGES)
Interviews : Tony Daniel - Paul Jenkins - Joe Kelly & Duncan Rouleau - Neal Adams - Jim Lee - J. Michael Straczynski. Dossier : Vampirella fête ses 30 ans : Le procès de Darkness : 40 ans de comics en France. Posters : Vampirella/Painkiller Jane - Stone

COMIC BOX HS#2
25 FRANCS
SPECIAL CINEMA ET LES COMICS A L'ECRAN
Dossier : X-Men le film (du comic-book au film, les effets spéciaux, le doublage, l'histoire du film) : De la BD à l'écran et vice versa. Interviews : Bryan Singer (réalisateur d'X-men, Usual suspects...) : David Goyer (scénariste de Blade, The Crow...). Posters : X-Men the movie et Star Trek par T. Charest.

COMIC BOX HS#3
30 FRANCS
EN CADEAU : LES ORIGINES DE BATGIRL : 16 PAGES
Dossier : 1935-55 l'âge d'or, 1955/75 l'âge d'argent, 1975/95 l'âge moderne : les héros oubliés, la propagande dans les comics. E.C. Comics. Interviews : Dave Cockrum, J.Romita Sr, Roy Thomas, S. Lee, Génération Kirby par E.Larsen, W.Simonson, J.Ladronn, M. Lofficier et Jeremy Kirby. Posters : Batman&Green Arrow - Marvel Comics

COMIC BOX HS#4
25 FRANCS
SPECIAL PRODUITS DÉRIVÉS
EN CADEAU : UN TAPIS DE SOURIS WITCHBLADE !!!
Dossiers : Lara Croft, l'égérie des goodies, l'atelier de Clayburn Moore, les jouets venus des comics et vice-versa, la contrefaçon. Interviews : Todd McFarlane, Randy Bowen, Bill Morrison. Posters : Tomb Raider et Spawn 17

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal ..... **Ville** .....
.....
Téléphone : .....

Je joins mon règlement à l'ordre de TSC - COMIC BOX
129 bis rue de Tolbiac - 75013 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat Cash

Je désire recevoir COMIC BOX N°: ☐ #1 ☐ #2 ☐ #3 ☐ #4(D) ☐ #4(W) ☐ #5 ☐ #6 ☐ #7 ☐ #8(HR) ☐ #11 ☐ #12 ☐ #13 ☐ #14 ☐ #15 ☐ #16 ☐ #17 ☐ #18 ☐ #19 ☐ #20 ☐ #21 ☐ #22 ☐ #23 ☐ #24 ☐ #26 ☐ #27 ☐ #28 ☐ #29(TR) ☐ #29(M) ☐ #30 ☐ #31 ☐ #32 ☐ #33 ☐ HS#1 ☐ HS#2 ☐ HS#3 ☐ HS#4

STOP **Tous les numéros de Comic Box peuvent également être commandés par carte bleue sur internet : www.web-toyz.com**

Web Toyz
www.web-toyz.com

Total de ma commande : ..... F
Frais de Port : 10. Frs.*
TOTAL ..... F

* FRANCE METROPOLITAINE UNIQUEMENT, DOM-TOM ET ETRANGER, 18 frs

MARVEL FRANCE — AVRIL - 2001

MARVEL ELITE #4

Un Banner timide traité aux rayons gamma, ça donne un Hulk furibard… Alors imaginez un peu : une meute de chiens enragés passés aux gamma, ça donne les Chiens de Guerre, la nouvelle menace inventée par Paul Jenkins. Thor a fort à faire contre la doublette Mangog + Thanos, sous le crayon de Romita Jr. La nouvelle rencontre entre les Fantastiques et les Terrifics fixe nos héros sur le sort de l'ancienne Ms. Marvel. ***80 pages • 28 FF***

NOTE GLOBALE 12/20

Incredible Hulk #14, Thorvol.2 #22, Fantastic Fourvol.3 #29

Le combat Thor-Mangog fait déjà vu. À l'inverse, pas de super-vilain cosmique dans Hulk mais Jenkins déborde d'énergie. Chez les FF, le mystère de l'armure de Doom s'épaissit.

V E N D U E L

MARVEL HEROES #4

Iron Man démasqué ! Le pire cauchemar de Tony Stark s'est réalisé ! Attention aux réveils douloureux cependant car Iron Man va se trouver un nouvel ennemi : lui-même ! Chez les Vengeurs, ça sent le grand chambardement : certains membres lâchent l'équipe tandis que d'autres reviennent ! Les Thunderbolts, cette fois-ci, se penchent sérieusement sur le cas du nouveau Scarabée. ***80 pages • 28 FF***

NOTE GLOBALE 13/20

Iron Man vol.3 #27, Avengers vol.3 #27, Thunderbolts #37

Le plein de suspense : quel est le nouvel ennemi caché de Tête de Fer ? Qui sont les nouveaux Vengeurs ? Qui est Scarabée ? Ça devrait vous tenir en haleine.

V E N D U E L

SPIDER-MAN #15

Deux héros furieux parce qu'ils sont tous les deux veufs : à ma droite, Spider-Man, à ma gauche, Hulk ! Au centre : le clash ! Dans le futur, Spider-Girl rencontre également le beau monde puisqu'elle retrouve A-Next, la prochaine génération de Vengeurs.
96 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 15/20

Amazing Spider-Man #15, Peter Parker #15, Spider-Girl #13

Le combat Hulk/Spider-Man vous donnera un avant-goût de l'arrivée de John Romita Jr aux dessins de Hulk. Ça puise, en tout cas !

V E N D U E L

WOLVERINE #88

Erik Larsen ramène Nova le temps d'un épisode de Wolvie, pour régler ses comptes avec un vieil ennemi, le Reanimator, maître des robots. Et l'Arme X revient dans un contexte très différent, à la faveur d'un *What If ?* signé Kurt Busiek et Ron Randall.
48 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Wolverine #149, What If vol.2 #64

C'est un épisode de Wolverine ou de Nova ? Larsen joue les prolongations d'une série qui s'est, hélas, arrêtée aux USA. Finalement, c'est le What If qui a la vedette ce mois-ci.

V E N D U E L

X-MEN #51

Tous humains ! Le Maître de L'Évolution a transformé tous les mutants du globe en gens normaux. Seul problème : certains, comme Wolverine, risquent d'en mourir. Cable est de ceux-là : sans son pouvoir mutant, il est littéralement dévoré par le techno-virus. ***96 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 12/20

Cable #79, Uncanny X-Men #379-380, X-Men #99

Malgré l'ampleur de la menace, ce n'est qu'une sorte d'interlude en attendant la "révolution" de mai. Belle prestation, cependant, de Brett Booth et Tom Raney aux dessins des X-Men.

V E N D U E L

X-MEN HORS SERIE #1

À Genosha, Quicksilver et Polaris ont rejoint les ministres de Magneto. Seront-ils corrompus à leur tour où se retourneront-ils contre le nouveau maître du pays ? À noter l'apparition des Vengeurs en guest-stars.
96 pages • 33 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Magneto : Dark Seduction 1-4

Le scénario est signé Fabian Nicieza mais la fin, contrairement à Thunderbolts, reste un peu prévisible. Le dessin a, quant à lui, des hauts et des bas. Mais bon, Magneto contre les Vengeurs, on n'avait pas vu ça depuis longtemps, alors…

I R R E G U L I E R

MARVEL BOY #3

Marvel Boy fait main basse sur la fille (branchée bondage) de Midas, Exterminatrix. Mais cette alliée suffira-t-elle pour l'aider à sauver l'ordinateur vivant de son vaisseau ou pour échapper à la vengeance de Midas ?

NOTE GLOBALE 15/20

Marvel Boy #5-6

Un final un peu en dessous du reste de la série puisqu'il s'achève par un "à suivre". Un comble pour une mini-série ! Mais c'est du Morrison et du Jones, alors..

V E N D U E L

MARVEL SELECT #33 : HULK

Personne n'aime Hulk : accusé de la mort d'une ville entière, le géant vert se retrouve pourchassé par la crème de l'univers Marvel, des Vengeurs aux Fantastiques en passant pas Wolverine.
96 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 09/20

Hulk vol.2 #5-8

Encore un dernier numéro de Marvel Select ? On croyait que le dernier devait paraître en février dernier ? Renseignement pris, il s'agit des épisodes manquants que Panini avait sauté en janvier dernier afin de passer directement aux épisodes de Jenkins. Mais bon, si on pouvait s'en passer en janvier, en mai ces épisodes ne sont pas plus indispensables.

I N V E S T I S S E Z

MARVEL HEROES HORS SERIE 3

Pendant que Mr. Fantastic est enfermé dans son armure, Fatalis se retrouve projeté sur la Terre de la Renaissance des Héros, nu comme un ver. Pour survivre, il va devoir compter sur sa seule sauvagerie, sans artifice ni armure.
88 pages • 30 FF

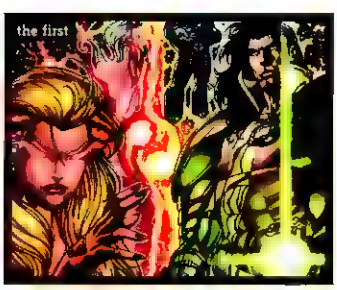
NOTE GLOBALE 14/20

Doom #1 à 3

Chuck Dixon (Birds of Prey) et Leonardo Manco (Hellstorm) s'occupent de nous prouver qu'on pensait tout connaître sur Fatalis et qu'il est encore plus féroce qu'on le croyait. Le combat avec le lion vaut à lui seul l'achat du livre !

I R R E G U L I E R

SEMIC COMICS — AVRIL - 2001



BUFFY #20

C'est enfin la conclusion du *Sang de Carthage*. Buffy doit choisir entre le moindre des maux et s'allier avec un démon pour sauver Sunnydale. Angel et Kate, détective de choc, n'arrivent pas à se mettre d'accord sur les raisons de la horde de crimes récents… ***52 pages • 30 FF***

NOTE GLOBALE 10/20

Buffy #25, Angel #8

Ce numéro comprend des posters, Semic changeant du coup le prix de la revue en raison de cette "nouvelle formule"

B I M E S T R I E L

FUTURIANS #1

Comme leur nom l'indique, les Futurians ne viennent pas du passé. Sortes de réincarnations venues d'un avenir lointain, ils débarquent sur la Terre du présent pour essayer de la sauver. Des super-héros au ton très classique (mais intéressant), signés Dave Cockrum (co-inventeur des nouveaux X-Men). ***68 pages • 30 FF***

NOTE GLOBALE 14/20

Graphic Novel Futurians

Retour en France de héros qu'on n'avait vus qu'une fois, dans la collection Top BD de Lug (ce numéro est d'ailleurs une réimpression avant de passer à de l'inédit en France). Mais comme ces personnages ont un air de famille appuyé avec les X-Men, les nouveaux lecteurs ne devraient pas être dépaysés.

T R I M E S T R I E L

WILDSTORM #2

Les Wildcats s'apprêtent à affronter un serial-killer et, dans l'attente, sont en pleine réorganisation. À noter, en supplément, l'arrivée des Danger Girls dans la revue, avec une histoire de Valérie par un certain Art Adams…
68 pages • 30 FF

NOTE GLOBALE 16/20

Danger Girl Special #1, Gen13 #55, WildCats #14, Stormwatch #44

Le supplément Danger Girl est un atout certain. Cependant, certains s'étonneront de le trouver ici plutôt que dans la revue Danger Girl du mois suivant, vu que Wildstorm ne contient aucune histoire liée à Cliffhanger.

B I M E S T R I E L

THE FIRST #1

Ils sont les dieux du CrossGen Universe, ils sont les Primaux ! Apprenez tous les secrets des personnages qu'on avait seulement aperçus dans les pages du *CrossGen Chronicles*. ***68 pages • 30 FF***

NOTE GLOBALE 13/20

The First #1 et 2

Les Primaux, c'est un peu l'équivalent des Éternels ou des New Gods pour CrossGen. On retrouve un Bart Sears particulièrement en forme, bien plus qu'il ne l'avait été depuis des années.

B I M E S T R I E L

CRIMSON #12

Alex, cette fois-ci, se retrouve livré à Lisseth. Ekimus, en tenue de combat, ne pourra peut-être rien y changer… Et un ange (tré)passe ! ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 15/20

Crimson #24, Alex's Adventure

Pour faire durer le plaisir (ou la version française ?), ce numéro ne comporte pas le dernier épisode de la série mais "Alex's Adventure". La fin au prochain numéro, quoi

B I M E S T R I E L

DARKNESS #20

Toujours guidé par Ripclaw, Jackie fait une sorte de retour initiatique sur les secrets de sa naissance et de son origine. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 11/20
Darkness #36 et 37
Quand on sait que les pouvoirs du Darkness sont liés à sa naissance, facile de comprendre que des révélations sont à l'ordre du jour.

MERIDIAN #3

Sophie a réalisé la duplicité de son oncle et elle sait que son pays d'origine organise la résistance. Mais cela ne la met pas à l'abri du danger pour autant. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 11/20
Meridian #5 et 6
Sophie est prisonnière des événements et subit la série alors que c'est celle-ci qui devrait tourner autour d'elle.

SCION #3

C'EST LA GUERRE ! L'évasion du héros projette les deux pays l'un contre l'autre. Et attention ! C'est du cinémascope ! Les dragons remplacent les bombardiers et c'est vraiment un grand moment d'action. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 15/20
Scion #5 et 6
Scion nous la joue grandes batailles épiques. Ou Braveheart au pays de la Science-Fantasy.

SMART GUNS #2

Suite des aventures au format comics de Carmen McCallum et Travis, avec une couverture signée Olivier Vatine. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
pas de VO
Plus on est de fous plus on rit. La Carmen et le Travis ont vraiment une vie trép dante ! A moins que ça, je serais fat gué Et la qualité ? Bien, RAS

SPAWN #59

Spawn continue de prendre son rôle de défenseur très au sérieux tandis que les forces du Mal et du Bien continuent de se réorganiser. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 13/20
Spawn #102 et 103
Premier numéro de Spawn selon la formule 100% Medina, 100% Spawn.

TELLOS #5

C'est non seulement l'heure de comprendre ce qu'est vraiment Tellos mais aussi de savoir si Malesur l'emportera… Et si TOUS les héros survivront ! ***68 pages • 30 FF***

NOTE GLOBALE 14/20
Tellos #9 et 10 + Tales of Tellos
L'histoire s'achève en toute beauté avec la conclusion du premier story-arc . Et Semic ajoute, en plus, une histoire "maison" dessinée par Mauricet.

SPECIAL DC #11 : JLA/WITCHBLADE

Les mondes de Top Cow et de DC s'entrechoquent : la Witchblade s'empare tour à tour des principales héroïnes de la JLA et c'est à la charge des héros masculins d'empêcher tout ça. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
JLA/Witchblade
Le dessin, c'est pas vraiment ça et on pourrait croire au boulot de commande. Heureusement, le scénario est original et rattrape l'ensemble.

POCKETS

FANTASK #2

Un chapitre supplémentaire de *Monkeyman et O'Brien* signé Art Adams ; la suite du revamp de Homicron pas Dzialowski et Lofficier ; les secrets de la Fantask Force qui continuent de se développer… ***128 pages • 19 FF***

NOTE GLOBALE 06/20
pas de VO
Dans la continuité du #1, on retrouve les même points forts… et les mêmes points un peu moins convaincants. Mais, globa ement, c'est fun !

Dino — AVRIL - 2001

LES SIMPSON #8

Lisa devient journaliste. Seulement, Bart s'en mêle et le journal, au finish, ne va pas ressembler à ce qu'elle attendait. Et découvrez aussi les secrets de la Taverne de Moe. ***36 pages • 15 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
Simpson comics #9
Ça carbure dur chez Moe et l'histoire est riche en gags.

H-S BART SIMPSON PRÉSENTE : LA CABANE DE L'HORREUR - N°1

Une parodie des films d'horreur digne de "Red is Dead" : Lisa refait sa petite "boutique des horreurs" avec une plante carnivore. L'ancêtre des Simpson se bat contre Moby Dick ! Bart est victime de la malédiction de la panthère noire ! ***00 pages • 00 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
Bart Simpson presents The Treehouse of Horror #1
Un hors-série qui devrait intéresser les fans de comics traditionnels puisqu'on y trouve du James Robinson (Cable, Starman), Jeff Smith (Bone) et Mike Allred (Madman, Atomics).

MARVEL FRANCE — MAI - 2001

MARVEL ELITE #5

Cette fois, Jane commence à avoir de sérieux doutes sur son mari : quel est le vrai secret du nouveau Fatalis ? Pour affronter Thanos et Mangog, Thor va chercher deux héros old school, le Firelord et l'Enregistreur. Hulk se lance à l'attaque d'un militaire pire que le Général Ross : Ryker ! ***80 pages • 28 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
Incredible Hulk #15, Thor vol.2 #23, Fantastic Four vol.3 #30
Red est-il Fatalis ou vice versa ? C'est la pire des questions pour les FF mais la situation n'est pas celle que vous croyez. Thor est maintenu par le dessin de Romita mais le scénario n'est plus très original. Sur Hulk, c'est l'inverse !

MARVEL HEROES #5

Les Vengeurs partent en Amérique du Sud libérer un pays de l'influence d'un vilain né à l'époque Hyperboréenne. Un mois après avoir démasqué le Scarabée, les Thunderbolts apprennent qui est la nouvelle Citizen V. Deux épisodes de Iron Man pour faire avancer la saga qui va révolutionner votre avis sur son armure. ***80 pages • 28 FF***

NOTE GLOBALE 14/20
Iron Man vol 3 #28,29, Avengers vol.3 #28, Thunderbolts #38
Citizen V démasquée ! Les fans des TB attendaient ça depuis quelques mois ! Les Vengeurs doivent faire face à la présence d'un indésirable dans leurs rangs et Iron Man, écrit par Quesada himself, explore les défauts de l'armure d'IM.

SPIDER-MAN #16

Spidey lutte contre Venom et L'Homme Sable ainsi que le Fantôme, un vieil ennemi d'Iron Man. ***96 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
Amazing Spider-Man #16, Peter Parker #16, Spider-Girl #14
Le niveau des histoires de Spider Man ne vole pas haut. Heureusement qu'elles sont bien dessinées. Finalement, le seul coin de fraîcheur vient de Spider-Girl. Pfff…

WOLVERINE #89

Ce n'est pas la première fois que Logan se coltine des gangsters au Japon mais là, attendez-vous à de la grande castagne. En prime : le retour de la fille adoptive de Wolvie, qui a aussi sale caractère que son papa ! Le tout scénarisé et dessiné par Steve Skroce ! ***48 pages • 24 FF***

NOTE GLOBALE 15/20
Wolverine #150, 151
Steve Skroce, le storyboarder de Matrix, aux scénarios et aux dessins de cette série, c'est l'une des bonnes surprises de la réorganisation mutante. Foncez dessus !

X-MEN #52

Tout a changé chez les X-Men, six mois après la défaite d'Apocalypse. Deux nouveaux leaders règnent sur l'équipe alors qu'on découvre les Néo, une race de mutants qui vivait cachée jusqu'ici et qui se veut plus extrémiste encore que Magnéto. Cable, en solo, doit faire face aux prévisions de trois sorcières. ***96 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 11/20
X-Men #100, Uncanny X Men #381, Cable #80
Chris Claremont reprend du service sur X-Men pendant quelques mois, qui ne sont pas les plus glorieux de sa carrière. L'arrivée de Robert Weinberg sur Cable, par contre, offre un angle nouveau à surveiller de près.

X-MEN REVOLUTION #1

X-Man est devenu un shaman New Age ! X-Force a changé une nouvelle fois de mentor et lutte contre les armes bactériologiques de l'ex-URSS et, chez Generation-X, il y a un membre mystérieusement absent… Toc Toc, Warren Ellis a réinventé trois titres mutants ! ***80 pages • 28 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
X-Force #102, X-Man #63, Generation X #63
Le paradoxe du délai de traduction, c'est qu'en France, on a droit à la "révolution" alors que les titres concernés s'arrêtent, Marvel ne voulant pas donner suite. X-Man se distingue vraiment du lot, en bien, tandis que Generation-X, par contre, n'est pas arrangé par le lifting de Warren Ellis, bien moins inspiré que sur Planetary ou Authority.

CONAN #8

Conan est pris entre deux feux, entre deux castes qui s'affrontent dans un même palais en ruine. S'il choisit mal son camp, ce sera le supplice des clous rouges pour lui ! ***96 pages • 23 FF***

NOTE GLOBALE 15/20
Non communiqué
Deux grands classiques de Roy Thomas : les Clous Rouges (Barry Windsor-Smith) et la Fille du Géant du Givre, ainsi que le début de The Flame & The Fiend, dessiné par G. Ishewood (Suicide Squad). Un bon mélange, quoi !

ULTIMATE SPIDER-MAN #1

Une araignée radioactive, un jeune garçon qui assiste à une expérience, un Oncle Ben et une Tante May. Ces ingrédients, vous pensez les connaître et savoir ce qu'ils vont donner… Mais *Ultimate Spider-Man*, la nouvelle mouture de l'Homme-Araignée, va tout simplement vous rendre la saveur du héros comme si vous le lisiez pour la première fois . ***48 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 17/20
Ultimate Spider-Man #1 et 2
C'est beau, c'est grand ! Bendis s'approprie le mythe spidermanien et le transforme sans le trahir. Et les fans de l'ère Bagley (Thunderbolts) sur Spider-Man seront contents de le retrouver en pleine forme

X-MEN EXTRA #26

Gambit sens la fin proche pour lui, avec les plus grands assassins de Marvel lancés à ses trousses. Le Nouveau Fils, responsable de cette chasse, ne s'en tirera cependant pas sans livrer quelques secrets sur son identité… ***72 pages • 30 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
Gambit #19-21
On entre dans les épisodes où le scénariste Nicieza a souffert de censure éditoriale et ça se sent. L'intrigue devient très décousue. Yannick Paquette livre cependant plusieurs belles planches

GÉNÉRATION COMICS — MAI - 2001

WARLANDS #6

C'est l'heure des révélations et des face-à-face alors qu'Aalok se trouve confronté à son père et que Malagen finira, peut-être, couronné roi de son monde. ***48 pages • 24 FF***

NOTE GLOBALE 11/20
Warlands #11 et 12
Warlands touche à sa fin avec la traduction des derniers épisodes US. Mais vu que Pat Lee a déjà commencé à publier la suite, les fans devraient vite retrouver ce petit monde. Suite et fin d'une incroyable épopée ! Humains et vampires se retrouvent pour une ultime rencontre décisive. Malagen deviendra-t-il le nouveau roi des Warlands ? Aalok parviendra-t-il à arrêter son père ? Réponse dans les derniers épisodes de la mini-série écrite et dessinée par Pat Lee et Adrian Tsang qui vous feront de surprenantes révélations. Plus des infos exclusives sur les futures séries !

AUTHORITY #7

Après la mort de Jenny, retrouvez-la dans un épisode posthume qui permet à Authority de (presque) rencontrer Planetary et d'en apprendre un peu plus sur le passé commun de Jenny et de Elijah Snow. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 14/20
Authority/Planetary
Un crossover assez étrange, où les équipes se croisent de loin. En tout cas, Planetary et Authority dessinés par Phil Jimenez (JLA/Teen Titans), c'est assez joli à voir !
TRIMESTRIEL

BATMAN HORS SERIE #17

Voilà que Batman fait de la concurrence à Scully et Mulder en allant enquêter sur les OVNI. Batman a-t-il oui ou non été enlevé par une soucoupe volante ? Holy alien abduction !
68 pages • 30 FF

NOTE GLOBALE 13/20
Batman : Abduction
Une aventure très étrange signée par Grant et Breyfogle, tandem qui avait fait les beaux jours de Detective Comics il y a une dizaine d'années.
TRIMESTRIEL

CITY LEGENDS #2

City Legends continue de réimprimer au format "comics" des albums de type européen tirés de la collection Delcourt, avec *Nash* et *Zentak*.
52 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE --/20
pas de VO
Semic et Delcourt découpent toujours les albums. Nous n'avons pas pu nous procurer l'ouvrage. Les fans du premier ne devraient cependant pas être déçus par ce nouvel opus.
TRIMESTRIEL

DANGER GIRL #4

Danger Girl : le grand final ! Les filles, au milieu du QG d'une armée néo-nazie, sont en bien mauvaise posture ! Major Maxim et ses alliés ont toutes les cartes en main ! Il ne reste que quelques pages aux Danger Girl pour sauver le monde ! ***68 pages • 30 FF***

NOTE GLOBALE 16/20
Danger Girl #7 et un extrait du Danger Girl Special #1
J.S. Campbell est un peu à la bourre mais ce dernier (pour l'instant) épisode de Danger Girl est époustouflant et a toutes les qualités dynamiques d'un final à la James Bond. A noter, en fin de volume, une histoire par Joe Chiodo.
IRREGULIER

MIDNIGHT NATION #2

Il reste à David moins de 12 mois pour sauver sa peau. Et attention, pour lui, il n'y aura pas de résurrection ! Pas comme Lazare, qui l'attend au coin de la rue. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 17/20
Midnight Nation #3 et 4
Au cas où la couverture "Joe's Comics" de ce mois-ci ne vous aurait pas mis sur la voie, nous, on adore Midnight Nation ! Gary Frank + JMS, franchement, que demande le peuple ?
BIMESTRIEL

MYSTIC #4

Si Giselle est toujours la seule à ne pas comprendre que Darrow a autre chose derrière la tête que la draguer, peut-être réagira-t-elle à l'irruption des Primaux ? Pas s'ils la manipulent de loin... ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 11/20
Mystic #7 et 8
Le petit problème de Mystic, c'est que, décidément, Giselle n'est pas très vive d'esprit. Ça fait 8 épisodes que tous les lecteurs ont compris que Darrow ne vaut rien. Pas elle, apparemment, et, du coup, ça traîne un peu en longueur.
BIMESTRIEL

PLANETE COMICS #12 : ALONE IN THE DARK

Le jeu best-seller d'Infogrames est transformé en BD une nouvelle fois. Les deux héros de cette saga multimédia, Edward Camby et Adeline Cedrac, arrivent au Tibet mais ce n'est pas pour marcher sur les traces de Tintin ! Car, tapies dans l'ombre, les forces noires s'apprêtent à frapper à nouveau. ***68 pages • 30 FF***

NOTE GLOBALE 14/20
pas de VO
Un projet écrit par Jean-Marc (Fantask) et Randy Lofficier et dessiné de main de maître par le talentueux Matt Haley, le tout supervisé en projet interne chez Semic. L'experience vaut d'être saluée.
IRREGULIER

SHOCKROCKETS #3

Alejandro survivra-t-il à la fin de la mini-série *Shockrockets* ? Une chose est sûre : ce dernier tome français met en scène la confrontation finale avec les forces de Korda et tout le monde n'en sortira pas vivant ! ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 12/20
Shockrockets #5,6
Fin d'une mini-série qui sera restée cohérente du début à la fin. Une dernière chance pour vous de découvrir cette version "Starship Troopers" de la Patrouille des Aigles.
BIMESTRIEL

SIGIL #4

Sam change de vaisseau. Mais vu l'état de Roiya, est-ce que ça ne veut pas dire par la même occasion que Sam va perdre la femme de sa vie ?
52 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 12/20
Sigil #7, 8
Les pouvoirs de Sam et de Roiya évoluent grandement dans ces deux épisodes. Paradoxalement, les intrigues et mystères liés à leurs deux alliés aussi.
BIMESTRIEL

STEAMPUNK #2

Réveillé dans une époque qui n'est pas la sienne, Cole Blaquesmith a la nette impression que quelque chose ne tourne pas rond au royaume d'Albion. La rébellion londonienne, qui n'attendait qu'un signe, lui propose alors de devenir son leader. ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 14/20
Steampunk #2,3
C'est toujours aussi beau, Steampunk, grâce aux graphismes de Bachalo. Toujours verbeux aussi, alors il faut s'accrocher un peu pour lire tout ça.
TRIMESTRIEL

TOMB RAIDER #5

Fin de la saga des *Barons de Minuit* pour la belle Lara ou fin de la belle Lara tout court ? L'Oeil de Shaherettin, une relique mystique recherchée par les Barons, pourrait bien receler le secret final ! ***52 pages • 25 FF***

NOTE GLOBALE 13/20
Tomb Raider #9 et 10
Toujours trimestriel, Tomb Raider ? En tout cas, on ne l'avait pas revu depuis janvier dernier. Les Barons, quoiqu'ils soient parmi les ennemis les plus durs que Lara ait eus à combattre depuis le début de la série, sont un poil décevant sur la fin. (Attention, une édition spéciale avec un supplément sera vendue à 30FF.)
TRIMESTRIEL

Dino MAI - 2001

LES SIMPSON #9

Monsieur Burns contre les agents secrets ! Homer contre les donuts cosmiques ! La famille Simpson abandonnée sur une île déserte et Apu pris en otage par un malfaiteur !
36 pages • 15 FF

NOTE GLOBALE 12/20
Simpson n°9 (traduction du "Simpsons Comics #10")
Il s'en passe des vertes et des pas mûres dans le petit monde des Simpson et là, vraiment, on est dans le franc délire. Mais qui s'en plaindrait ?
TRIMESTRIEL

NEWS DERNIERE MINUTE NEWS

À l'heure où nous bouclons, l'actualité des comics ne connaît aucun répit. Voici les dernières nouvelles du front !

SMALLVILLE, C'EST PARTI !

Premier tour de manivelle pour les aventures de Clark Kent adolescent à Smallville. Le pilote est actuellement en tournage et c'est Tom Welling qui incarnera Clark. On croisera aussi Lex Luthor et Lana Lang dans la série.

DC/WILDSTORM EN 2002

DC organisait le 31 mars dernier sa traditionnelle conférence des revendeurs (retailers). L'éditeur a levé le voile sur ses projets en cours et ceux attendus pour 2002. En voici les grandes lignes :

Power Company : c'est le titre d'une nouvelle série régulière pondue par Kurt Busiek (sa première chez DC) et Tom Grummett (Superboy). Il s'agira d'un cabinet d'avocats à super-pouvoirs (!) comprenant des personnages déjà existants du DC Universe comme des nouveaux. Preview dans JLA de décembre 2001 aux USA, puis lancement officiel début 2002 sous ses propres couleurs.

JLA : Mark Waid parti chez CrossGen, c'est Joe Kelly (Steampunk) qui hérite de la Justice League. Doug Mahnke l'épaulera aux dessins en remplacement de Bryan Hitch. Pas d'urgence néanmoins puisque leur premier épisode, le #61, n'arrivera qu'en fin d'année aux USA.

Doom Patrol : les lecteurs français se souviennent peut-être de "la Patrouille Z" ? Et bien la revoilà, en 2001, avec de nouveaux membres, sauf l'éternel Robotman. La nouvelle série débutera cet hiver. John Arcudi (Gen 13) est le préposé aux scénarii. Un jeune loup, Tan Eng Hua, est attendu aux crayons et ferait des étincelles.

Wonder Woman-Truth : c'est l'ultime album né de la collaboration d'Alex Ross et de Paul Dini. Au départ intitulé "War", "Truth" est un essai sur l'héroïsme, le rôle de modèle que l'Amazone joue dans son quotidien. Sortie toujours prévue en novembre.

Batman : 10 cents adventure : Greg Rucka et Rick Burchett proposeront vraiment un one-shot vendu à 10 cents ! Du jamais vu dans les comics depuis 50 ans au moins !!! Bruce Wayne y sera accusé de meurtre et devra se disculper...

Batman - Dark Knight Strikes Again : la saga très attendue de Frank Miller a du retard. On l'attend raisonnablement pour la fin de l'année aux States.

The Authority : le plan annoncé il y a peu (cf.CB#32) a été modifié. La série actuelle prendra fin au #29 (avec Mark Millar et Art Adams) non sans avoir bouclé la boucle dans une saga en deux parties écrite par un Mark Millar sur le départ et dessinée par Bryan Hitch (qui avait popularisé la série sur les #1-12). Puis, début 2002, la série repartira au #1, affublée d'un logo "pour public averti" avec Brian Azzarello (À bout portant) au scénario et Steve Dillon (Punisher) aux dessins. Dans la foulée, The Ministry, troisième spin-off d'Authority, est légèrement retouché et devient The Establishment. Ian Edington conserve les rênes du script et est rejoint par Charlie Adlard (Hellfire Club) aux dessins.

Everquest : le jeu de rôle en réseau de Verant Interactive devient un comic-book sous l'impulsion de Jim Lee. Le fondateur de Wildstorm dessinera le premier album et pourrait être rejoint par d'autres sur les suivants.

Pour le reste des projets (ils sont encore nombreux !), nous reviendrons en profondeur sur le sujet dans notre prochain numéro.

CROSSGEN TOUJOURS PLUS VITE !

Alors que la septième série de CrossGen, Sojourn, larguera les amarres en juillet, l'éditeur de Floride renforce son équipe par l'arrivée de Paul Pelletier (actuellement dessinateur des Titans pour DC). Celui-ci rejoindra Mark Waid sur Sigil#15 avant d'obtenir sa propre série dès octobre.

À SUIVRE...

Dr Psycho

[La Complainte du Passant]

Bon, il est acquis que les super-héros passent leurs journées à taper sur des menaces plus ou moins cosmiques, dans des univers qui, quel que soit l'éditeur, regorgent de dangers. OK. Mais "Monsieur Tout le Monde" dans tout ça ? Vous l'imaginez en train d'essayer de survivre, dans un monde où Galactus, les Skrulls ou Onslaught l'attendent au coin de la rue ?

Marvels #4 : l'invasion de New York par Atlantis vue par Gwen Stacy se limite à une vision presque poétique, inoffensive, sans aucune victime...

Dans la logique propre aux comics, le concept de "normalité quotidienne" vole souvent en éclat au bénéfice de menaces de plus en plus globales, poussées par la surenchère. *Authority* a sérieusement fait monter les enchères, ces dernières années, en montrant régulièrement des scènes de destruction impliquant les capitales du monde, quand ce n'est pas la planète entière. Non pas que ces menaces globales soient nouvelles (l'arrivée de Galactus dans *Fantastic Four vol.1 #48-50* - albums *Les Fantastiques #1* et *2* pour la VF - était tout aussi dangereuse que le retour de l'entité propriétaire de la Terre dans *Authority #9-12*, soit les #5 et 6 de la VF). Ce qui change, désormais, c'est que "l'homme de la rue" est impliqué (par exemple, dans cette saga d'*Authority*, les habitants de Tokyo sont décimés par des spores venues de l'espace). Caractéristique du syndrome, *Authority* n'est pas le seul témoin de cette tendance. Ainsi, on notera le dernier retour en date d'Ultron dans la série *Avengers*. Le robot raye purement et simplement un pays (quand bien même fût-il fictif) et ses habitants de la carte. Dans *Kazar vol.4 #9-12* (*Marvel Select #16 à 20*), c'est New York (et les New-Yorkais) qui est livrée aux dinosaures de la Savage Land. Peu de temps auparavant, les mêmes citoyens de Marvel avaient eu droit à Onslaught, à une invasion de Sentinelles, etc. Autant de catastrophes qui font qu'on se dit que, premièrement, il ne devrait normalement rester aucun building debout à New York et que, deuxièmement, on y plaindrait le pauvre citadin essayant d'aller chercher le pain, entre tous ces dangers extraterrestres, magiques, etc. qui le guettent au coin de la rue. Longtemps, ce type de menaces avait épargné Monsieur tout le monde pour se concentrer sur les super-héros et leurs adversaires, principaux antagonistes de l'histoire et, à ce titre, pratiquement les seuls concernés par l'affaire. On notera ainsi que bien que Namor et les forces d'Atlantis aient envahi New York deux fois de manière notable, dans *Fantastic Four Annual #1* (*Strange Spécial Origine #199*) et *FF vol.1 #102-104* (album *Les Fantastiques #15*), "l'homme de la rue" aura été relativement épargné par l'invasion. On voit bien quelques piétons s'horrifier de voir la ville tomber dans les mains ennemies mais il n'y a finalement aucune référence à des blessés ou des morts, comme on serait pourtant en droit d'en attendre d'une telle situation. *Marvels #4* revisite même cette invasion avec une Gwen Stacy visiblement pas du tout inquiète de voir les Atlantéens s'emparer de New York mais qui, au contraire, s'émerveille devant les passages des vaisseaux amphibies... Aucun sentiment de menace ne transparaît... À se demander pourquoi les Fantastiques se sont donné la peine de s'opposer à Namor sur ce coup-là. L'explication est, bien entendu, technique : à dater de l'instauration du Comic Code, dans les années 50, les éditeurs américains s'efforcèrent, sous la pression, de moraliser les histoires. Aucun crime ne devait rester impuni. Il n'aurait pas été "convenable" que Namor (ou Fatalis ou n'importe qui d'autre) vienne tuer, ne serait-ce qu'accidentellement, des New-Yorkais innocents et reparaisse quelques épisodes plus loin comme si de rien n'était. La morale aurait voulu que le meurtrier paye à la fin de l'épisode... Mais bon, à force de menaces cosmiques (mais aussi parce que l'étau du Comic Code se relâchait), la multiplication de ces épisodes "à menace globale" ne pouvait déboucher que sur une chose, l'arrivée de "morts civils" tels que vus récemment dans *Authority* ou *Avengers*. De fait, il s'agit plutôt d'un retour aux sources. Dans les premiers fascicules des années 40, le "civil" était loin de s'en tirer aussi bien que dans les comics aseptisés des années 60 et 70. Et pour cause, créés dans les mois qui précédaient ou suivaient juste l'entrée des USA dans la Seconde Guerre mondiale, les super-héros de l'Âge d'Or s'entendent dans un contexte où la "menace globale" régnait déjà dans la vie réelle. Donc, du coup, les histoires étaient un tantinet plus "gore" pour les figurants. Par exemple, dans *Human Torch Comics #5*, on peut constater la sauvagerie d'un Namor qui s'est retourné contre la race humaine, n'hésitant pas à noyer tout un bataillon de marines dans un tunnel sous-marin. Rien à voir avec ses invasions "polies" de New York 20 ans plus tard. Passé les 40's, Comic Code oblige, les super-héros oublieront pendant des années que leurs batailles titanesques peuvent avoir des retombées énormes pour le passant "lambda". À ce titre, l'excellent *Daredevil #252* (*Marvel Récit Complet #22*) tirait la sonnette d'alarme en jouant justement sur la "face cachée" d'un combat X-Factor/Apocalypse paru à la même époque. Dans l'épisode d'*X-Factor*, il s'agissait d'une "simple" bataille dans le vaisseau d'Apocalypse. Dans *Daredevil*, Ann Nocenti insistait sur les émeutes causées par le passage du vaisseau et la panique naissant chez les New-Yorkais, convaincus qu'il s'agissait de l'Apocalypse. Dans les comics modernes, c'est d'ailleurs un peu ça le lot du passant, du figurant qu'on aperçoit dans le fond des cases : vivre dans une réalité où, statistiquement, il passe au moins une fois par semaine à côté de la fin du monde.

... Dans Authority #1, la destruction de Moscou, bien moins "poétique", a, par contre, des faux airs de Terminator. Ça ne rigole plus !

[Xavier Fournier]

Ne soyez pas les derniers à découvrir

the First...

ATIYEH

68 pages - 30 F

Bimestriel

semic COMICS

En vente en kiosques et librairies spécialisées

The First™ & Sigil™ © 2001 CrossGen Comics. Licence Semic pour la version française.

ALBUM présente

en JUIN 2001 la TOURNEE EXCEPTIONNELLE de :

Dark Victory™

JEPH LOEB & TIM SALE

(Batman Long Halloween, Superman All Seasons, Daredevil Yellow)

en DEDICACE:

Vendredi 1 juin
ALBUM Comics
67 bd Saint Germain
75005 PARIS
tél: 01 53 10 00 60

Samedi 2 juin
ALBUM BERCY
46 cours Saint Emilion
75012 PARIS

Mercredi 6 juin
FORBIDDEN ZONE
25 rue de Tamines
1060 BRUXELLES
tél: 0032 2 534 6367

Jeudi 7 juin
ASTRO CITY
22 rue Masurel
59800 LILLE
tél: 03 20 55 10 10

Dark Victory is ™ & © 1999 DC Comics. All Rights Reserved

Batman Long Halloween
à Découvrir aux Editions Soleil
dés la fin Mai

Le comic de Dark Victory est en exclusivité pendant les 4 jours de dédicace dans les magasins ci-dessus.

COMIC BOX